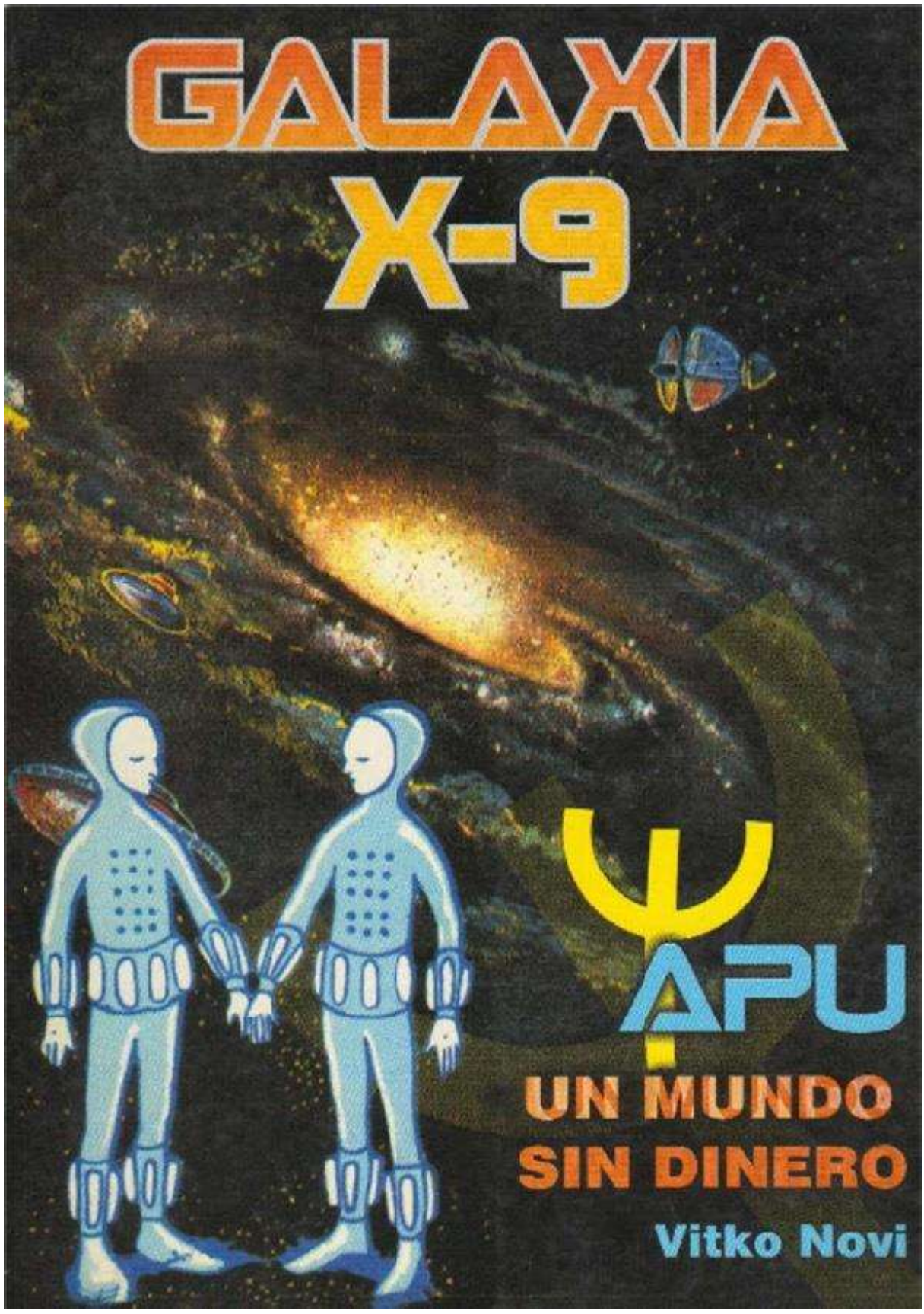
Traduit de Espagnol vers Français - www.onlinedoctranslator.com



AMI LECTEUR

Entre vos mains, vous avez un livre dont l’histoire a dépassé les limites de toutes les connaissances que les humains possèdent jusqu’à présent sur la vie et l’univers. Ses révélations, extrêmement étranges et auxquelles notre esprit n'est pas encore habitué, vous surprendront aussi bien que l'aurait ressenti le sage Socrate si nous avions atterri en hélicoptère dans son jardin pour lui donner une télévision, une radio, un télétype, ou montrez-lui comment ça marche d'un ordinateur. Je n'essaie pas de vous persuader de considérer comme vrai ce que vous lisez dans les pages de ce livre, car cela interférerait avec votre droit d'exprimer librement votre opinion, ou peut-être aurais-je l'air, à votre avis, beaucoup plus fou que Galilée, de l'avis des inquisiteurs, lorsqu'il déclara que la Terre tourne autour du Soleil.

Je ne suis pas un scientifique. Je ne me soucie d’aucune sorte de science. Il ne m'est jamais venu à l'esprit de réfléchir à la raison pour laquelle nous devrions exister, comment la vie cellulaire est apparue, quand et comment les galaxies se sont formées, ce qui a causé le mouvement des planètes, combien de kilomètres mesure le diamètre de l'espace sidéral - infini, combien de civilisations il y a dans l'Univers ni dans aucun autre des nombreux mystères qui nous entourent. La seule chose qui me préoccupe, c'est l'union fraternelle des hommes et le progrès heureux et rapide de la famille humaine. Je ne fais que tenir ma promesse, j'essaie et continuerai d'essayer de communiquer à l'homme une petite partie de ce que j'ai vu sur l'écran temporel désormais incroyable d'un véhicule spatial, lorsque j'ai rencontré les extraterrestres, dans les Andes péruviennes, il y a quinze ans. il y a des années.

Je sais seulement que ce livre sera une folie pour la grande sagesse humaine, jusqu'à ce que les hommes construisent un écran temporel similaire, pour connaître de nombreux mystères. plus que ce que j'ai vu...

je ne l'oublierai pas

Vitko Novi.

GALAXIE X-9

CHAPITRE PREMIER

Ivanka était allongée dans le lit numéro deux dans la salle du seul hôpital que possédait la ville de Dubrovnik à cette époque. Sa douleur permanente, contre laquelle il luttait depuis des années, avait réussi à consumer ses forces. Cela la dominait complètement. Cela ne la faisait plus tousser. Il n'avait ni faim ni soif. Il ne se souvenait pas non plus du fait qu'il avait eu deux petits frères, ni des dures souffrances qu'il avait dû endurer pour les élever. La douleur ne le dérangeait pas et il ne se souvenait pas de la misère que l'argent créait parmi les hommes, comme s'il n'avait pas vécu sur la planète terrestre. Il n'a pas pris la peine de continuer à chercher Mirko et Marinko, partis on ne sait où, et l'argent

Il n'en avait plus besoin. Mais son cœur battait toujours. Elle luttait contre la mort, pour prolonger sa vie quelques heures encore, jusqu'à ce que cette mystérieuse Mijae arrive, qui lui avait promis de l'emmener sur une planète lointaine, Apu, où il n'y a pas de souffrance, et de l'aider à capturer les détails de cette rare, monde magnifique et lointain, dont l'existence et ses habitants n'avaient jamais été révélés aux hommes auparavant. C'était déjà la deuxième nuit qu'elle passait dans cet hôpital où elle était emmenée pour un traitement médical, pour la première fois depuis huit ans qu'elle souffrait de tuberculose. La pluie s'est abattue sur l'ancienne ville de Dubrovnik. Le tonnerre a secoué les cieux et la terre et, dans l'un ou l'autre éclair, a rejeté l'énergie électrique collectée dans l'atmosphère. Soudain, un vent fort a violemment ouvert et fermé la lourde porte de l'hôpital. Les gardiens et les infirmières étaient alarmés, mais la mère supérieure du monastère de Saint-Vlaho, qui dirigeait cet hôpital, soignait les malades et voyait clairement ce qui se passait. Une lumière luminescente irisée enveloppait le lit d'Ivanka et illuminait la pièce. Les patients pensaient que la foudre avait frappé le lit d'Ivanka et étaient alarmés. Mais la supérieure, sereine et ferme, s'arrêta au centre de la pièce, leva les bras bien haut et cria :

- Mes enfants, calmez-vous et priez ! Priez, mes enfants, et demandez à Notre Seigneur de nous pardonner ! Un miracle vient de se produire dans notre hôpital ! - dit-il en s'avançant vers la luminescence qui s'estompait déjà. Lorsqu'il atteignit le lit, sa surprise augmenta encore davantage. Les couvertures et les draps étaient parfaitement disposés, mais Ivanka n'était pas là.

"Miracle ! Un miracle vient de se produire !", s'exclamait la mère en se signant continuellement, tandis qu'elle regardait le lit vide, sans le patient. Soudain, il aperçut un morceau de papier rond sur l'oreiller. Il s'agenouilla, embrassa le lit sur lequel ce miracle venait de se produire et prit le papier de couleur bleuâtre, sur lequel était écrit en lettres blanches, en alphabet cyrillique, ce qui suit : « Le mercredi 8 octobre prochain. année, vous aurez des nouvelles d'Ivanka. Tout pour le reste. Dubrovnik, dimanche 11 novembre 1912. Le supérieur plia le morceau de papier et remarqua qu'il devenait irisé. Il commença à l'observer et chaque fois qu'il le tournait ou l'inclinait, il changeait de couleur et de taille.

"Que dois-je faire, mon Dieu, que dois-je faire?", se dit la mère, tandis que la peur envahissait son esprit et qu'elle se dirigeait vers les patients alarmés pour les calmer, elle se souvenait du Père Sebastián. Ce religieux représentait l’autorité du culte dans la ville.

Il avait quatre-vingts ans, il avait été fonctionnaire du Vatican, il méritait la garantie, à qui on pouvait confier la nouvelle de l'accomplissement d'un miracle vu par tant de personnes. La supérieure cherchait une solution au bouleversement spirituel causé

à propos de cet événement étrange, et il voulait de toute urgence en parler avec quelqu'un. Il s'est arrêté un moment dans la pièce, avec le morceau de papier dans les mains, il a fait prier le Notre Père aux malades qui le pouvaient, et quand il a fini, il s'est dirigé vers le monastère pour parler avec le Père Sébastien. Heureusement, il l'a trouvé, à l'entrée.

- Entrez, ma sœur. Voyons, de quoi s'agit-il ? - dit-il en voyant une expression effrayée.

- Père Sebastián, un miracle vient de se produire... - Miracle !? Béni soit Dieu, où ? Dis-moi, sœur, que s'est-il passé ?

- Une patiente vient de disparaître de son lit au milieu d'une luminescence et de flammes célestes.

- Quand est-ce arrivé, sœur ?

- Il y a une demi-heure, père - répondit la supérieure et lui raconta tout ce dont elle avait été témoin.

Le Père Sébastien a écouté la religieuse et, entre-temps, il s'est efforcé de découvrir ce qui était arrivé à la mère supérieure exemplaire, qui s'était toujours distinguée dans tous les aspects au service de Dieu et de l'Église, pendant tant d'années.

« Pauvre sœur - se disait le Père Sébastien - sa vie et son esprit sont finis ; j'espère que Notre Seigneur la prendra bientôt dans son royaume », pensa la religieuse, tandis que la mère supérieure attendait son avis, sa consolation et ses conseils. .'

- Ma sœur, tu sais bien que Notre Seigneur est miraculeux ; dans son royaume. Il rend la justice divine ; C'est à notre tour de le supplier de nous pardonner et de nous accorder la paix éternelle.

Le supérieur fut surpris par une réponse si froide du Père Sebastián et se rendit compte que les religieux ne croyaient pas à son histoire. Elle se sentit déçue, mais elle comprit qu'il n'était pas facile de croire à un événement aussi étrange que celui survenu à l'hôpital, et elle accepta l'indifférence du père avec résignation.

- Père Sebastián : J'ai trouvé ce petit morceau de papier sur l'oreiller de la malade disparue, tu veux le voir ?

- Sauve-le, ma sœur, sauve-le ; Je l'examinerai une autre fois. Maintenant, nous allons à l'hôpital pour voir ce qui est arrivé à cette fille.

Les deux hommes quittèrent l'église, l'un après l'autre. Le père Sébastien marcha devant ; la mère supérieure quelques pas en retrait. Personne n'a parlé. Lorsqu'ils arrivèrent dans la chambre, ils trouvèrent les malades en train de prier.

- Père !, un miracle vient de se produire ; Le patient qui se trouvait dans ce lit a disparu enveloppé dans des flammes célestes, lui a dit un vieil homme qui avait la main gauche fracturée.

- Oui, mon fils, oui ; Je le sais déjà. "La mère supérieure me l'a dit", répondit le père. Il s'arrêta au centre de la pièce. Les malades se sont rassemblés autour de lui, chacun racontant à sa manière et à sa manière ce dont il a été témoin - L'un d'entre vous a-t-il connu la malade disparue ?

"Non", répondirent les patients.

- La porte était-elle fermée lorsque l'événement s'est produit ? -Oui, père, nous en sommes sûrs.

- Priez, mes enfants. Que Dieu vous bénisse ! -dit le religieux et il partit. Cinq jours plus tard, la mère supérieure a été remplacée à la tête de l'hôpital et a reçu l'ordre de rester au couvent sous le contrôle du père Juan, le seul médecin spécialiste des maladies mentales de l'hôpital.

La mère supérieure a souffert d'une amère déception, mais elle n'a pas montré la colère qui la rongeait intérieurement, comme un ver sur une bûche pourrie. De nombreuses années s'étaient écoulées depuis qu'elle s'était consacrée au service de Dieu et du prochain. Dans cette tâche noble mais difficile, la supérieure avait acquis suffisamment d'expérience pour supporter des opinions erronées sur sa personne, et celle du Père Sebastián ne la surprit pas beaucoup. Elle accepta sans protester le transfert ordonné par les autorités religieuses et se résigna à attendre. que celui-là arrive le mercredi 8 octobre 1913, que j'attendais sûrement pour recevoir des éclaircissements sur ce cas mystérieux survenu avec Ivanka. Dans les premiers jours, il doutait de la promesse qu'il lisait sur cet étrange petit morceau de papier, mais plus il l'observait, plus il générait d'énergie positive dans son esprit qui l'assurait de l'accomplissement de ce qui avait été promis. Ainsi passèrent les jours, les semaines et les mois, et finalement le mercredi 8 octobre 1913 arriva. Ce jour-là, la mère avait rendez-vous chez le médecin et le père Juan était venu au lever du soleil pour l'examiner. La consultation s'est terminée à neuf heures vingt. La mère accompagna le père Juan jusqu'à la porte-fenêtre et, au moment où elle lui disait au revoir, une jeune femme à la silhouette élancée apparut, portant un petit paquet enveloppé de papier rouge. La jeune femme salua le père et s'adressa au supérieur.

"Mère", dit la jeune fille après s'être agenouillée, "ce petit paquet a été envoyé par le Père Serafín. Il m'a également ordonné de te dire de l'apporter au Père Sebastián, afin qu'il le déballer lui-même."

Le Père Juan observa la jeune femme qui salua de nouveau le supérieur et, dès qu'elle se tourna pour partir, le porteur du petit paquet disparut comme si la terre l'avait engloutie.

- Oh! Mon Dieu! - s'exclama la mère avec étonnement. Le père Juan tourna la tête pour voir ce qui se passait et, ne voyant pas la jeune fille, il eut également la même impression.

- Mère Supérieure ! Que s'est-il passé ? Où est la jeune femme qui a apporté ce colis ?

- Je ne sais pas, père ; disparu soudainement; Je ne sais pas... -Et le paquet, pourquoi tu ne l'ouvres pas ?

- Non, Père Juan ; Ce paquet apporte la preuve qui justifiera mon affirmation du miracle dont j'ai été témoin il y a un an.

- Miracle? De quoi s'agit-il, maman ?

"Allez," dit le supérieur. Le père revint et ferma la porte. Dans la cour, elle lui raconta tout. Il a eu peur. Elle pensait que les aveux du supérieur étaient le résultat d'une soudaine crise de folie dont elle souffrait à ce moment-là. Il eut pitié d'elle et décida de l'emmener chez le Père Sebastián pour lui demander quoi faire du supérieur, dont l'état « empirait » soudainement.

"Alors allons chez le Père Sébastien pour lui remettre ce paquet", proposa le Père Juan, surpris par ce qu'il avait vu et entendu.

- Allez, père, j'aimerais que tu m'accompagnes. "Plus il y a de gens qui sont témoins d'un miracle, plus il est crédible", a répondu le supérieur et ils sont partis. Ils traversèrent la cour du couvent, sortirent par la fausse porte, traversèrent la rue Budva et arrivèrent devant les murs qui entourent le monastère de Saint Vlaho, un sacristain leur ouvrit la porte principale et ils le trouvèrent ; Ils traversèrent la cour du monastère et le sacristain les conduisit au bureau du père Sébastien. Il se trouve qu'à ce moment-là, le père sortit dans le couloir et ils se rencontrèrent immédiatement.

- Frères, qu'est-ce qui vous amène à mon bureau - interrogea-t-il en s'adressant au Père Juan et en le regardant droit dans les yeux, comme s'il lui posait une question sévère - qu'est-il arrivé au supérieur ?

Le père Juan n'a pas répondu. Elle regarda le Père Sebastián et montra du regard le petit paquet que la supérieure tenait entre ses mains. Il comprit le visiteur et s'adressa au supérieur :

"Qu'est-ce qui t'amène ici, ma sœur, comment va ta santé ?"

- Père Sebastián, je peux vous dire que je n'ai jamais été en meilleure santé et en meilleure forme qu'en ce moment.

- Mère Supérieure, je suis vraiment contente ! Louez Dieu ! Alors nous aurons une messe pour remercier le Seigneur pour son aide. "Entrez, entrez et asseyez-vous", dit le père.

ouvrant la porte de son bureau. Ils entrèrent tous. Ils se sont assis autour d'une table ronde.

" Merci, " répondit le supérieur après avoir posé le paquet sur la table, " et ne vous inquiétez pas, frère, de dire la messe ; Dans ce petit paquet se trouve l'énergie qui me fait du bien.

- Ma sœur ! Que dis-tu ?

- Ceci, ce que vous venez d'entendre, Père Sebastián ; Il y a quelques instants, j'ai reçu ce colis. Bien qu'il vous soit adressé, je suis sûr qu'il contient la preuve du miracle dont j'ai été témoin il y a un an à l'hôpital. C'est ici; S'il te plaît, ouvre-le, père.

- Mais qu'est-ce que c'est ? -demanda le Père Sebastián. Il regarda le Père Juan, prit le paquet et le déballa rapidement. Une lumière vive, d'on ne sait combien de couleurs, aveugla les religieux et la salle s'éclaira.

"Mon Dieu, qu'est-ce que c'est... ? Un coffre !" s'exclamèrent-ils à l'unisson.

- Ouvrez-le, Père Sébastien ! Ouvrez-le !; "Ensuite, nous verrons ce qu'il contient", suggéra nerveusement le supérieur.

- Fais-le, frère Juan, je n'ai plus de patience.

"Oui, frère, oui", répondit-il; Il se leva, ramassa le coffre et appuya sur un petit bouton sur lequel il était écrit en caractères imprimés : « Pour ouvrir la presse ici ». Instantanément, le cuivre change de couleur. Un gaz aux rayures rouges, vertes et jaunes sortit de son intérieur et se propagea. La pièce était remplie d'étoiles multicolores qui, à la lumière du jour, dégageaient leur éclat, chacune d'une couleur différente. Au bas de la poitrine apparaissait un rouleau de papier bleu sur lequel des lettres blanches étaient imprimées dans l'ancien alphabet cyrillique.

- Louez Dieu ! -s'exclamèrent-ils tous.

- Un miracle, mes frères, un miracle ! - s'exclama le Père Sébastien en se signant.

"Prions, frères, prions", a suggéré le Père Juan, tandis que la religieuse s'agenouillait devant une icône de Jésus, le remerciant pour ce miracle accompli - selon elle - par lui pour que le Père Sébastien la considère comme la même. comme avant.

- Frère Juan, je t'accorde l'honneur de prendre cet objet miraculeux et de lire ce qui est écrit dessus.

"Merci, frère Sebastian," répondit-il; Il s'est agenouillé devant la poitrine, a prié le Notre Père, s'est levé et a pris le papier.

Soigneusement. C'était un rouleau d'une dizaine de centimètres de diamètre sur quinze centimètres de long, bleu avec des lettres blanches. Il commença à lire, et au fur et à mesure que sa lecture avançait, la partie qui se terminait devenait blanche, avec des lettres noires. Lorsqu'il eut fini de le lire, le papier était irisé et le coffre était comme un feu qui semblait brûler. Le père Juan a placé le papier dans le coffre, l'a fermé et s'est éloigné. Le père Sébastien l'a béni et l'a enveloppé dans le même papier, tel qu'il était lorsqu'ils l'ont apporté. Puis il regarda la religieuse et dit :

- Sœur, pardonne-moi. Je sais que ton âme est généreuse... peux-tu le faire ?

- Louez Dieu ! -Elle a répondu-, tu es pardonné, père; Que Dieu vous bénisse...

- Merci ma sœur, louez Dieu qui nous éclaire ! Mère Supérieure : Au nom du Christ, je rétablis votre position à l'hôpital.

Elle n'a pas répondu. Je regarde le ciel. Une larme coula sur sa joue.

- Père Sebastián, qu'allons-nous faire du coffre ? -C'est une affaire très délicate, Père Juan ; un miracle qu'on ne peut pas raconter aux autorités. - Et pourquoi pas, père ?

- Pour la simple raison que personne ne nous croirait. Les autorités ecclésiastiques nous diraient que nous avons inventé l'histoire pour la rendre populaire ; Les fidèles penseraient que nous voulons ainsi augmenter les revenus économiques, et les autorités municipales ne prêteraient pas non plus attention à cette nouvelle...

- Je ne suis pas d'accord avec vous, Père Sebastián - l'interrompit-elle - Nous savons que le coffre avec son contenu vient d'une autre galaxie ; De plus, ce n'est pas difficile à vérifier. Il suffit de montrer aux gens qu'ils voient comment l'objet change de couleur, pour que tout le monde soit instantanément convaincu.

- Sœur Supérieure, il n'est pas si facile ni si commode de divulguer l'origine du coffre, car cela irait à l'encontre de la foi que le monde a en Dieu. Nous nous exposerions en disant des choses impossibles à croire, des vérités qu'il n'est pas encore temps d'exposer à l'opinion publique et scientifique. Oserions-nous raconter au monde d'aujourd'hui l'origine de Jésus-Christ, de la Terre, de l'homme et de tant d'autres choses qui apparaissent dans l'écrit ? Eh bien, ils nous déclareraient fous, dangereux ou rebelles, et ils nous enfermeraient dans un cachot, en appliquant les tortures les plus diverses, pour tuer l'esprit antichrétien et hérétique de notre corps, tout comme ils l'ont fait avec Protagoras, Galilée et d'autres penseurs des siècles passés.

- Le Père Sebastián a raison, Sœur Supérieure ; Ce miracle ne peut être annoncé à personne.

- Alors, qu'allons-nous faire de ce coffre, frère Juan ?

- Je ne sais pas, je ne sais vraiment pas... Je pense qu'il serait préférable de le conserver en lieu sûr jusqu'à ce que le moment soit venu..., mais voyons ce qu'en pense frère Sebastián ; laissez-le décider...

- Tu viens de le dire, frère Juan. C'est ainsi que cela se fera. Nous enterrerons le coffre sous le sol du confessionnal.

- Nous ferons bénir le lieu trois fois par an et pour la Saint-Jean, nous ferons une messe en souvenir du miracle. Dieu décidera du sort de cet objet, mais nous savons comment il a été amené sur Terre. Maintenant, frère Juan, prends ce coffre, et avec le pardon de Dieu, enterrons-le...

CHAPITRE II

Ivanka s'est réveillée dans le patio d'une maison construite en forme de sépale de rose, entourée de jardins avec des fleurs et des arbres multicolores qui, avec leur alignement artistique, formaient des figures d'êtres et de choses. Elle était allongée sur un lit si confortable et agréable qu'il lui semblait flotter dans l'espace. L'étrange construction de la maison, l'alignement séduisant des arbres et des fleurs, des couleurs envoûtantes, qui changeaient selon le plaisir de la rétine de l'observateur, surprirent tellement Ivanka qu'elle crut vivre un rêve illusoire. Mais lorsqu'elle entendit les chants des oiseaux autour d'elle, elle se rendit compte qu'elle était éveillée et que tout était situé sur une petite colline, d'où elle pouvait voir une gigantesque ville, construite sur une immense plaine composée de forêts, de prairies, de jardins. , lacs et rivières. La première chose qui attira son attention fut la construction de cette belle ville, dont le plan d'urbanisation était détaillé sous forme humaine. Il semblait alors que deux personnes répétaient une pose de ballet classique dans cette immense pampa ; Leurs corps et leurs membres étaient artistiquement représentés par des groupes de maisons, des parcs et d'autres combinaisons de forêts, de fleurs et de lacs. Les têtes étaient peuplées de maisons de la couleur des corps de la race jaune, et à la place des yeux, on voyait deux lagons d'eaux vertes et cristallines, du fond desquels surgissait un rayon lumineux qui réglait sa luminosité magique selon la lumière du jour, et donnaient la véritable et parfaite impression qu'il s'agissait de véritables yeux d'êtres humains. Le corps et les extrémités des personnages étaient peuplés de maisons basses qui formaient, par leur position et leur disposition, des chiffres, des fleurs, des lettres et des outils de travail, dont Ivanka ne connaissait pas les noms.

Les rues de la ville étaient tapissées d'herbes aux rayures colorées, fines comme des fils et d'une longueur infinie, de fleurs, de fontaines luminescentes qui changeaient de couleur continuellement, selon le plaisir de l'observateur, et de jets d'eau diversement colorés qui jaillissaient du sol, jusqu'à différentes hauteurs. Là, au loin, Ivanka aperçut les champs et les forêts ; Il lui semblait que chaque arbre et chaque brin d'herbe

Ils étaient de couleurs différentes. Grâce à l'influence de la lumière du jour, Ivanka pouvait garantir que ce serait environ douze heures d'un jour terrestre de printemps : ce genre de lumière du jour produisait une splendeur qui plaisait à Ivanka, et l'arôme de l'environnement la remplissait d'enchantement. Quelques instants plus tard, il vit que le ciel prenait soudain les couleurs de l'arc-en-ciel et au-dessus de la ville il vit des gens voler dans des directions différentes ; Il semblait que des oiseaux gigantesques envahissaient cet endroit. Il avait peur. La ville au tracé urbain étrange et beau, ses maisons, ses rues aux herbes polychromes, l'eau colorée, le changement soudain de couleur de l'atmosphère et l'arôme qu'il percevait, lui provoquèrent une émotion surprenante et agréable, mais lorsqu'il vit que les citoyens volaient comme des oiseaux, il avait peur. Quelques instants plus tard, un de ces étranges « oiseaux » se posa à côté de lui. Ivanka vit que le visiteur était un homme grand, mince, bien proportionné, avec un visage long, des pommettes ni saillantes ni enfoncées, une mâchoire étroite et un petit nez fin et droit ; des yeux bleus allongés, au regard radieux, et une petite bouche. Il inspirait une sympathie personnelle qui stimulait l'affection réciproque. Il était vêtu d'un costume maya d'une couleur et d'une matière rares - dont Ivanka ressemblait à la fourrure brillante des phoques - et d'un gilet qui, tout en volant, restait gonflé, conservant une forme effilée ; mais dès qu'il posait le pied sur le sol, le gilet se dégonflait et il redevenait un vêtement simple et commun.

Ivanka a vu que le gilet avait une série de boutons sur le devant qui n'étaient pas tout à fait adaptés à la fermeture et que l'extrémité de la maille, qui recouvrait les pieds et les jambes jusqu'au genou, était plus épaisse, formant des bottes légères. À la hauteur de chaque cheville, il y avait un dispositif semblable aux cartouchières dans lesquelles les soldats chargent les balles de fusil. Autour de sa taille se trouvait une ceinture avec divers objets qui, gonflés, ressemblaient à des bouteilles d'un demi-litre, retournées vers ses pieds. Il portait une cagoule qui couvrait toute sa tête, mais la partie sur son visage et ses yeux était faite d'un matériau transparent, mais de la partie qui couvrait ses oreilles, dépassaient deux petites pointes blanches de quelques centimètres de long. Sur chaque avant-bras se trouvait un objet de même forme et taille que ceux de la ceinture, fixé avec un brassard, le cou face aux doigts. Le nouveau descendant s'approcha de lui. Les objets attachés à la ceinture et aux avant-bras se dégonflaient également, prenant la forme de poches. Il déboutonna immédiatement la capuche, la tira derrière son dos et révéla son visage. Ses cheveux étaient épais et courts, son visage était d'un bronzage brillant, il n'avait aucune trace de cheveux. Il ôta ses gants et parla à Ivanka en croate :

- Quel est ton nom?

-Ivanka

- Je ne l'oublierai pas (Les habitants de la planète Apu, lorsqu'ils expriment leur gratitude, disent "Je ne l'oublierai pas". Cela signifie mémoriser la faveur pour la rendre ; pour dire au revoir ou saluer, ils utilisent le mot "tout pour les autres".).

- Je m'appelle Alif. Je sais que vous venez de la planète Terre, car je viens d'apprendre que vous avez été transporté. -Qui m'a amené ici et comment ?

- Calme-toi, Ivanka. Vous avez été transporté ici par désintégration, un Apunien que vous connaissez depuis longtemps.

- Je ne connais aucun Apunien, qu'est-ce que c'est ?

- Calme-toi, Ivanka ; calme-toi, je t'expliquerai plus tard. Vous verrez que la vie ici est différente de la vie sur Terre. J'espère que vous vous y habituerez bientôt ; Je serai à votre disposition pour vous aider. J'ai voyagé plusieurs fois sur Terre. Je connais leurs coutumes. De plus, nous ici, à Apu, savons comment vivent les habitants terrestres, ceux de Sin, Mu, Py, Ra, Num et bien d'autres galaxies qui existent dans l'immense espace sidéral. Il n'est pas difficile pour nous de voyager dans l'espace ; Cela fait des millions de millions d'années que nous n'avons pas surmonté ce problème. Cette puissance inégalée est due à l'énergie électromagnétique générée par les ions positifs dans l'espace et qui constitue la puissance maximale créée par la nature. La vitesse maximale connue des Terriens est celle de la lumière, soit 300 000 kilomètres par seconde. Mais pendant plusieurs millions d'années, nous voyageons à une vitesse supérieure à 30 000 000 de kilomètres par seconde ; En dehors de cela, nous maîtrisons la désintégration et l'intégration de la matière, par des moyens mécaniques et mentaux, à la vitesse de la pensée. Par exemple, vous avez parcouru une distance de centaines de milliers d'années-lumière pour arriver ici, en seulement trois jours et sept. les minutes, le temps terrestre, parce que cela nous convenait mieux ; mais vous auriez pu y arriver en quelques secondes ou en milliers d'années. Et..., avez-vous ressenti une gêne ? -Non, aucun.

- Tu vois; Ceci n'est qu'un de nos aperçus que vous avez vu. Mais voyons davantage de progrès ; Ensuite, vous déciderez si vous aimez notre vie ou non. Ne vous inquiétez pas parce que je vous appelle « vous », car sur notre planète, tous les êtres ont la même dignité et méritent tous la même courtoisie et le même respect. Je vous demande de traiter tous ceux à qui vous parlez à Apu comme « vous ». Nous rejetons les différences que certaines personnes sur terre ont tendance à évoquer pour différentes raisons. Nous aimons que les terrestres viennent sur notre planète ; Ce n'est pas la première fois que l'un d'entre vous vient ici, nous vous avons amené plusieurs fois et beaucoup sont restés avec nous. Vous aurez l'occasion de le rencontrer avec eux. Il y en a de différentes époques. Il y en a qui datent de l'époque où nous avons peuplé la Terre pour la première fois ; Il y a des gens de la deuxième population terrestre, et aussi de l'actuelle, vous trouverez ici des gens de toutes les planètes de l'Univers. Il y a ceux qui vivent avec nous depuis des milliers d'années. Il n'y a pas que les habitants de la Terre qui vivent si arriérés qu'ils utilisent l'argent,

fabriquent des armes, qui subissent l'exploitation, qui n'ont pas vaincu la mort, qui font la guerre, qui souffrent de misère et se mangent les uns les autres de différentes manières. Je vous l'assure, et vous vous convaincrez qu'il existe d'autres planètes dont les habitants commencent tout juste à vivre en famille. Mais il y a aussi ceux qui vivent presque comme nous. Nous allons maintenant continuer vers la ville. Là, nous nous installerons confortablement et continuerons notre conversation pour mieux nous connaître - dit Alif en souriant, et il appuya sur un bouton sur le côté gauche de sa veste. Quelques instants plus tard, un véhicule si étrange descendit du ciel qu'Ivanka eut une nouvelle frayeur inexplicable. Il semblait que deux plaques gigantesques avaient été jointes sur les bords, et que celle du bas tournait autour de son axe à une vitesse incroyable, dégageant une lumière aux couleurs de l'arc-en-ciel, mais cela ne dérangeait pas les yeux d'Ivanka. Du centre de sa partie inférieure sortaient trois ressorts épais, longs d'environ trois mètres, qui se terminaient par des sphères gonflables, comme des ballons, sur lesquelles atterrissait le mystérieux véhicule en descendant.

Un bruit semblable à celui du vent surprit Ivanka et une forte rafale d'air comprimé la fit chanceler. Alif lui prit le bras pour l'empêcher de tomber. L'air s'est arrêté instantanément et une petite porte s'est ouverte au bas du véhicule. Presque immédiatement, un escalier étroit se dirigea vers le sol.

- "Allons-y", dit Alif à Ivanka en lui prenant la main.

- Où devons-nous aller ? -Demanda-t-elle, à moitié effrayée.

- À la ville de Kyoodo pour s'inscrire ; Vous devez vous reposer, vous êtes mal nourri et presque sans vêtements ; vos poumons sont tellement infectés qu'ils ne pourraient pas durer plus d'une semaine ; il faut les changer. Oh, je veux que tu saches qu'une semaine ici, c'est long. Apu est une planète un million de fois plus grande que le Soleil et plusieurs millions de fois plus grande que la Terre. Les jours naturels à Apu sont également plus longs que les jours terrestres, ce qui signifie que les années et les mois, selon la méthode terrestre, durent ici plusieurs fois plus longtemps. Notre planète tourne plus lentement que la vôtre, ce qui la favorise à bien des égards.

- Vous avez dit « jours calendaires » ; comment ça ? Y a-t-il des jours qui ne sont pas naturels ?

"Oui, il y en a", répondit Alif. Notre planète n'appartient pas au système solaire. Pendant des millions d'années, Apu et d'autres planètes telles que Na, Pi et Mi ont reçu la lumière de deux étoiles, Ki et Zed, qui tournaient au centre de notre système planétaire, mais il y a mille milliards d'années, Ki s'est désintégrée. Ses particules volaient à travers l’espace et les planètes qui dépendaient de sa lumière se retrouvaient presque dans l’obscurité. L'étoile Zet est plus petite que le Soleil, très lointaine et sa lumière est faible. Les nuits d'Apu durent trente jours terrestres et les jours naturels sont faiblement éclairés. Ces circonstances nous obligent à modifier les jours et les nuits, selon les besoins.

- Et comment y parviennent-ils ?

- Lorsque l'étoile Ki s'est désintégrée, les Apuniens ont été contraints de résoudre un problème aussi important. Ensuite, ils ont construit de gigantesques centrales électriques ioniques alimentées par des ondes magnétiques provenant de l'espace, et les ont transformées en satellites d'Apu et d'autres planètes, mais toutes guidées électroniquement depuis nos bases. Ils sont très utiles car ils augmentent les ions positifs et rayonnent l'espace avec une luminosité plus positive et plus forte que celle du Soleil. Nous pouvons éclairer n'importe quelle autre planète ; plusieurs planètes situées en dehors du système solaire reçoivent notre éclairage naturel. Les habitants des planètes situées en dehors du système solaire sont plus positifs que ceux éclairés par le Soleil, car la lumière émise par nos générateurs est plus positive pour les êtres vivants. Ces générateurs sont responsables de la vitesse avec laquelle nos machines voyagent dans l'espace, qui développent des vitesses des centaines de fois supérieures à celle de la lumière, a déclaré Alif, déjà en montant dans le véhicule.

Ivanka n'a pas prêté attention aux derniers mots de son compagnon car l'apparence et la forme du véhicule, en le regardant d'en bas avant d'entrer, l'ont tellement surprise qu'elle n'a pas pu se calmer. Sa partie inférieure ressemblait à une plaque et son diamètre dépassait dix mètres. Dans sa partie la plus convexe, au centre, il y avait plusieurs fenêtres rondes en verre bleu clair, fermées, et plusieurs plus petites qui ressemblaient aux prismes d'un télescope. Sur ses bords, on pouvait voir plusieurs dispositifs qui ressemblaient à des ailerons ou à des hélices encastrés, d'où sortait une douce respiration, et Ivanka réalisa que l'air comprimé était sorti de ces concavités lorsque le véhicule venait d'atterrir. "Nous devons entrer", a déclaré Alif à Ivanka. -Elle attrapa le garde-corps de l'échelle, et monta sur la première marche. Alif lui a conseillé de tenir bon et de passer à l'étape suivante. Elle a obéi. Il appuya sur un bouton de son gilet et les marches commencèrent à monter comme s'il s'agissait d'un tapis roulant. Ivanka était terrifiée, mais lorsqu'elle a vu que son compagnon était avec elle, elle s'est calmée. Aucun bruit, aucun signe qu'une machinerie y fonctionnait, mais les marches continuaient à les transporter dans le véhicule. Ils sont entrés. Ivanka ne voyait rien d'autre qu'un passage tubulaire comme un tunnel. Mais lorsqu'elle entra dans la partie supérieure, elle commença à se sentir si légère et si heureuse qu'il lui sembla que son être recevait une force indescriptible, comme pour voler. Il se retrouva dans une pièce ovale, comme un dôme, tapissée comme une étoffe brillante qui changeait de couleur selon le plaisir de la rétine. Il y avait plusieurs chaises basses et rondes en forme de fauteuil ; Ils étaient alignés comme dans un théâtre. Une trappe était visible au centre du plafond de la pièce où se trouvait Ivanka, ce qui lui assurait qu'il y avait encore un étage au-dessus et qu'en bas, là où il était monté, se trouvaient les moteurs qui propulsaient le navire. Sur chaque accoudoir de la chaise se trouvait une petite planche avec des boutons colorés, alignés les uns avec les autres, de manière à pouvoir toucher vos doigts sans lever l'avant-bras. Sur les murs entourant la pièce, intégrés, on pouvait voir un certain nombre d'écrans de verre coloré, qui les faisaient ressembler à des yeux géants et symétriques.

des crevasses couvertes de filets de fil mince qui brillaient comme s'ils étaient de l'or. Alif lui fit signe de s'asseoir sur une chaise au premier rang ; elle a obéi. Le siège était si moelleux qu'il épousait parfaitement son corps et lui donnait la sensation d'être assise dans les airs, sans toucher aucun objet ; La chaise épousait son corps comme s'il voulait l'emballer pour le transport. Il s'assit sur la chaise voisine, appuya sur un bouton de son gilet et le véhicule monta à une vitesse incroyable. Il semblait à Ivanka que le véhicule restait au même endroit sans bouger.

"As-tu peur de la grande vitesse ?", a demandé Alif à Ivanka.

- Petit, je pense que je vais m'y habituer, mais comment font-ils pour que le véhicule roule à une telle vitesse ?

- Très facile, Ivanka. Il y a des millions d'années, nos sages ont réussi à obtenir des pouvoirs sur la matière. Nous pouvons donc dégraviter n'importe quel objet ou être, quand et où cela nous convient ; Nos véhicules ne pèsent rien, c'est pourquoi ils volent si vite.

- Que signifie "dégraviter" ?

"Enlevez le poids des corps", a répondu Alif.

- Alors on devient léger, en apesanteur ?

- C'est comme ça.

- C'est peut-être la raison pour laquelle je me sens si étrangement agréable ?

Oui, Ivanka, c'est la raison ; En ce moment, vous, moi et notre navire ne pesons rien ; C'est pourquoi nos véhicules voyagent plus vite que la lumière et ne laissent aucune trace à leur atterrissage. Nous disposons de plusieurs types de véhicules. Pour chaque planète nous avons un modèle spécial qui s'adapte à la psychologie des habitants.

Par exemple, ceux qui voyagent sur Terre doivent disposer d'amortisseurs, de ressorts, d'échelles, pour que les Terriens les perçoivent plus naturellement. Ceux qui voyagent à Nu doivent avoir beaucoup de lumière car cette planète est très éclairée, et ils n'atterrissent pas au sol car les gens là-bas sont très agressifs. Ceux qui voyagent à Ré doivent avoir la forme d'une bouteille et doivent faire beaucoup de bruit, car pour ceux de Ré, c'est plus naturel. Et ceux qui voyagent à Ku doivent avoir la forme d'une boule, car ces individus n'ont qu'un seul œil et préfèrent que tout soit comme une sphère.

- Cela m'étonne, je n'avais jamais entendu personne parler de ça.

- C'est toujours ce qui arrive aux terrestres lorsqu'ils viennent à Apu. Ils ont peur, ils sont surpris ; Les premiers jours, ils vivent dans la difficulté, puis ils s'y habituent. Les habitants de la Terre s'habituent rapidement à la vie apunienne. Ceux des autres planètes mettent plus de temps à s'y habituer. Par exemple, les habitants de Sin mettent un an

jusqu'à ce qu'ils s'habituent à laisser l'égoïsme derrière eux. Mais les terrestres et les Pi s'y habituent rapidement. Quelques mois de temps terrestre leur suffisent pour se libérer des coutumes oppressives qu'ils y ont apprises. Notre mode de vie est facile. Il faut se sentir libre et rien de plus. Vous verrez dans quelques jours vous vous sentirez aussi heureux que nous.

Maintenant, nous faisons une promenade, afin que vous puissiez réaliser certaines choses en regardant la surface apunienne depuis l'espace. Ensuite, nous vous punirons et vous contacterez les gens. Il y a plusieurs Terriens qui vivent avec nous, je suis sûr que vous en reconnaîtrez un. Ensuite, ils vous emmèneront dans tous les endroits de notre planète, afin que vous puissiez bien la connaître. Et pendant que nous voyageons, vous pouvez chercher seul pour voir ce que vous aimez le plus sur notre planète. Ces boutons électriques, qui se trouvent sur le tableau de bord à votre droite, permettent d'observer la surface d'Apu et les environs de notre navire. Ceux-ci, sur le tableau à votre gauche, sont utilisés pour voir l'espace, d'autres planètes et des images des temps passés et futurs.

Dans ce vaisseau, nous ne pouvons nous concentrer que sur des images et des événements survenus il y a des millions d'années, jusqu'à dix mille ans dans le futur ; mais à Apu, nous disposons de machines temporelles de grande puissance, capables de reproduire les événements du début de la formation des planètes dans l'univers. Il est plus difficile de se concentrer sur l'avenir. -Parce que?

- Je vais vous expliquer brièvement - répondit Alif et continua - : Il y a deux millions d'années, heure terrestre, plusieurs planètes, dont la Terre, ont subi un accident pour diverses raisons. Nous avons essayé de les aider. Nous avons implanté des ions positifs dans leur environnement, dans l'atmosphère, afin qu'ils rayonnent positivement vers les habitants de ces planètes. Il est absolument nécessaire de les aider avant qu'ils ne se détruisent, comme cela s'est déjà produit à plusieurs reprises avec la Terre. Ces radiations sont reçues par les êtres en gestation, et naturellement, certains les absorbent davantage et d'autres moins. Ceux qui en reçoivent en plus grande quantité deviennent des personnes raisonnables, douces et humanistes. Ce sont eux qui se soucient davantage des affaires des autres que des leurs, car ils ont tendance à établir, sur Terre et sur d'autres planètes, une vie comme celle que nous vivons à Apu, sans égoïsme, sans argent et avec beaucoup d'euphorie, que vous saurez. Mais les individus faiblement irradiés s'opposent à ce changement. Il y a alors un combat entre les êtres. Par exemple, sur Terre, les habitants terrestres connaîtront une forte destruction au début du XXème siècle, puis à la fin de la première moitié du siècle, ils connaîtront une autre destruction bien plus horrible, et s'ils n'éliminent pas l'argent de leur système de vie, ou s'ils n'insistent pas, du moins, à réduire l'intense intérêt qu'ils portent à l'argent, à la fin de la seconde moitié du XXe siècle ou au début de la première moitié du XXIe siècle , les terrestres connaîtront une dernière destruction, dans laquelle il y aura un danger que la terre subisse son troisième accident et

deviennent stériles pendant plusieurs milliers d'années. Ce serait la fin de la vie monétaire et des Terriens.

- Alors l'argent pourrait détruire la vie sur Terre ?

"Oui, Ivanka," répondit Alif. L'argent détruira la vie sur Terre si les hommes n'acceptent pas d'en limiter la valeur et d'accroître leurs intérêts personnels.

Mais laissons cette conversation pour le moment. Vous aurez le temps de discuter avec ceux de votre planète qui vivent avec nous. Ils vous expliqueront mieux ce qu'ils ont appris à Apu. Vous le savez déjà ; Si vous voulez observer nos villes, nos champs et nos forêts, appuyez sur l'un des boutons à votre droite - dit Alif et mettez un casque sur ses oreilles.

Ivanka appuya sur le deuxième bouton de la première rangée au-dessus, et sur l'écran principal apparut l'image d'une ville apunienne, en forme d'une gigantesque rose rouge, dont la couleur l'attirait tellement qu'elle eut envie de supplier son compagnon d'y descendre. Alif interpréta ses souhaits et la regardant dit : " Sur le chemin du retour, nous descendrons. Maintenant, je dois vous enregistrer comme invité à Apu. Ensuite, vous pourrez voyager autour de la planète entière et à l'heure que vous voulez. À Apu, l'activité n'est pas interrompu; vous travaillez toujours pendant la journée. Souvent, dans certaines régions, nous faisons des jours sans nuits. Par exemple, lorsque nous devons travailler sur le terrain, nous utilisons des générateurs de lumière diurne et la journée dure jusqu'à. les travaux sont déclarés terminés. Les zones agricoles ou les forêts ou les prairies ont besoin de repos, c'est-à-dire que les plantes ont besoin de l'absence de lumière. Nous faisons donc la nuit artificielle, pendant le temps nécessaire.

La nuit artificielle ?

- Oui, c'est ça. La nuit artificielle est facile à obtenir. Nous répandons dans l'espace, sur la région, une fumée inoffensive qui forme un nuage dense, infranchissable par la lumière. Cela provoque une obscurité à la surface apunienne, plus dense que celle de la nuit sur les planètes du système solaire.

- Et quand on n'a plus besoin de la nuit, comment détruire les ténèbres pour que le jour revienne ?

"Très facile", répondit Alif. Nous avons des compositions chimiques de gaz qui brisent les nuages, nous les répandons dans l'espace, mangeons le cas précédent et en quelques minutes le jour apparaît. Les planètes du système solaire ont besoin de nombreuses corrections de toutes sortes, mais celles qui n'appartiennent pas à ce système ont tous leurs problèmes résolus. Cela est dû au peu ou pas d'influence du Soleil, puisque cette étoile est aussi nocive dans certains cas qu'utile dans d'autres, et toutes les planètes à sa portée sont endommagées une ou plusieurs fois au cours de leur existence - a déclaré Alif, tandis que Ivanka, j'ai observé la merveilleuse architecture des villes, des parcs et des champs. Pour elle-

Il semblait que la surface de cette planète était recouverte d'une couverture composée de dessins fantastiques en raison de leurs formes et de leurs couleurs.

Soudain, une ville en forme de pin gigantesque est apparue sur l'écran, et Ivanka s'est souvenue qu'elle avait vu un pin de cette forme, mais petit, dans le cimetière de la ville terrestre de Dubrovnik. Le mystérieux véhicule passa rapidement au-dessus de la ville, mais son image resta visible sur l'écran pendant plusieurs minutes. Il se rendit compte que l'écran servait à retenir les images des objets traversés, impossibles à distinguer avec les yeux à cause du fantastique. vitesse à laquelle il a volé...

À la surprise et au sentiment que ce qu'elle voyait dans l'esprit d'Ivanka, s'ajoutait l'émotion de ce que son compagnon lui avait expliqué pendant le vol. Elle non plus ne pouvait pas observer ce que faisait Alif jusqu'à ce que, tout à coup, le véhicule se retrouve au-dessus d'une ville. en forme de papillon multicolore Alif regarda Ivanka et dit en souriant :

"Punitions."

- Dans cette ville ?

- Oui, sur leur aile gauche, ils nous y attendent. -Est-ce la ville où je dois m'inscrire ? -Oui, c'est ça. - Comment ça s'appelle ? -Kyoodo

- Est-ce que cela a une signification particulière ?

- Oui, c'est la plus grande ville de la région et la seule où tous les étrangers que nous amenons à Apu doivent s'inscrire

A ce moment-là, le véhicule descendit. Alif actionna un des boutons de son gilet et la porte au centre de l'étage s'ouvrit d'une manière étrange. Ivanka n'a pas remarqué le mécanisme et n'a vu que l'ouverture qui est apparue soudainement. Une lumière verte s'est allumée à côté des portes. Les balustrades et les escaliers apparurent comme par magie et Alif donna le signal à Ivanka de descendre. Elle s'est levée, a marché sur le tapis roulant et s'est retrouvée en un instant par terre, recouverte d'herbe colorée, qui dégageait un arôme très agréable. Ivanka avait envie de s'asseoir par terre et de ne plus jamais se relever. Il regarda devant lui et vit une large rue couverte d'herbe, mais elle n'avait que trois couleurs, rouge, vert et blanc, disposées en bandes d'égale largeur et parallèles à la rue, comme si un peintre au pouvoir magique les avait peintes.

Il a été surpris par la beauté de l'œuvre. Il se sentait désolé parce que ce véhicule avait atterri sur l'herbe et avec son poids, il le ruinerait ; mais lorsqu'il regarda ses gigantesques ressorts, il se rendit compte qu'ils reposaient sur d'énormes ballons gonflés d'air, qui n'abîmaient pas l'herbe.

C'était une belle pampa, couverte d'herbes et de buissons de différentes couleurs, et Ivanka pensait que tout le champ était recouvert d'une gigantesque feuille transparente qui avait toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; traversé au centre par cette fantastique rue tricolore que j'avais vue en descendant. Au-delà, on pouvait voir des collines et des collines couvertes de forêts, comme sur Terre, à la différence qu'elles formaient des signes et des lettres avec leurs fleurs, comme si les mains expertes des fleuristes avaient placé chacune à sa place correspondante. On ne pouvait pas voir les gens sur le terrain, mais dans l'espace, à quelques centaines de mètres de hauteur, on pouvait voir des gens voler en jouant comme des papillons.

"Vous êtes surpris par la planète Apu, n'est-ce pas ?", demanda généreusement Alif.

- Oui, cela me surprend beaucoup, - dit Ivanka en se demandant pourquoi les hommes n'ont pas fait quelque chose d'aussi beau, étant capables de le faire. Alif interpréta la pensée d'Ivanka et sans qu'elle le demande, il dit :

- Je vais répondre à votre pensée. L'homme est très intelligent, mais l'égoïsme l'a complètement dominé. Il n'est pas responsable, mais au cours de son histoire, il ne lui est jamais venu à l'esprit de lutter contre ce mal. Il a commencé à chercher du réconfort, fuyant le travail ; Il a créé l'exploitation, puis il a inventé l'argent, et avec cette invention il s'est asservi de toutes les manières. Toute leur force est concentrée sur l'obtention de la plus grande somme d'argent, dans les plus brefs délais, pour vivre mieux ou pour pouvoir asservir et dominer leurs semblables. Ainsi, pour ces raisons, l'argent a transformé les hommes en exploiteurs et exploités, en pauvres et en exploités. riches, ceux qui détestent et ceux qui sont détestés, ceux qui travaillent et souffrent, et ceux qui ne travaillent pas et profitent. Rien n'est plus triste sur terre que d'être un pauvre. Lorsque le terrien vient au monde, il est pur, innocent et ignorant. Des enseignements et une préparation sont nécessaires de toute urgence. Tout le monde ne naît pas avec des capacités mentales et physiques égales ; Ceci est réalisé au cours du développement, avec une préparation et une aide spéciales, qui dépendent de la société. Sur Terre, personne ne se soucie d'aider le nouveau-né, de le soumettre à des tests pour établir ses faiblesses et tenter de les corriger. Les individus grandissent à mesure qu'ils viennent au monde. Le fils apprend la manière de faire les choses en voyant son père, son voisin, ou lorsqu'il commence à grandir, il agit comme son ami. Ceux qui sont faibles de caractère ou d'esprit cèdent et acceptent les conseils ; Ils apprennent à imiter ou à se soumettre à l'exploitation. Ceux qui naissent plus forts luttent pour s'imposer, dominer, guider ou créer de nouvelles formes d'exploitation et d'accumulation d'argent, afin de pouvoir ensuite continuer à exploiter et bien vivre sans travailler. Ici à Apu, l'enfant est aidé dès sa grossesse, pour que son développement soit le plus parfait possible. À sa naissance, il est soumis à des examens et à des traitements, afin de faire de lui un être utile et fort, qui ne pose pas de problèmes à la société.

Ivanka ne comprenait presque rien de ce dont Alif lui parlait, mais elle se rendit compte que le mode de vie des Apuniens était différent, invraisemblable. je voulais en faire

des questions, mais elle remarqua qu'il devinait ses pensées avant qu'elle ne se concentre pour les exprimer ; Cela l'a surpris et il s'est retenu.

Soudain, le long de la mystérieuse rue aux herbes colorées, un véhicule apparut, volant à une hauteur d'un mètre et s'arrêta brusquement devant eux. C'était différent de celui dans lequel il avait voyagé. Sa forme ressemblait à celle montrée sur une photo d'une voiture qu'elle avait vue publiée dans un journal de la ville de Dubrovnik au début de la même année, mais celle-ci avait en bas - au lieu des roues et des ailes - un matelas gonflé, sur lequel se trouvait une cabine basse et ovale, avec quatre sièges, construite avec un matériau transparent comme le verre, et différent du matériau avec lequel le véhicule a été fabriqué. Le véhicule n'avait ni gouvernail ni pilote, et Ivanka a remarqué que les habitants faisaient fonctionner leur véhicule à l'aide de boutons, comme ceux qu'Alif avait sur son gilet. Il voulut poser quelques questions à Alif, mais il appuya sur un des boutons de son gilet, et le véhicule en forme de soucoupe, qui les avait amenés sur place, s'éleva à une vitesse fantastique et se perdit dans l'espace, laissant derrière lui un faisceau de lumière. une forte lumière blanche qui a aveuglé les yeux d'Ivanka pendant plusieurs secondes.

Alif lui prit le bras et la portière du nouveau véhicule s'ouvrit latéralement, se rétractant dans les parois de l'habitacle, sans que personne n'y touche. Ils entrèrent et occupèrent deux sièges au premier rang. Les chaises étaient faites d'un matériau semblable au caoutchouc, mais souple, doux, avec des couleurs conditionnées par l'imagination, ce qui provoquait la joie, et Ivanka avait l'impression qu'elle était assise en l'air. sans toucher aucun objet. La porte se referma, émergeant du mur.

Alif a déplacé un bouton sur son gilet et le véhicule s'est élevé à une hauteur d'un mètre, a fait demi-tour et a filé sur l'herbe. Sa vitesse n'était pas aussi rapide que celle de la soucoupe, ce qui permettait à Ivanka de profiter de ce panorama de la campagne qui montrait un paysage charmant.

Et tandis qu'elle s'émerveillait du travail d'une société qu'elle ignorait encore, le véhicule ralentit et s'arrêta au centre de la ville mystérieuse qu'elle avait vue depuis l'espace. Là, Ivanka éprouva une autre surprise, encore plus admirable, en voyant la beauté des travaux réalisés par les Apuniens.

Les maisons de la ville étaient basses, ne dépassant pas deux étages. Ils étaient faits d’un matériau transparent semblable à du caoutchouc. Son architecture, en forme de feuilles d'arbres, de pétales de fleurs, d'ailes de papillon et de plumes d'oiseaux, s'harmonisait avec les rues courbées de différentes formes. Tout ce que Ivanka pouvait voir était de forme ronde, courbe ou ovale, et il n'y avait aucun angle droit dans les rues, les maisons ou les objets. Il lui semblait qu'il était midi. Sur le trottoir, fait du même matériau que celui des maisons, on voyait des gens marcher sans hâte ; les quelques véhicules qui

Elle les voyait circuler dans les rues, ils ressemblaient à celui qui la portait, et ils glissaient tous sur l'herbe, sans la toucher.

Les gens étaient plus grands que ceux sur Terre et minces, avec des visages ovales et des têtes allongées en forme de poire. Ils marchaient en groupe et il ne voyait personne seul. Tous ceux qu'elle pouvait voir autour d'elle semblaient joyeux et insouciants, comme s'ils se rendaient à une fête.

Ivanka a fait sa comparaison avec les habitants de la ville terrestre de Dubrovnik et est arrivée à la conclusion que là-bas, à Dubrovnik, elle n'avait pas vu de gens avec des visages aussi heureux, même les jours de carnaval. Tous les gens qui passaient à côté de lui étaient habillés comme son compagnon Alif. Le gilet aux boutons mystérieux était porté par les hommes et les femmes, mais pas par les enfants. Cela a attiré son attention. Alif interpréta sa pensée, comme d'habitude, et sans attendre qu'elle le lui demande, il dit :

"Sur notre planète, tous les habitants disposent d'appareils individuels pour voler. Ces gilets que vous voyez sur les Apuniens sont les mêmes que les miens. Ce sont des combinaisons de condensateurs, qui absorbent l'énergie électromagnétique de l'espace et font fonctionner les petits propulseurs que nous avons placés. sur nos pieds, nos mains et notre taille, pour que nous puissions voler. L'un de ces boutons que vous voyez ici, sur ma poitrine, est utilisé pour contrôler, démarrer et arrêter le fonctionnement desdits propulseurs. Ceux-ci, dans cette rangée, sont utilisés. pour la direction et l'augmentation de la vitesse ; ceux-ci, pour inverser la direction ; ceux de cette rangée, pour guider les véhicules interplanétaires et ceux d'ici servent d'émetteurs pour la communication intergalactique, pour voir les images du passé et du futur ; planète, avec des plantes et des animaux ; pour prévenir les événements ; pour réguler le temps, la température et d'innombrables autres activités que vous aurez l'occasion de voir dans le futur. Toutes les manœuvres de vol, tant planétaires qu'interplanétaires ou individuelles, ne peuvent être effectuées que par des adultes des deux sexes ; mais pas les enfants. Ils doivent attendre d’atteindre un âge d’environ vingt années terrestres. Jusqu'à cet âge, la mobilité des enfants est collective, ou guidée par des stations dédiées animées par des adultes."

"Je ne l'oublierai pas", a déclaré Ivanka en signe de gratitude.

- Très bien. J'aime que tu aies appris l'expression qu'on utilise pour dire merci. C'est le signe que tu vas pouvoir t'habituer à vivre avec nous.

- Le champ où nous étions il y a quelques heures - dit Ivanka - est très beau ; J'aimerais le revoir.

- La planète Apu entière est ainsi, ses champs sont habillés de plantes et d'herbes multicolores que nous cultivons : Les plantes sont comme les gens ; ils ressentent de la douleur et de la joie ; Ils doivent être traités comme des personnes afin qu’ils grandissent bien et portent de bons fruits.

Alif a répondu. A ce moment-là, la mystérieuse voiture s'est arrêtée. Sa porte s'ouvrit et Alif se leva de son siège, prit Ivanka par le bras et les deux sortirent. À l'extérieur, une grande place qui - sans les gens qui y volent et y descendent de l'espace, sans l'herbe colorée cultivée en bandes fines comme des fils, sans l'éclairage et la couleur qui peuvent être conditionnés au plaisir de la rétine - pourrait être comparé à un parc terrestre bien garni de fleurs et de plantes. Il était situé sur la poitrine d'une des formes humaines qui formaient le plan urbain de la ville. Très peu de gens se promenaient et Ivanka se demandait pourquoi un endroit aussi beau et agréable pouvait rester sans visiteurs.

Alif interpréta ses pensées, comme toujours, et sans rien demander il dit :

"Il y a des endroits bien plus beaux que celui-ci, et en plus les gens sont au travail. Ceux qui se rétablissent vont dans les endroits qu'ils aiment. Certains se promènent le long des rivières, d'autres dans l'espace, dans la mer, dans les forêts et à travers les des prairies ; d'autres se reposent simplement, sans activité.

"Tout est admirable", répondit-elle en continuant d'observer.

Mais ce qui surprit le plus Ivanka à ce moment-là, c'était la forme étrange des choses qu'elle voyait autour d'elle. Elles étaient construites en rangées qui formaient des signes et des chiffres semblables à ceux de la culture terrestre, mais la forme architecturale des maisons était semblable aux voiles. yachts de sport en compétition. Ils étaient peints dans des couleurs conditionnées par l'imagination, comme tous les objets qui existaient là et qui plaisaient aux yeux et à l'esprit.

Ils étaient bas et à travers leurs fenêtres, qu'Ivanka pouvait voir depuis la petite place, elle pouvait être sûre que la plus haute avait deux étages. Les larges rues ou espaces entre les rangées de maisons formaient des courbes et des cercles ; Ils étaient peuplés d'arbres au feuillage multicolore, ainsi que d'herbes, d'herbes et de fleurs qui, avec la lumière mystérieuse de cette planète, assuraient une vie harmonieuse et joyeuse aux habitants de cette énigmatique planète d'une galaxie voisine.

"Quelle grande différence avec la vie terrestre !", se dit Ivanka lorsqu'elle réalisa que tous les objets qu'elle voyait autour d'elle avaient une forme extérieure arrondie et non anguleuse.

"Allons-y", dit Alif en désignant à Ivanka un chemin pavé d'un matériau coloré, doux, brillant et transparent qui faisait ressembler le chemin à un serpent, aux couleurs inconnues sur la planète terrestre.

Ivanka obéit et ils se dirigèrent vers une maison qui ressemblait à un gigantesque pétale de fleur et avait une porte ronde. Quelqu'un ou une autre personne descendait de l'espace au centre d'un cercle fait d'herbe rouge, blanche, noire et bleue. . peser

qui portaient des collants identiques, Ivanka pouvait dire à ses seins qu'il s'agissait d'une femme.

Il s'est également rendu compte qu'ils possédaient tous les deux les mêmes dispositifs de propulsion, qu'ils utilisaient pour voler. Mais en les observant avant leur descente, il ne put remarquer ni fumée ni bruit.

"Et pendant que je regardais le monde mystérieux d'Apu, Ivanka et Alif étaient dans la porte de la maison où ils allaient. Elle était tellement surprise par tout cela qu'elle ne savait pas comment calmer son émotion, mais son compagnon Alif semblait normal et heureux, comme s'il se dirigeait vers un bal. Il interpréta sa pensée et dit :

"Etes-vous surpris que tous les gens que vous voyez soient heureux ? Eh bien, à Apu, il n'y a aucun problème dans la vie de ses habitants. Tout le monde travaille de manière égale, produit et profite de ses produits. Cette politique ou ce mode de vie leur laisse le temps d'étudier. , apprenez, connaissez et aidez l'immense multitude d'autres Galaxies qui en ont besoin". Elle fut surprise par la réponse, mais elle était heureuse qu'il lui réponde, puisqu'elle venait d'apprendre l'essentiel de ces merveilles d'une vie incroyable.

Il s'avança et la porte s'ouvrit sans qu'on la touche. À l'intérieur, une pièce de forme ronde, des chaises faites du même matériau que celui qu'il avait vu sur le bateau qui l'avait amenée, et une table ronde recouverte d'un matériau qui ressemblait à du caoutchouc gonflé, une couleur adaptée à différents goûts. Ivanka fut surprise lorsqu'elle réalisa que les murs de cette pièce étaient transparents et qu'au lieu de fenêtres, ils avaient des grilles à travers lesquelles pénétraient l'air et l'arôme de la végétation, des fleurs aux arômes différents, des figures de véhicules en mouvement comme celles qu'elle avait déjà. je le savais, des écrans de formes et de tailles différentes, qui transmettaient une multitude d'images différentes, remplissaient cette pièce ; mais il n'y avait personne.

"Allons-y", dit Alif en désignant une porte qui s'est ouverte soudainement, à gauche d'Ivanka.

"Je ne l'oublierai pas", répondit-elle en faisant quelques pas en avant. Lorsqu'il atteignit la porte, pour entrer dans la pièce voisine, il fut confronté à la plus grande surprise qu'il ait jamais connue, qui lui rappela des souvenirs des années précédentes, lorsqu'il avait commencé la dure lutte pour survivre en vivant avec ses petits frères. Sous ses yeux apparaissait cet étrange marin qu'elle avait rencontré un après-midi sur la plage du port de Ploche, près de la ville de Dubrovnik, il y a des années. Elle se souvenait aussi des dix écus de monnaie autrichienne qu'il avait insérés dans son pectoral lorsqu'il l'avait relevée, après qu'elle était tombée en fuyant, bouleversée parce qu'il n'avait pas accepté la terrible affaire du plaisir, une habitude misérable à laquelle elle avait pris. abandonné, motivé par le besoin d'argent, pour pouvoir continuer à vivre. Il y avait donc Pedro, l'homme qu'Ivanka n'avait pas réussi à effacer de son esprit depuis ce temps où elle

Il avait aidé de manière désintéressée, sans penser aux représailles, ce qui n'arrive pas si facilement parmi les habitants de la Terre.

"Ivanka ! Me reconnais-tu ?", s'est-il exclamé en la voyant.

- Ouais; Je me suis toujours souvenu de toi.

- Parce que?

- Eh bien, tu étais le seul sur Terre à m'avoir donné dix couronnes sans rien demander en retour.

- Ce n'était pas grave. J'aurais fait autre chose si tu ne t'étais pas enfui. La vie sur Terre est si difficile et compliquée qu'elle ne peut pas être considérée comme de la vie. C'est une forme de souffrance continue, établie et contrôlée par les hommes eux-mêmes. La situation ne fera que s'améliorer lorsque l'argent ne sera pas utilisé. Ton sacrifice m'a ému, tu as fait beaucoup d'efforts pour soutenir tes petits frères. C'est la raison pour laquelle Je vous ai amené à Apu, afin que vous puissiez connaître une vie différente de celle de la Terre ; et si tu veux, tu resteras avec nous. Et si vous aimiez ce que vous avez vu jusqu'à présent ?

- Oui, je suis surpris, parce que c'est quelque chose dont nous sur Terre ne pouvons même pas imaginer l'existence ; C'est vraiment incroyable.

- Je te crois, tu sais déjà que je connais la vie terrestre ; Pas seulement moi, mais presque tout le monde chez Apu. Chacun d'entre nous peut faire un voyage sur Terre quand il le souhaite. C'est aussi simple pour nous que pour ceux de Dubrovnik d'aller à la plage. Nous disposons de véhicules de recherche spatiale qui parcourent des millions de kilomètres terrestres par seconde ; "Je vous assure que nous pouvons le faire sans difficulté", a déclaré Pedro en regardant Ivanka et en continuant en s'adressant aux Apuniens qui entraient dans la pièce. Mes amis, cette jeune femme que vous voyez ici est une terrienne ; Comme vous le savez, sur Terre, les habitants utilisent un système de vie qui consiste à s'exploiter les uns les autres, à travers l'argent ; Celui-ci, par exemple, est un martyr de ce genre de vie ; Je l'ai amenée pour qu'elle puisse voir celui d'Apu, et si elle aime notre système, elle peut rester, comme les autres.

"Je ne l'oublierai pas", a répondu Ivanka, tandis qu'un groupe de personnes se formait autour d'elle qui l'accueillait avec sourire et respect. Certains étaient grands, d'autres minces et fins, ce qui lui causait de l'admiration. Pedro a interprété les pensées d'Ivanka, tout comme Alif, et lui a dit :

-La texture de notre corps vous surprend-elle ? C'est différent de ceux que possèdent les Terriens. Vous, les Terriens, êtes encore dans la dernière étape du primitivisme et votre développement est très lent. Cela est dû à la position de la Terre, qui est située à un angle défavorable par rapport au Soleil ; Ce phénomène est également dû à l'égoïsme que possèdent les êtres qui l'habitent. Mais ce n'est pas seulement elle qui souffre de ce phénomène ; D'autres planètes du système solaire souffrent également de cette imperfection. Nous avons, pour

Par exemple, la planète Pa, dont les habitants se mangent les uns les autres, et leur développement physique est le même qu'il y a des millions d'années, malgré le fait que les êtres de Pa sont restés sur leur planète bien avant les terriens sur la leur. Nos appareils météorologiques nous montrent l'évolution complète des planètes du système solaire, ainsi que de celles qui n'en font pas partie. Nous observons le développement passé et actuel de toutes les Galaxies. Nous aidons la plupart d'entre eux à s'améliorer.

Les émotions et les surprises qu'Ivanka rencontrait à chaque pas ne lui permettaient pas de prêter une attention complète aux paroles de Pedro, mais elle essayait d'effrayer les sujets qui traitaient des causes, bonnes et mauvaises, qui influencent l'existence des êtres, le développement de l'être. planètes, du Soleil et son influence sur les autres planètes qui se trouvent dans sa galaxie ; des voyages que les Apuniens effectuaient à travers l'espace, leurs visites sur Terre, pour leur demander au moment opportun, quand leur esprit était calme. Soudain, l'une des personnes présentes a appuyé sur l'un des boutons de la table et immédiatement un appareil est apparu dessus, qui dans sa partie supérieure avait plusieurs lumières allumées, sous forme de chiffres, et au centre l'image d'Ivanka projetée avec un Ultrared. lumière sur une plaque noire. Elle a observé le fonctionnement de tous les aspects de son organisme. Il a vu comment son cœur pompait le sang dans ses veines. Pour la première fois, il réalisa que cet organe est une machine mystérieuse et très puissante créée par la nature, qui alimente en sang les cellules du corps et reste en travail continu, sans arrêt, pendant toute la vie de l'individu. Il a également compris pourquoi les humains le considèrent comme un noyau de la vie, qui ressent des émotions, de la tristesse et de la joie, de l'amour et de la haine, même si ces manifestations appartiennent uniquement à l'esprit des êtres. Il a observé le cerveau, immense source de créations. Suivant le sang qui l'abreuvait, il arrêta son regard sur ses poumons, et vit que celui de gauche était recouvert d'une tache noire, là où le sang ne pénétrait plus. Il s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une partie endommagée de ses poumons ; Il eut honte des personnes présentes et tenta de quitter la pièce. Pedro lui prit le bras et lui murmura à l'oreille :

"Ne vous inquiétez pas, nous connaissons votre situation, c'est pourquoi nous vous avons amené ici. Vous la maladie disparaîtra immédiatement ; Regardez comme la tache disparaît. Ivanka a regardé l'écran et a vu que ses poumons devenaient clairs et transparents, et en quelques instants la tache a disparu.

"Je suis en bonne santé!", s'est-elle exclamée sans le vouloir. Les personnes présentes ont souri. Pedro caressa la main d'Ivanka et, la regardant dans les yeux, dit :

- Oui, vous êtes en parfaite santé, mais vous devrez recevoir un traitement supplémentaire.

- Qu'est-ce que c'est ? Que vont-ils me faire d'autre ?

- Vous devez changer votre sang. Ici à Apu, nous avons du sang artificiel, qui renouvelle les cellules épuisées, c'est pourquoi nous sommes immortels. Il n'y a pas de maladies sur notre planète. Aucun malade n'a été connu ici depuis des millions d'années. N'ayez pas peur, nos traitements de récupération sont indolores. Ici à Apu, la douleur est vaincue depuis des milliards d'années, il suffit de placer la paume de ses mains sur cet appareil - lui a dit Pedro en lui montrant comment procéder. Nous pratiquons tous cette opération de temps en temps ; Changer le sang est important pour le corps, même si notre alimentation est parfaite et contient des vitamines qui renouvellent également les cellules usées du corps. Dans les temps anciens, nos ancêtres utilisaient le changement de sang pour atteindre seuls l'immortalité ; Mais il y a quelques millions d'années, nos scientifiques, grâce à des greffes et des combinaisons de différentes graines, ont réussi à produire une plante qui contient des vitamines qui régénèrent les cellules sanguines et préviennent leur usure de telle sorte que l'on puisse rester un enfant si on le souhaite. -Comment l'obtiennent-ils ?

- C'est facile. Quand on naît, on se nourrit des vitamines contenues dans les aliments, jusqu'à atteindre une taille qui nous convient et qui nous est habituée ; Ensuite, il arrête ce type de régime et commence à lui donner le nôtre, c'est-à-dire celui des adultes, qui régénère les cellules et inhibe le fonctionnement des glandes de croissance, ce qui fait que l'individu reste jeune pour toujours à la taille souhaitée.

- Cela signifie - observa Ivanka - que si l'on veut qu'un individu ait la taille d'un nouveau-né, est-ce possible ?

- C'est comme ça ; il suffit d'arrêter la croissance et l'individu reste petit.

- Mais si au bout d'un moment vous voulez que cet enfant grandisse, est-ce réalisable ?

-Bien sûr que oui -Répondit Peter- ; Il suffira de lui donner un régime alimentaire approprié, et le patient commencera à grandir et continuera à grandir là où on le désire.

-Est-ce que cela signifie qu'une personne peut continuer à grandir tout au long de sa vie, jusqu'à atteindre une hauteur de plusieurs kilomètres ou peut-être plus ?

- Peut-être oui. Mais à l'heure actuelle, aucune expérience de ce type n'a été tentée... il est possible que l'individu grandisse d'une vingtaine de centimètres par an.

- Tellement!?

- Oui, c'est vrai. Je mesure deux mètres. Quand j'avais dix ans sur Terre, on a éliminé les vitamines de croissance de mon alimentation et je n'en reçois, selon ma règle, qu'une ou deux fois tous les dix ans, pour les conserver. les cellules de croissance actives et dormantes - dit Pedro en entrant dans une pièce meublée de plusieurs petits instruments et.

une chaise avec des dispositifs qui, une fois assis, en enfermaient une, recouvrant chaque membre séparément d'un étrange tissu qui semblait être fait d'une éponge fine, très dense et douce. Une femme apunienne, grande et mince, avec une très belle silhouette, comme tous les gens qu'Ivanka avait vus jusqu'alors à Apu, lui fit signe de s'asseoir sur cette chaise mystérieuse qui attirait tant son attention. Ivanka obéit et en un instant elle vit que ses jambes, ses mains, ses bras, son cou et sa tête étaient nus de vêtements et enveloppés dans le tissu éponge qui recouvrait la chaise. Puis il ressentit un léger et agréable picotement sur son corps, qui l'incita à s'endormir.

Devant, près du mur, un écran était allumé et Ivanka pouvait voir de mystérieux instruments qui lui piquaient le corps avec des aiguilles de l'épaisseur de poils de vison, lui injectant du sang qui, à son avis, provenait mystérieusement d'un réservoir rond et transparent qu'il a été vu à côté de la chaise. Ivanka ne voyait pas comment son sang terrestre était extrait par cette étrange procédure, mais elle supposait que les petites aiguilles qui couvraient sa jambe et sa main droite faisaient ce travail. Ce traitement dura environ vingt ou trente minutes, et Ivanka se sentit assez forte pour affronter et surmonter toutes les difficultés qui surgiraient si elle revenait un jour sur Terre. La même femme qui a fait signe à Ivanka de s'asseoir sur la chaise avant le traitement a appuyé sur quelques boutons et les bandages sur les mains et les jambes d'Ivanka se sont mystérieusement déballés.

"Comment vous sentez-vous?".

- Eh bien, Pedro, je ne l'oublierai pas ; J'ai l'impression de ne pas peser et je veux voler.

- Voler est une chose facile, si vous décidez de rester avec nous, nous vous apprendrons et dans peu de temps vous volerez comme moi ou n'importe qui d'autre.

"Avancez", suggéra un grand Apunien à la silhouette symétrique.

"Allez," dit Pedro à Ivanka en la regardant avec douceur ; Passons à ce bureau.

-Et maintenant, que devons-nous faire ? -Maintenant, vous allez vous inscrire pour obtenir le droit de rester à Apu, aussi longtemps que vous le souhaitez.

Ivanka sourit, parce que toutes ces procédures lui étaient si étranges, comme si quelqu'un lui disait qu'elle était ressuscitée, mais malgré tout, les gens et la façon dont ils la traitaient, ainsi que les choses étonnantes qu'elle voyait, l'attiraient vers cette planète pour y rester et ne pas revenir sur Terre. Il entra par une porte ronde et se retrouva dans une pièce meublée, avec des instruments, des tableaux, des haut-parleurs et des écrans qui transmettaient des paroles sincères et des images d'on ne sait où.

"Asseyez-vous", suggéra Pedro. Ivanka obéit. Un jeune homme ôta son appareil auditif de ses oreilles et, d'un geste amical, demanda :

- Allez-vous vivre en couple ou séparément ?

- Je ne comprends pas la question ; expliquez-moi s'il vous plaît.

Ici à Apu, la vie de famille est très différente. Sur Terre, il existe des règles sociales qui sont imposées à l'individu, limitant les véritables sentiments, qui ont une origine d'intérêt matériel, physique ou social, qui font que l'intérêt de l'homme pour la femme, ou vice versa, subjugue la personne à qui « s'aime » et obtient quelque chose pour son plaisir individuel et égoïste. A Apu, cela n'existe pas. Ici, l'amour est libre ; Vous pouvez aimer celui qui vous inspire le plus de sympathie, sous n'importe quelle forme et à tout moment, sans que cette vie amoureuse, comme vous l'appelez, n'entraîne une quelconque limitation. Il y a des gens qui vivent ensemble selon leurs désirs, sans même avoir besoin de se connaître, puisque l'on considère que le sexe est une qualité individuelle, et qu'il est soumis dans toutes ses manifestations aux désirs et aux décisions du mâle et de la femelle, ayant le droit absolu d'en jouir comme ils l'entendent, de la manière et au moment qui leur conviennent, et dans cet accord, ils n'ont aucun droit d'intervenir dans les règles ou opinions de qui que ce soit, autre que la volonté des protagonistes. L'union de la femelle et du mâle est absolument particulière et libre et ne dépend que de la sympathie qu'ils créent l'un envers l'autre.

La société sur Apu est différente de celle sur Terre et de celle de nombreuses autres planètes. Apu compte des milliards de personnes et beaucoup ont plus d'un milliard d'années, c'est-à-dire depuis la découverte du sang régénérateur, mais tous ces gens sont membres d'une seule famille sans patron" et chacun est capable de résoudre n'importe quel problème collectif. . ou personnelles. Elles peuvent voyager à travers l'espace, elles peuvent intervenir pacifiquement dans l'intervention d'une autre planète, grâce à nos règles positives, établies il y a des millions d'années. Ainsi, ici sur Apu, les femelles peuvent vivre seules, tout comme les mâles peuvent vivre ensemble. avec des mâles ou en couple ; ils peuvent se reproduire ou non ; ils peuvent vivre en couple aussi longtemps qu'ils le souhaitent ; ils aiment le mâle qu'ils aiment le plus. Les habitants d'Apu n'en ont pas l'instinct. de soumission, ni d'égoïsme ; nous n'aimons pas opprimer ou dominer. Les habitants de nombreuses planètes des galaxies voisines, comme celles de la Terre, par exemple, vivent au milieu de la souffrance, se dévorant les uns les autres. Nous pourrions mettre fin à ces malheurs terrestres, en détruisant les protagonistes négatifs ou en imposant notre mode de vie à tous ses habitants, ce qui reviendrait à recourir à la force, car pour atteindre cet objectif, il faudrait gagner de l'argent, qui est leur principal moyen de subsistance. vie, disparaître. pour changer leurs coutumes, leur façon de manger, supprimer les différentes religions qui les divisent et les font se détester et s'entre-tuer, les différentes idéologies qui les rendent complexes, leur faisant croire qu'ils sont guidés et protégés par des choses inventées et inventées. des guides invisibles, produits de leur imagination. Mais pour éliminer tout cela, il faudrait forcer ou tuer pendant

moins le pourcentage qui subit ces défauts, ou soumettre cette grande majorité au petit pourcentage qui n'est guère pris en considération pour l'instant. Mais nous ne les avons pas abandonnés ; Nous les aidons de différentes manières, dont vous découvrirez plus tard, quoique lentement. Il y a d'autres planètes dans l'espace dont les habitants sont des milliers d'années plus arriérés que les terriens, bien plus - a souligné Pedro, puis il a poursuivi - : Finissons maintenant ce que nous avons commencé - a-t-il suggéré, tandis qu'Ivanka se demandait si ce mode de vie qu'elle venait d'apprendre qu'elle pouvait s'appliquer aux habitants de la Terre.

-Eh bien ! -S'exclama soudain Ivanka- Quelle était la question à laquelle nous devions répondre ?

- C'est : si nous allons vivre en couple ou séparément - répondit Pedro en souriant.

- Eh bien, qu'en dis-tu ? Nous nous sommes rencontrés il y a des années, n'est-ce pas ?

- Ouais; Cela fait environ trois ans que nous ne nous sommes pas vus sur la plage de la Ploche.

- Je veux connaître cette planète ; Je veux découvrir la vie de ses habitants. Ici tout est différent, c'est pour moi comme un rêve qui me fait oublier la souffrance et m'éloigner de la misère que l'argent a créé sur Terre.

"Ne dis pas ça, Ivanka", suggéra Pedro ; l'esclavage et la misère existaient avant l'apparition de l'argent ; Bien sûr, cette misère et cet esclavage étaient dus à l'ignorance et à l'état sauvage dans lequel était tombé l'homme de cette époque ; Mais l'homme d'aujourd'hui est conscient de tout ce qu'il fait, car il a établi des règles et des lois pour guider et perfectionner sa manière de vivre mais aussi pour exploiter et asservir. Mais avec l'apparition de l'argent, l'esclavage s'est aggravé et d'innombrables formes d'exploitation sont apparues ; Les banques et la science économique des temps modernes ont été créées plus tard ; la vie humaine était soumise directement à l'empire de l'argent ; C'est ainsi qu'a été commise l'erreur la plus terrible que les Terriens aient commise tout au long de leur histoire, en transformant la vie terrestre en un enfer de luttes et de sacrifices.

- Alors, qu'en dis-tu ? Veux-tu m'accompagner pour m'expliquer les merveilles de cette planète ? -Demanda soudain Ivanka, comme pour interrompre la conversation de Pedro, qui lui rappelait les sacrifices qu'elle avait vécus sur Terre.

- Ouais; Je le ferai avec grand plaisir. Il y a une raison pour laquelle je t'ai amené pour que tu puisses en apprendre davantage sur notre vie.

- Eh bien, d'accord ; "Nous vivrons ensemble, en couple", a répondu Ivanka.

- Vont-ils se reproduire ?

- Qu'est ce que c'est? "Je ne comprends pas cette question", dit Ivanka surprise en regardant Pedro, comme pour lui demander d'expliquer ce que l'interrogateur voulait savoir.

"Je vais vous l'expliquer, calmez-vous", répondit-il en souriant. Je vous l'ai déjà dit, ici la vie de chacun est libre. Il est entendu qu'une femme qui vit avec un homme doit pratiquer des manifestations sexuelles ici, à Apu, cela est considéré comme un droit individuel de chaque être, dans lequel aucune loi ne peut intervenir. C'est quelque chose de sacré pour nous et cela se libère de deux manières. Lorsque la femelle et le mâle décident de se reproduire, ils doivent noter leur décision, peu importe s'ils vivent en couple ou séparément, ou s'il s'agit simplement d'une rencontre momentanée. Si elle veut se reproduire, la femme est obligée de se soumettre à des examens et à des corrections médicales, depuis le premier rapport sexuel jusqu'à l'accouchement. C'est la raison pour laquelle la future mère doit être contrôlée par la science et emporter les diagnostics avec elle partout où elle vit pendant la grossesse. Passé ce délai, vous pourrez voyager ou travailler n'importe où sur notre planète, sans plus vous soucier de votre enfant.

- Et qui l'élève ?

- Notre société prend soin de chaque enfant après sa venue au monde. Nous disposons de lieux spéciaux où des spécialistes se consacrent exclusivement à l'éducation, à la correction et à l'éducation des enfants.

- Alors la mère ne peut pas voir son fils ni vivre avec lui ?

- Bien sûr. La mère peut voir son enfant autant de fois qu'elle le souhaite ; Vous pouvez vivre avec l'enfant et le père si vous le souhaitez. Ici la vie de famille est respectée. C'est très peu pratiqué, car les individus se sentent plus positifs lorsqu'ils agissent seuls. À Apu, tout le monde s'aime et se respecte comme si la même mère nous avait donné naissance.

- Qu'en dites-vous ? Allons-nous nous reproduire ? -Ivanka a demandé. Pedro sourit ; Puis il dit : - Les femmes ont la préférence ici à Apu ; Ce sont eux qui prennent cette décision ; alors c'est vous qui décidez.

- J'ai envie de connaître ce monde, et pour cela il faut voyager, non ? -Ouais; c'est comme ça.

"Alors nous n'allons pas nous reproduire", répondit Ivanka avec détermination en regardant Pedro.

- C'est comme ça ; "Nous ne nous reproduirons pas pour l'instant", a-t-il répondu.

L'interrogateur a appuyé sur un bouton du tableau de bord avant et une machine située sur son côté droit a fonctionné. Instantanément, une carte apparut avec l'image d'Ivanka, une couleur conditionnée au goût de la rétine de l'observateur, comme l'étaient tous les objets qu'Ivanka avait connus jusque-là. Une main artificielle faite d'un matériau semblable à de la chair est apparue du bas de la machine, a pris la carte et l'a remise à Ivanka.

"Voici votre carte d'identité", dit une voix provenant de la même machine, et Ivanka eut une frayeur indescriptible. Le meuble sur lequel se trouvait la machine

Il se fermait d'une manière si mystérieuse qu'il devenait comme une grande valise de transport, enfermant en elle cette machine incompréhensible qui parlait et avait des mains pour livrer son produit aux visiteurs. Pendant ce temps, l'être qui lui avait posé ces étranges questions disparut comme par magie.

-Comment s'est-il perdu si soudainement sans qu'on se rende compte qu'il partait ? - Ivanka a demandé surprise.

- Nous avons un système de transport de personnes et de choses par désintégration de la matière

- Désintégration !... Qu'est-ce que c'est !

- Cela veut dire qu'on fait désintégrer la matière d'une chose ou d'un individu avec des machines basées sur des rayons de puissance maximale ; Nous les déplaçons à l'endroit souhaité, et y intégrons la matière, sous sa forme précédente. Toute cette opération ne prend que quelques secondes.

- Fais-moi une faveur, Pedro, remarque que tu te moques de moi ! Comment des gens peuvent-ils disparaître si soudainement d'un endroit, se transformer en poussière, puis réapparaître dans un autre, exactement comme auparavant ?

- Je ne me moque pas de toi, Ivanka ; Je vous dis la vérité. Chez Apu, nous avons découvert cette technique il y a des millions d'années. C'est une découverte mise au point par un de nos grands Maîtres, qui vit sur votre planète depuis longtemps. 1 - Vous dites qu'il a vécu sur Terre ?

- Oui, depuis des centaines de milliers d'années, il s'est incarné dans la personne des terriens pour les aider à s'améliorer et leur montrer la voie pour améliorer leur vie, de manière positive basée sur la fraternité et l'amour.

- Est-il vivant maintenant ?

- Oui, Ivanka ; Il a un million mille treize ans et bientôt vous le rencontrerez personnellement. Ici sur Apu, son nom est Zay, mais sur Terre, il porte les noms des personnes en qui il s'incarne.

- Vous y habitez depuis longtemps ?

- Il y a huit cent treize mille ans, Zay a visité la Terre pour la première fois, et depuis lors, il est comme un citoyen terrestre. La majeure partie de son travail est consacrée à aider ses compatriotes terriens. Leur objectif, comme celui de tous les Apuniens, est de contribuer à former entre eux une société collective, fraternelle, travailleuse et sage, qui sert de noyau positif dans le système solaire. Nous souhaitons que chaque terrien devienne positif, fort, sage et immortel, pour positiver avec nous les planètes négatives pour la vie des êtres. Nous aimerions donc que

chaque planète se transforme en un monde positif, comme Apu, pour que l'Univers infini devienne un jardin parfait, sans problèmes. Mais les Terriens sont influencés par la partie négative des rayons du soleil, et ils s'y opposent. Tous les Apuniens qui ont travaillé sur Terre ont été condamnés à mort. Nous avons été crucifiés, brûlés vifs, jetés à la mer ou écrasés par les moulins. Mais nous ne mourons pas ; Nous nous désintégrons, nous nous intégrons, puis nous revenons pour les aider. Chaque retour de notre part génère un plus grand nombre de terriens positifs et une nouvelle découverte apparaît qui favorise le développement de nos frères terrestres. C'est ainsi que nous continuerons d'agir jusqu'à ce que tout le monde devienne positif.

- Quand est-ce que ce sera ? -Demanda Ivanka, surprise.

- Peut-être que bientôt, tu auras l'occasion de le découvrir. Les Apuniens Zay, Ad, Am, Az, Noi, Atl et d'autres dont les travaux sur Terre savent être surnaturels ou miraculeux, font partie des Terriens. Eux et de très nombreux autres Apuniens voyagent pour aider les terrestres depuis des millions de millions d'années.

-Et pourquoi n'enseignez-vous pas à tous les hommes à la fois afin qu'ils puissent se libérer de l'égoïsme et vivre en frères ?

- Ce n'est pas facile, Ivanka. L'influence de la partie négative des rayons du soleil a créé de la négativité dans la plupart des cellules des êtres à sa portée, une influence qui provoque de l'agressivité et de l'égoïsme également chez ceux qui vivent sur Terre. De plus, de nombreuses galaxies dans l'espace ont besoin d'aide. Une grande partie d'entre elles sont entourées de matériaux négatifs qui influencent l'esprit de leurs habitants et s'opposent aux positifs. L'une des planètes du système solaire entourée d'ions négatifs est la Terre. Ce phénomène de la nature doit être surmonté peu à peu ; Dans les siècles à venir, nous la surmonterons complètement.

- Pedro, pourquoi les maisons, les champs et les forêts d'Apu sont-ils semblables à ceux des Terriens ?

- Il y a des milliards de milliards d'années, Apu était une planète immense et unique dans l'espace, dont le diamètre exprimé en nombres terrestres était de deux plus cinquante zéros à sa droite, années-lumière. Elle appartenait à une galaxie unique qui, outre Apu, possédait quelques étoiles à l'état incandescent, ce qui l'éclairait très faiblement. Les jours étaient infinis, car ni la planète ni ses satellites ne bougeaient, et la vie à sa surface était possible grâce à son énorme attraction, qui venait de ses entrailles. De plus, Apu avait une civilisation très avancée. Comme nous le disent les machines à voyager dans le temps, les Apuniens avaient déjà commencé à voler à travers l'espace pour l'explorer, mais un jour, dans les entrailles d'Apu, un gigantesque incendie est apparu qui a provoqué une terrifiante explosion. Apu a éclaté en morceaux qui ont été projetés dans l'espace, tournant à des vitesses différentes, et à l'endroit où avant le

catastrophe qu'avait rencontrée la planète, il n'y avait qu'une énorme boule de feu, fixe, qui dégageait des éruptions de flammes, et à laquelle vous avez donné le nom de "Soleil". Les parties d'Apu éjectées par l'explosion ont tournoyé dans l'espace, devenant des planètes et des satellites ; Ils se sont attirés pendant des milliards de milliards d'années terrestres et ont ainsi formé de nouvelles galaxies. La plus grande partie de la planète détruite a été projetée à des centaines de milliers d'années-lumière du Soleil. Il se trouve que dans cette partie d'Apu, certaines villes avec leurs habitants, de petites rivières, des lagons et de la végétation ont survécu. Même si à cette époque les Apuniens avaient déjà commencé des vols spatiaux plusieurs siècles avant l'explosion, il leur fallut plusieurs millions d'années pour surmonter les ténèbres, s'habituer à la rotation que la planète avait acquise lors de son tir et se remettre de l'énorme catastrophe. que la naissance du Soleil leur avait causé. Mais lorsqu'ils réussirent à se rétablir, ils poursuivirent leurs vols spatiaux. Ils se mirent à la recherche des autres parties d'Apu, dont ils pensaient qu'elles tournaient dans l'espace. Chaque jour, ils retrouvaient des fragments éparpillés, mais si petits qu'il ne valait pas la peine d'en prendre soin pour les peupler. Ensuite, ils ont trouvé de grandes parties transformées en planètes et les ont peuplées. C'est ainsi que des millions d'années se sont écoulées. Les habitants d'Apu ont continué à chercher de nouvelles planètes et ont peuplé celles qui présentaient des conditions propices à la vie.

Un jour, un navire apunien descendit à la surface de la Terre. La Terre à cette époque avait perdu toutes les conditions de vie qu'elle possédait lorsqu'elle faisait partie de sa planète mère, Apu, avant l'explosion, mais comme elle avait une extension régulière et était éclairée par la lumière du Soleil, les Apuniens a décidé de le peupler, pour obtenir de nouvelles expériences dans le développement physique, psychique et intellectuel des êtres sur une planète si proche de la phénoménale boule de feu qui avait provoqué la destruction d'une immensité de l'espace. Ils ont provoqué des pluies artificielles qui ont baigné la Terre pendant des milliers d'années, jusqu'à la formation des mers, des rivières et de l'atmosphère. Ensuite, ils l'ont planté de plantes, de personnes et d'animaux apportés d'Apu ; La Terre s'est ainsi peuplée et a commencé sa nouvelle vie dans l'espace. Au début, parce que leurs véhicules spatiaux atteignaient à peine la vitesse de la lumière, et d'autres obstacles, les Apuniens visitaient les terrestres environ tous les mille ans, et entre-temps l'influence négative des rayons du soleil perturbait le développement parfait des êtres, des plantes et des animaux venus d'eux. Apu sur Terre. Les êtres vivants ont acquis l'égoïsme, et de là sont nés tous les autres effets négatifs qui ont dégénéré de la perfection que leurs ancêtres avaient eu lorsqu'ils vivaient à Apu. Plusieurs millions d'années se sont donc écoulées. Les Terriens avaient atteint une civilisation de conscience égoïste, où les êtres étaient insensibles, durs et cruels, mais assez avancés dans les aspects techniques et scientifiques. Ils avaient formé différentes idéologies autour de la vie, ils étaient divisés en groupes et rivalisaient les uns avec les autres, pariant sur de nouvelles découvertes scientifiques, pour lesquelles le meilleur inventeur

Il a reçu les valeurs mises en jeu et aussi un nouveau nombre de supporters. Un jour, l'inattendu s'est produit : deux scientifiques travaillaient dans un laboratoire situé au centre de la Terre, s'efforçant de découvrir un nouveau carburant aérien pour leurs machines volantes. Une erreur regrettable de l'un d'eux a provoqué un incendie soudain dans l'atmosphère et la planète entière a été engloutie par le feu. Les flammes se sont propagées à travers l'espace et ont atteint plusieurs satellites naturels que possédait la planète à cette époque, brûlant également leurs surfaces. La Terre est restée sans vie, sans atmosphère et s'est considérablement éloignée du Soleil. Des milliers d'années se sont écoulées jusqu'à ce que les Apuniens y reviennent. Utilisant la puissance de leurs machines à voyager dans le temps, ils réalisèrent ce qui s'était passé et recommencèrent la colonie. Ils ont inondé la Terre de pluie, de glace et d'autres procédés de longue durée, jusqu'à ce qu'ils forment les conditions nécessaires à la vie. Ils ramenèrent des hommes, des plantes et des animaux et établirent pour la seconde fois la vie sur la planète terrestre. Il semblait que la planète avait occupé une nouvelle position par rapport au Soleil et que les rayons du soleil, de différentes combinaisons, ne l'affecteraient pas autant dans l'avenir. le « futur ». Plusieurs millions d'années se sont écoulées et la deuxième population terrestre a très avancés dans leur civilisation. Les habitants étaient moins touchés par les rayons du soleil, mais la maladie égocentrique subissait encore une grande influence. Les biens produits étaient distribués uniquement entre ceux qui avaient participé à leur production, laissant ainsi un grand nombre de citoyens qui n'y participaient pas. jouir de l'usufruit des biens, déjà monopolisés par les producteurs. Cette forme d'administration était inadéquate et donnait naissance à une nouvelle lutte et compétition technique, négative et dangereuse pour une vie paisible. Une nuit, la Terre a subi sa deuxième catastrophe. Certains chimistes qui essayaient de convertir les ions négatifs de l'espace en carburant pour leurs véhicules et ainsi surpasser leurs concurrents qui utilisaient l'énergie solaire pour leur vaisseau spatial, ont commis une erreur lors des tests et ont provoqué un déséquilibre. l'atmosphère. La Terre, qui jusqu'alors tournait autour de son axe équatorial, se met à tourner autour de son axe polaire. Les ouragans, les tempêtes, les tempêtes, les cyclones et les tourbillons ont frappé la surface de la terre pendant neuf cent trente ans, jusqu'à ce que les Apuniens prennent conscience de ces désordres atmosphériques et la bombardent d'ions positifs, ils la rendent positive. Ensuite, provoquant des tempêtes et des trombes marines colossales, ils ont extrait l'eau des mers et des océans, qui couvraient toute la surface de la Terre, et l'ont projetée dans l'espace jusqu'à ce que la majeure partie de la planète soit propice à la vie. Mais les tempêtes avaient anéanti les hommes et les animaux. Il n'existait que quelques espèces de plantes capables de résister au désastre et que l'on trouve jusqu'à présent au fond des mers d'aujourd'hui.

- Alors, Pedro, que les restes d'œuvres humaines qui se trouvent au fond des mers et des océans sont l'œuvre des Apuniens ?

- Oui, Ivanka ; Bien sûr, il en existe de différentes époques, tant au fond des mers qu'à la surface de la Terre ; Il existe des travaux que les Apuniens ont réalisés avant la formation de la galaxie solaire, c'est-à-dire avant l'explosion. Il existe des vestiges de la civilisation terrestre après que la Terre soit devenue une planète indépendante, avant la première catastrophe au cours de laquelle l'atmosphère a brûlé. Il existe également des dessins et des œuvres artistiques que les Apuniens représentaient la vie et les coutumes d'autres planètes et galaxies, qu'ils ont trouvés au cours de leurs voyages dans l'espace. Mais la plupart de ces œuvres, objets et dessins découverts, tant au fond des mers qu'à la surface de la terre, datent de la période comprise entre les brûlures de l'atmosphère et les tempêtes atmosphériques. C'était une époque très avancée, au cours de laquelle de nombreux tests étaient effectués pour différentes avancées.

- Que s'est-il passé après avoir jeté l'eau dans l'espace ?

- Presque le même qu'après l'incendie ; Nous asséchons une partie de la surface de la Terre et y déplaçons de nouveaux Apuniens.

- Et pourquoi ont-ils laissé autant de mers ? Près des deux tiers de la surface terrestre sont recouverts d'eau...

- Il n'y avait pas beaucoup de mers à l'époque. Les océans ont augmenté depuis, mais de différentes manières.

- Comment est-ce arrivé, Pedro9

- La Terre, après s'être séparée d'Apu à cause de l'explosion provoquée par la naissance du Soleil, comme Apu, s'est retrouvée avec d'innombrables fissures, vides et fractures internes qui, saturées par l'humidité ou d'autres causes, se fissuraient, provoquant des tremblements. Plusieurs fois, la surface s'affaissa en différentes parties ; Elle s'est fissurée et les montagnes se sont effondrées. Lorsque cela s'est produit dans la mer, les eaux ont commencé à s'agiter violemment, comme si elles bouillaient. Ils débordaient et inondaient les berges, les champs, et provoquaient parfois des affaissements de la surface de la terre. Dans les temps anciens, c'est la quantité de surface de la Terre qui s'est effondrée.

-Et quand c'est arrivé, beaucoup de gens sont morts ?

- C'est vrai, Ivanka ; Les plantes, les animaux et les personnes qui se trouvaient dans la partie engloutie sont morts

- Quelle a été la plus grande catastrophe humaine causée par le naufrage, Pedro ?

- C'était le naufrage de la partie de la Terre que les Terriens appelaient Atlanta, ou Atlantide, comme l'appellent aujourd'hui les Terriens.

- Où diable est-ce arrivé ?

- À l'endroit où se trouvent aujourd'hui l'océan Atlantique et les mers qui en dérivent.

- Voulez-vous dire que la mer Atlantique est également le produit de cette catastrophe ?

- Oui, Ivanka ; c'est comme ça. Les mers Adriatique, Égée, Ionienne, Crétoise, Tyrrhénienne, Méditerranéenne, d'Irlande, des Antilles, du Golfe du Mexique, de la Baie d'Hudson et bien d'autres qui appartiennent à l'Océan Atlantique sont le produit de ce désastre.

-Donc, avant la catastrophe, il n'y avait pas de mer dans cette partie de la Terre ?

- Non, Ivanka. Avant ce cataclysme, il n'existait que ce que vous appelez la mer de Barents et l'océan Arctique.

- Rien de plus, Pedro !?

-De ce côté de la Terre uniquement ; mais à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'Atlantique, comme l'appellent les terriens, non. Les Apuniens n'avaient laissé sur le globe, après la deuxième catastrophe, dont nous avons déjà parlé, que l'océan Pacifique, mais pas aussi grand qu'il l'est aujourd'hui, car il y a eu aussi de grands naufrages qui ont eu lieu avant celui de l'Atlantide.

-Comment est-ce arrivé à propos de l'Atlantide ? Dis-moi, Pedro, tu veux bien ?

- Oui, Ivanka, je vais te le dire ; Vous le verrez également plus tard sur l'écran de puissance maximale, ou sur l'écran horaire, selon la traduction dans les langues terrestres. Savez-vous quelle année nous sommes actuellement sur Terre, selon le calendrier terrestre ?

- Je ne peux pas t'assurer, Pedro, car j'ai vécu plusieurs expériences qui m'ont troublé, mais je pense que nous sommes en 1913.

- C'est vrai, Ivanka, tu n'es pas confuse - souligna l'Apunien en souriant puis continua - : Cela fait plusieurs milliers d'années que la Terre n'a pas subi un grand tremblement de terre, comme tu dis. À l'intérieur, à la surface duquel se trouvait Atlanta, il y avait un immense vide, une fissure qui existait depuis la naissance du Soleil. Les eaux des rivières Athéna et Greca, qui coulaient du nord au sud, le long d'Atlanta, pénétraient par l'une des rivières. les fissures au centre du vide, provoquant ainsi un tremblement de terre catastrophique. La planète terrestre se mit à trembler comme un flocon de neige poussé par les vents. Là où se trouve actuellement la mer que vous appelez la mer de Marmara, une extension de la surface a coulé en premier. Cette région de la Terre n'était pas encore peuplée et personne ne se rendait compte qu'une dépression inexplicable y était apparue, au fond de laquelle se concentrait l'eau qui y arrivait des rivières Atena et Greca, à travers des fissures internes ! Quatorze jours plus tard, la même chose s'est produite avec les localités proches de Marmara, appelées à l'époque Egisa et Adris. Ces régions étaient déjà peuplées et la civilisation avancée de la capitale Atlanta avait déjà posé les bases de son développement intéressant.

- Alors, Pedro, ces gens étaient les plus avancés parmi les habitants terrestres ?

- Oui, Ivanka, Atlanta était le quatrième terrain d'atterrissage, selon le langage des Terriens, où les Apuniens furent débarqués pour peupler la Terre, après la dernière catastrophe, ou inondation, et de là dérivent toutes les races que nous connaissons aujourd'hui. .

- Quels étaient les autres lieux d'atterrissage, Pedro ?

- Les Apuniens ont débarqué leur peuple pour peupler la Terre en divers endroits, mais les principaux étaient Atlanta, aujourd'hui submergée, Nazca, aujourd'hui le Pérou, Chichón, Itzá, le Mexique et Chou-ICou-Tien, aujourd'hui la Chine. Des millions d'années après l'avoir peuplé pour la dernière fois, nous y sommes retournés et avons constaté que les hommes de la ville d'Atlanta avaient tellement développé leur science que cela en était surprenant. Ils étaient au courant de plusieurs avancées que nous avions à Apu. Ces hommes savaient concentrer les ions positifs de l'espace, ils pratiquaient l'éducation de la pensée, ils avaient des machines, ils savaient fondre les minéraux, ils avaient des navires avec lesquels ils traversaient les mers polaires vers l'océan Pacifique et ils construisaient des avions volants. machines.

-Et pourquoi n'ont-ils pas pris de précautions pour se sauver de la catastrophe ?

- Lorsque la mer est apparue aux endroits dont je vous ai parlé, les Atlantes se sont mobilisés, mais tout s'est passé si vite qu'ils n'avaient nulle part où fuir Treize jours après le naufrage d'Adris et d'Egisc, la grande Atlantide a coulé, qui occupait la zone située entre les mers polaires. , Amérique, Europe et Afrique ; De ce continent, il ne restait qu'une petite île au large de ce qui est aujourd'hui la Grèce. Les mers polaires le couvraient de leurs eaux. A cette époque, l'Amérique et ses habitants étaient séparés de l'Europe et de l'Afrique, et la civilisation terrestre perdait l'une des périodes les plus brillantes de son développement. En plus de cela, à cause des causes provoquées par ce tremblement de terre, la Terre a également subi un changement de position par rapport au Soleil et a occupé une place plus négative dans l'espace pour les êtres vivants, ce que nous corrigeons avec des efforts considérables. Depuis quelques centaines d'années, nous avons obtenu certains résultats positifs en corrigeant cette déviation, et nous pensons que dans quelques siècles encore, nous y parviendrons de manière significative afin que les terriens deviennent apaisés et vivent fraternellement.

- Y a-t-il eu des traces de cette civilisation quelque part sur Terre, Pedro ?

- Oui, Ivanka, il y a des vestiges de tous les temps et de toutes les cultures ; Comme je vous l'ai dit, eh bien, les signes du naufrage de l'Atlanta sont restés, en Grèce, en Égypte et dans certains endroits du nord de l'Europe ; mais comme ils se confondent avec ceux des époques antérieures et postérieures, il est difficile de les différencier les uns des autres, puisqu'ils sont semblables parce qu'ils proviennent de la même espèce (humaine). Puis, à cause de la position négative qu'avait occupée la Terre dans l'espace par rapport au Soleil, les rayons solaires négatifs stoppèrent toutes les pensées positives des hommes, et détruisirent également les restes de l'énergie solaire.

l'Atlantide et d'autres civilisations ; Un peu plus d'Atlantéens sont restés à la surface. Le plus

Un aspect important des avancées d'Atlanta réside dans les profondeurs de l'océan Atlantique et de ses mers.

-Qui pourrait croire que tout cela s'est produit avec la Terre ! -S'exclama Ivanka en devenant pensive. Puis il continua - : Hé, Pedro : tu dis que nous, les terrestres, descendons des Apuniens, mais certains scientifiques affirment que nous descendons des animaux, comment ça se passe ?

- Les géoscientifiques, Ivanka, sont magnétisées par les ions positifs que nous envoyons, et cela les aide à s'inspirer de la réalité, mais il existe des obstacles et des pressions de certaines coutumes et traditions terrestres qui les empêchent parfois de dire tout ce qu'ils comprennent. Comme vous le verrez plus tard, lorsque la vie des cellules est apparue, elles ont commencé à se regrouper et à s'organiser en différentes espèces animales, d'où a émergé un groupe cellulaire qui a formé une espèce d'être vivant, unique et incomparable, qui, après une évolution qui a duré un Pendant longtemps, ce qui en années peut être exprimé par le chiffre un plus cinq cent quatre-vingt-trois zéros à sa droite, ils se sont révélés être l'homme et la femme d'aujourd'hui. C'était un processus très intéressant ; mais tout s'est passé à Apu ; À notre retour du terrain, vous le verrez sur l'écran temporel et je vous expliquerai ensuite tous les détails qui se sont produits à Apu au début de la vie.

- Tant d'années se sont écoulées depuis la dernière catastrophe terrestre et nous sommes toujours en retard ! Pourquoi, Pierre ?

-Il y a eu plusieurs phénomènes qui nous ont empêché d'aider directement les terrestres dans leur civilisation. Nous en reparlerons plus tard, mais l'un des principaux est l'influence négative du Soleil sur les terriens, qui les a rendus agressifs. Lorsque nous leur rendions visite, ils nous attaquaient et nous prenaient comme esclaves afin que nous puissions accomplir pour eux des travaux difficiles avec nos pouvoirs sur la matière, qu'ils avaient déjà perdus. Des centaines de milliers d'années se sont écoulées et nous ne sommes venus qu'une ou deux fois. Mais lorsque Zay a perfectionné la désintégration et l'intégration de la matière, nous avons accru notre aide. Alors l'incarnation a donné un résultat magnifique et efficace. Bientôt les terrestres deviendront pacifistes, et alors ils pourront vivre sur Apu et nous sur Terre, selon le désir de chacun.

- Pour l'amour de Dieu, Pedro ! Comment sais-tu tout ça ? - Ivanka a demandé, surprise.

- Nos machines à remonter le temps le disent. Tous les Apuniens le savent ; Vous l'apprendrez également, car vous aurez l'opportunité de voir tous ces processus à l'écran.

Ivanka resta silencieuse un instant, émerveillée par ce qu'elle voyait et entendait. Il se souvient de la vie terrestre sacrifiée dans laquelle les êtres se « mangent » les uns les autres pour continuer.

vie. Il se souvient des paroles que le prêtre lui avait lues il y a des années dans la Bible, qui annonçaient l'avènement d'une vie meilleure, plus fraternelle, amicale, sans misère ni exploitation, et avec amour. Il regarda Pedro dans les yeux et, à moitié méfiant à l'égard de lui et de ses paroles, lui demanda :

"Peter, y a-t-il des Apuniens sur Terre aujourd'hui ?" -Bien sûr, Ivanka ; Nous sommes dispersés dans l'espace pour aider ceux qui ont besoin d'aide, car c'est notre devoir, c'est notre mission positive innée, par laquelle notre existence est justifiée.

-Est-ce que les Apuniens dont vous m'aviez parlé avant reviendront sur Terre ?

- Ouais; Noi est déjà sur Terre depuis plusieurs années, incarné en terrien. Peut-être qu'au milieu de ce siècle, un grand progrès se produira. Avec votre aide positive, une région de la terre connaîtra un changement total et efficace, admirable. Quant à Zay, il est actuellement sur la planète Pi. Il est possible que vers le milieu du XXe siècle, il s'incarne à nouveau dans un terrien, pour aider l'homme à échapper à la misère spirituelle, si les hommes jusque-là ne sont pas détruits par le feu chimique qu'ils produisent, car au cours du siècle vingt -Un grand changement positif va émerger sur Terre.

- Pedro - l'interrompit Ivanka -, tu as dit tout à l'heure que la planète tellurique fait partie d'Apu, dis-moi : est-ce que c'est toi qui y as amené les hommes et les femmes ?

- Oui, mais des millions d'années après sa séparation d'Apu ; Vous, les Terriens, faites partie de nous. Je vous ai déjà dit que la Terre était aussi la nôtre. Nous l'avons rempli plusieurs fois. Après l'explosion d'Apu, il nous a fallu des centaines de milliers d'années pour perfectionner à nouveau nos machines afin de dépasser la vitesse de la lumière ; Avant cela, les voyages interplanétaires n'étaient effectués que vers les planètes de notre galaxie et duraient des centaines d'années. Mais lorsque cet obstacle fut surmonté, l'aide aux planètes fut également augmentée. Lorsque Zay a perfectionné les méthodes de désintégration et d'intégration de la matière, il était possible de voyager à la vitesse de la pensée, puis l'aide aux Terriens a été multipliée par plusieurs milliers. Après que Zay soit revenu de la Terre pour la deuxième fois, les Apuniens vont et viennent de la Terre toutes les minutes. La majorité voyage pour s'intégrer aux gens. Les autres, comme moi, vont observer les difficultés, reviennent, planifient et reviennent encore pour aider. Les vingtième et vingt et unième siècles apporteront d'énormes progrès aux terrestres, car ils inventeront différentes machines, comme celles pour parler, voir, voler et remplacer des parties du corps humain ; et au retour de Zay sur Terre, les Terriens obtiendront le pouvoir de produire du sang artificiel, ce que nous avons ; des machines pour voler dans l'espace ; Ils élimineront l'argent de leur gagne-pain et vaincraront la mort. Les prochains siècles seront notre campagne intensive pour aider nos frères

terrestres, car nous essaierons d'empêcher que se produise l'événement chaotique que vous avez vu et que vous reverrez sur l'écran lorsque vous viendrez ici.

Ivanka se tut de nouveau ; Il pensa aux sacrifices qu'il avait endurés pour pouvoir vivre sur Terre, et réalisant qu'une vie meilleure pouvait arriver, il eut envie de survivre.

- Pedro, est-ce vrai que je suis en bonne santé ?

"Eh bien oui, vous l'êtes", répondit l'Apunien.

- Pourrai-je retourner sur Terre ?

- À tout moment, Ivanka, mais tu dois d'abord rencontrer Apu, n'est-ce pas ?

- Oui tu as raison. Ensuite, nous verrons si cela vaut la peine de retourner sur Terre - a-t-elle répondu ; Il se tut, regarda la petite carte qu'il avait dans la main droite et demanda - ; Pedro, à quoi sert cette petite carte ?

- C'est le seul document que doivent posséder ceux qui vivent à Apu. On utilise des pièces de monnaie pour obtenir ce dont on a besoin pour vivre, mais avec ce simple morceau de papier, qui certifie la collaboration de l'individu avec la société, nous obtenons tout ce dont nous avons besoin - a expliqué Pedro.

- Ivanka, rien dans sa vie ne l'avait autant surprise que cette conversation qu'elle venait d'avoir, et elle se demandait comment on pouvait acheter avec une simple petite carte, quelques centimètres carrés seulement, la quantité de choses nécessaires à la vie d'un homme. ... et que sur Terre, ils coûteraient une somme d'argent énorme, que seuls les exploiteurs des grandes masses laborieuses peuvent posséder, les exploitant pendant des années dans leurs grandes entreprises industrielles. Cela lui semblait plus qu'un rêve, un fantasme étonnant, un événement incroyable et inimaginable.

- Je ne comprends pas, Pedro ; Honnêtement, je ne comprends pas comment on peut acheter tout ce dont on a besoin avec ce morceau de papier.

- Le fait est qu'ici à Apu, Ivanka, les choses ne se vendent ni n'achètent ; Ils sont simplement produits et utilisés. Les Terriens ont un système de vie difficile, dur et peu pratique où chacun est obligé d'exploiter une autre personne similaire. Un fabricant sur Terre produit, par exemple, des clous. Un kilo de clous lui coûte cinq pièces ; Pour vendre son produit, il est obligé de former un réseau d'acheteurs et il leur vend un kilo de clous pour huit pièces ; Il est obligé de le faire pour qu'avec les trois pièces qu'il gagne, il puisse payer les impôts des travailleurs et laisser au moins 50% des bénéfices pour lui-même, pour son accumulation et ses dépenses personnelles. Dans la même démarche, et pour les mêmes raisons que le fabricant, le premier acheteur, qui est généralement un grossiste, va augmenter le prix des clous de trois ou quatre.

pièces à un autre acheteur, qui, dans la plupart des cas, est celui qui n'utilisera que les clous. Ainsi, l'homme qui a besoin d'utiliser des clous paiera onze pièces pour un kilo de clous. Nous observons que dans tout ce processus, il n'y a que deux hommes qui profitent, et ce sont ceux qui ont dépensé le moins d'énergie pour fabriquer et qui veulent vivre mieux avec le moins d'effort : ils sont le fabricant et le grossiste ; Mais les ouvriers, chargeurs, tourneurs et façonneurs, mineurs, magasiniers et fondeurs ont connu une misère qui leur permet seulement d'obtenir ou d'acheter des choses inférieures, tant pour leur alimentation que pour d'autres conceptions de la vie. En plus de cela, tout le monde : le fabricant, l'acheteur et les ouvriers, est subjugué par la plus grande préoccupation qui envahit l'esprit de tout terrien, qui est d'obtenir le plus d'argent avec un minimum de travail et dans les plus brefs délais. . , pour pouvoir vivre mieux. Les Terriens fuient le travail ; Mais pour les Apuniens, le travail est une activité agréable, spontanée et innée. Ici, parmi nous, personne n'aime le travail ; Nous les recherchons tous parce que cela fait partie de nos vies. Apu est une planète plusieurs fois plus grande que la Terre et compte des millions de millions d'habitants, et ils vivent tous comme une grande famille selon les règles que nous approuvons nous-mêmes. Nous n'avons ni rois, ni présidents, ni gouvernements. Si les citoyens conviennent que quelque chose doit changer pour le bien de tous, l'idée est soumise à l'examen, puis elle est sujette à correction et la règle d'exécution est établie. Au début de la vie sur Apu, il y a plusieurs milliards de milliards d'années sur Terre, les Apuniens de cette époque ont commencé une vie collective, fraternelle et égalitaire. Si, par exemple, quelqu'un extrayait un minéral sous la surface ou trouvait une herbe utile, il le partageait entre les autres jusqu'à ce qu'il soit épuisé. Comme vous le verrez, a poursuivi Pedro, la Terre fait partie d'Apu. Toutes les richesses que l'un possède, l'autre les possède. Nous disposons actuellement de ce que les Terriens auront également lorsqu'ils élimineront l'argent de leur environnement. Mais ce que nous avons est également apprécié par tous les habitants. Un endroit produit une chose, un autre une autre, le troisième quelque chose de très spécial et le quatrième peut être une production unique. Tous ces produits sont stockés et distribués entre tous les Apuniens de manière égale et selon les besoins.

Ivanka est surprise, regarde Pedro, réfléchit et se demande s'il est possible de manger ce qu'on aime, de s'habiller et de s'amuser sans avoir d'argent. Pedro interprète ses pensées ; il connaît la vie terrestre. Il connaît aussi celui des millions d'autres planètes différentes. Au cours de ses sept mille ans de vie, il a parcouru une grande partie de l'espace, découvrant ainsi de nombreuses planètes, avec des habitants organisés de différentes manières. Il sait que les habitants de la Terre vivent en se « mangeant » et en s'exploitant les uns les autres. , à travers le système monétaire, se faisant la guerre et se détruisant les uns les autres pour s'emparer de l'argent. Il sait que les habitants de la planète Mu se mangent les uns les autres et que chacun vit seul comme les oiseaux. Aussi

connaît la vie des habitants de Pi, qui vivent de guerres continuelles entre eux, et que chacun a un être imaginé par eux-mêmes, à qui ils demandent de l'aide pour les protéger de leurs pairs et leur donner la force de vaincre leurs adversaires, juste comme le faisaient les terrestres dans les temps anciens. Il se souvint que la Terre et Pi sont les seules planètes, parmi tant d'autres qu'il ait connues, dont les habitants ont foi en quelque chose d'invisible, imaginé par eux à leur image, plus fort et plus puissant, à qui ils attribuent même la vie des êtres. Il savait aussi qu'ils étaient en guerre, que la maladie de l'égoïsme menaçait même leur existence, malgré le fait que Zay ou Jésus-Christ leur avaient montré le chemin de l'amour et de la fraternité. "Comme le travail des Apuniens est immense et responsable, qui restent engagés, depuis des milliards d'années, à contribuer à l'introduction de la civilisation sur les êtres de tant de planètes qui tournent dans l'espace !", pensa Pedro en interprétant les pensées d'Ivanka. Soudain, il s'arrête, sourit, regarde Ivanka et dit :

- Je sais que vous serez surpris à chaque étape. La vie apunienne est l'une des planètes les plus parfaites que nous connaissions jusqu'à présent. C'est un simple événement fortuit qui a fait que notre planète a été placée depuis sa formation et après la catastrophe dans un endroit de l'espace densément chargé d'ions positifs sans influence solaire, ce qui a provoqué l'existence d'êtres composés de matière positive. "Mais nous ne sommes pas les seuls dans l'univers à vivre de cette façon. La plupart des planètes des autres galaxies en dehors du système solaire vivent de la même manière que nous. Certaines sont plus avancées que d'autres, mais nous n'en connaissons toujours aucune qui ait atteint ce niveau." notre niveau de civilisation. Je vais aussi vous dire que parmi les planètes du système solaire, la Terre est celle qui atteindra bientôt une position à peu près parfaite par rapport au Soleil, et alors ses habitants vivront différemment dans le dernier des millénaires, à l'époque terrestre, nous avons été très occupés à aider les terriens ; nous avons utilisé nos pouvoirs pour placer cette planète dans un endroit positif ; nous envoyons sous différentes formes des quantités d'ions positifs depuis notre atmosphère pour magnétiser la Terre, et nous l'avons fait. vu que, malgré la forte réaction des rayons du soleil, au cours des deux derniers millénaires, ils ont commencé à donner de bons résultats. De nombreux Apuniens ont voyagé, comme je viens de vous l'expliquer, pour que, sous forme d'hommes, ils aident les terriens à éliminer l'égoïsme. d'eux, des ambitions, et former une société sur la base de la fraternité, dans laquelle chacun travaille et reçoit en retour tout ce qui est nécessaire pour vivre, et est capable de respecter une règle de vie sans avoir besoin de la présence du roi, du gouverneur, ni du prophète. L'individu positivement éduqué et instruit n'a besoin de personne pour le guider ou le contrôler, et il travaille mieux lorsqu'il agit seul. Ainsi, poursuit Pedro, le voyage des Apuniens sur Terre il y a environ deux mille ans a donné des résultats favorables, surtout au cours des derniers siècles. Bien que les Terriens considéraient ces Apuniens comme des hommes tout-puissants et miraculeux, à cause de leur égoïsme, ils se regroupèrent autour

ils forgent des idéologies, reflets de peurs génétiquement transmises dans les cellules depuis la naissance du Soleil, provoquant ainsi des divisions ; mais chacun de ces groupes ou religions, comme vous les appelez sur Terre, conserve la part positive qu'il a apprise des Apuniens et prêche l'amour et la fraternité entre ses pairs. Bien qu'ils se battent entre eux pour imposer aux autres l'idéologie de leur prophète préféré, l'influence des Apuniens a fait diminuer considérablement l'égoïsme et l'esclavage. Que les bouddhistes pensent que leur religion est supérieure à celle des mahométans ou que les chrétiens croient que la leur est la plus orthodoxe de toutes, est moins nuisible à la société terrestre que de se détruire sauvagement elle-même ; sacrifiant leurs proches sur des feux de joie pour satisfaire le désir sadique de leur toute-puissance imaginée, comme ils le faisaient avant que nous envoyions nos maîtres sur Terre, pour répandre la fraternité. Mais cela ne suffit pas. Ces Apuniens se sont accomplis de manière positive à cette époque, et ils reviendront encore et encore jusqu'à ce que les terrestres apprennent qu'ils sont tous frères, que chacun doit avoir un seul but dans la vie : s'aimer, penser, travailler, consommer et se reproduire. . Au début du siècle dernier, un enseignant se rendit sur Terre pour, après s'être incarné en homme, tenter à nouveau d'unir les terriens en une seule famille sous la devise de la fraternité et de l'égalité. Nous croyons que l'enseignement de notre professeur Zay, au fil du temps, guidera les terrestres vers une union fraternelle, moins égoïste et plus positive, pour que de là ils repartent vers une autre civilisation encore plus avancée. Nous savons que son enseignement rencontrera des difficultés, mais peut-être moins que celles des précédents Apuniens qui ont agi sur Terre, car ils ont quelque peu neutralisé l'égoïsme de l'homme, lui montrant que la fraternité, l'amour et le travail collectif, sans exploitation, sont les seuls moyen d'atteindre une civilisation sage et correcte. Bien sûr, nous savons qu'avec le retour, dans les décennies à venir, de notre maître Zay sur Terre, des antagonismes entre égoïsme et altruisme surgiront, mais ce combat aura un résultat positif et réunira une grande majorité de terriens en une seule famille. différent, plus fraternel, moins égoïste et beaucoup plus travailleur et positif", a conclu Pedro en se levant.

Ivanka resta bouche bée de surprise même s'il lui semblait qu'elle rêvait de tout cela, les choses que lui disait son partenaire coïncidaient avec la réalité et elle ne savait pas à quoi s'attendre. Sur Terre, personne ne lui avait parlé de ces choses ; elle n'était pas allée à l'école ; Il ne savait pas lire pour avoir son propre jugement sur la vie. Il dut donc accepter ce que Pedro lui disait.

"Mon Dieu, aide-moi", s'est-il exclamé en se saisissant la tête. Pedro la comprenait. Il lui prit la main et lui dit :

- N'aie peur de rien, Ivanka ; Ce que je dis est la réalité ; Vous vous en rendrez vite compte.

- Une chose que je veux te demander, Pedro, n'est-ce pas ?

- Vous pouvez demander tout ce que vous voulez ; Ce n'est qu'en demandant que vous obtenez la réponse et c'est ce qui révèle toujours ce que nous voulons savoir.

- Pourquoi vous, les Apuniens, n'envahissez-vous pas la Terre ? Ils pourraient atteindre leur objectif plus facilement.

- Tous les Terriens m'ont demandé la même chose, et je vais vous répondre pourquoi. Envahir signifie entrer par la force ; Je veux que tu saches que personne n'aime la force. Forcer quelqu'un à accepter ce qu'il ne sait pas ou n'aime pas est une grave violation de nos principes.

- Alors pourquoi ne viennent-ils pas en grand nombre d'Apuniens - qui, comme tu l'expliques, pourraient arriver sans difficulté - afin d'obtenir une multitude de personnes positives qui les aideront à atteindre facilement leurs bons objectifs.

Pedro restait pensif. Ses yeux bleus affichaient un regard joyeux, et un doux sourire illuminait son visage bien proportionné.

"Regarde cet écran", dit-il à Ivanka en désignant le mur de devant.

Ivanka regarda et devant ses yeux commencèrent à défiler les innombrables planètes qui peuplent le mystérieux espace céleste, œuvre d'on ne sait qui, qui dans son sein d'ordre positif crée et détruit dès son apparition. Des globes solides défilaient et défilaient, peuplés de plantes, d'eau, d'êtres vivants ; il y en avait beaucoup, beaucoup sans population. "Voyez-vous combien il y en a", a-t-il demandé.

- Oui, il y en a beaucoup.

- Eh bien, vous pourriez les voir pendant des jours, des mois et des centaines d'années ; chaque instant, des milliers et des milliers, nouveau et nouveau. Il faut les aider tous, les peupler, leur donner la vie, les placer dans un endroit plus positif, et leur donner un mâle et une femelle pour qu'ils puissent se reproduire et les peupler. Il faut des millions de millions d'années et un nombre inimaginable d'Apuniens pour n'en peupler qu'une petite partie.

"Écoute-moi, Pedro," dit soudain Ivanka. Je peux tout croire, mais qu'un Apunien vive et agisse dans un autre être, comme dans l'homme par exemple, me paraît impossible.

- Il est naturel que cela vous paraisse impossible ; Tous les êtres des autres planètes trouvent notre vie et nos progrès tout aussi incroyables. Mais vous n'avez jamais vu, et personne ne vous l'a dit, qu'un homme ou une femme change soudainement d'avis, de caractère ou de façon d'agir. Dans la Bible, par exemple, un homme n'est pas d'accord avec l'enseignement de Jésus-Christ, à savoir cultiver l'amour et la fraternité entre les hommes ; Il s'endort avec des pensées hostiles à lui-même ou à Bouddha, et quand

En se levant le lendemain matin, il devient un fidèle collaborateur du Maître. Beaucoup d'hommes, d'hier et d'aujourd'hui, sont nés dans la misère créée par l'argent, ont grandi sans séparation et, du jour au lendemain, ils deviennent écrivains, poètes, hommes politiques ou humanistes, amis de leurs voisins. Eh bien, tous ces gens ont reçu une décharge d'ions positifs ou l'être de quelque Apunien s'est intégré en eux, ce qui les guide soudain vers le positif, pour accélérer les avancées de la société terrestre.

- Pourquoi n'envoyez-vous pas ces ions positifs en même temps à tous les habitants de la Terre, afin qu'ils deviennent positifs1

- Je vous l'ai déjà dit, nous envoyons des ions positifs, aussi bien vers la Terre que vers d'autres planètes. Tous les êtres, avant de naître, les reçoivent pour animer leurs cellules, certains plus et d'autres moins, en fonction de la résistance négative des rayons solaires au passage des ions, mais la majorité de ceux qui sont nés au cours des deux cents dernières années les ont reçus. en plus grande quantité que ceux nés auparavant, car les terrestres vont connaître un progrès extraordinaire dans les deux cents prochaines années, pour peu qu'ils décident de réduire leur intérêt pour l'argent ou de l'éliminer de leur environnement, car s'ils ne le font pas , un dernier désastre peut survenir ou une catastrophe terrestre, dans laquelle l'homme disparaîtrait de la Terre.

-Comment savez-vous ce qui va se passer dans le futur ?

- Regardez cet écran quelques instants ; Ensuite, tu me diras ce que tu as vu.

Ivanka regarda l'écran et vit qu'une grande foule d'hommes s'était divisée en deux camps et s'entretuaient sans pitié. Puis il aperçut un petit espace. Le

Les combattants se sont dispersés et se sont préparés à préparer leurs armes. Il vit alors qu'un nuage enveloppait la Terre. Certains engins, volant à haute altitude, jetaient des engins à la surface de la terre et ceux-ci, lorsqu'ils explosaient, détruisaient en flammes des villages, des villes et des champs. Certains bateaux, en forme de poissons géants, ont été submergés, remplis d'hommes armés, puis sont apparus à différents endroits, tirant sur les gens, les champs et les villes. Les cadavres, les champs dévastés, les villes incendiées et détruites, donnaient un aspect terrifiant. Et... tout était silencieux. Les hommes se sont dispersés comme dans le cas précédent et se sont dépêchés de préparer et d'inventer des armes, une fois de plus.

-Comment trouves-tu ce que tu viens de voir ?

- Terrible; monstrueux -Ivanka répondit effrayée.

- Ce sont les prochaines catastrophes que connaîtra la Terre au cours du siècle actuel, mais si les hommes n'éliminent pas l'argent, cela créera des tensions entre eux et la crise viendra.

troisième et dernière catastrophe, celle qui rendrait la planète stérile, et provoquerait la disparition des hommes.

- Alors, pouvons-nous aussi voir le résultat de la troisième catastrophe qui, comme vous le dites, cela pourrait arriver'

- Bien sûr. Vous verrez immédiatement deux résultats, un positif et un négatif. Observez ces événements.

Ivanka regarda l'écran. En un instant, la Terre apparut enveloppée de flammes comme une torche, et de l'intérieur des flammes d'énormes blocs de terre furent éjectés, se transformant en météorites. Lorsque l'incendie s'est éteint, il ne restait plus qu'une petite partie du globe terrestre, composée de sommets, de déserts et de cratères sans vie qui faisaient peur. Il n'y avait ni mers ni plantes ; il n'y avait rien.

- Oh, comme c'est horrible ! -S'exclama Ivanka en se tenant la tête-. Quelle horreur ! La Terre est sans vie !

- Exactement, c'est vrai, Ivanka ; Cela pourrait devenir sans vie, comme n'importe quelle étoile.

- Comment cette catastrophe va-t-elle se produire ? Que va produire cet horrible chaos ?

"L'argent, Ivanka", répondit l'Apunien, devenu pensif, comme s'il se trouvait devant la tombe d'un ami. -L'argent !... Comment ?

- Vous savez que sur Terre, l'argent est le seul moyen de vivre. Eh bien, ce phénomène a engendré l'exploitation de l'homme par l'homme, la misère et toutes les perversités qui continuent d'arrêter la civilisation et l'union des hommes. Obtenir la plus grande somme d'argent est devenu la préoccupation des terrestres. Chaque individu, à partir du moment où il commence à raisonner, s'inquiète de savoir comment obtenir le plus d'argent, et à mesure qu'il grandit, cette préoccupation envahit de plus en plus son esprit, jusqu'à ce qu'il arrive un moment où il est obsédé et ne peut plus penser. rien que de l'argent. Cette ambition pousse les plus puissants à soumettre les plus faibles, à les asservir, à leur enlever ce qu'ils ont et à les exploiter.

-Mais qu'est-ce que tout cela a à voir avec la destruction de la Terre et la disparition de ses habitants ? -Ivanka l'interrompit, effrayée.

- Cela a à voir avec beaucoup de choses ; puisque cela provoque une compétition entre les hommes pour avoir de plus en plus de sommes d'argent ; puis il faut faire des guerres pour se l'arracher, il faut inventer de nouvelles armes, plus terribles et destructrices, pour pouvoir dominer, effrayer et détruire le plus grand nombre d'êtres. Continuez à regarder ; Voilà ce chimiste travaillant pour l'une des puissances terrestres, à l'invention de

bras. Cela, comme vous le verrez, pourrait se produire dans la seconde moitié du siècle actuel ou dans la première moitié du siècle prochain. Observez-le, s'il vous plaît.

Ivanka a regardé l'écran et a vu un jeune homme, grand et très costaud, en train de faire des combinaisons et des mélanges de sels, de gaz et de liquides. Soudain, une flamme jaillit d'un tube peint en rouge et enveloppa l'homme et les choses. La maison a explosé bruyamment. Des fragments de choses et des quantités de terre ont été projetés dans l'espace et la planète entière a été engloutie par les flammes.

- Pourquoi cela devrait-il se produire ? Comment cet incendie se produira-t-il ? -Ivanka a demandé désespérément.

- Cet homme est un chercheur d'armes nouvelles, et par hasard, après de nombreux mélanges, il combinera une substance qui enflammera les composants négatifs de l'espace et des choses terrestres, et ainsi la Terre et son atmosphère brûleront ; vous avez vu le résultat à l'écran.

- Que Dieu nous aide ! -S'exclama Ivanka.

- Ce serait le quatrième accident et le dernier. Eh bien, une fois, il y a des millions de millions d'années, quelque chose de similaire s'est produit, que vous connaissez déjà.

- J'aimerais voir le côté positif, si les hommes décidaient d'empêcher la catastrophe.

- Et voilà, Ivanka. "Tu peux la surveiller autant que tu veux", répondit Pedro en déplaçant l'un des boutons de sa veste.

Elle regarda l'écran. Soudain, elle aperçut une immense pièce ornée de lustres en cristal, une longue table ronde entourée de chaises en tapisserie rouge, occupée par les hommes et les femmes qui entraient. Lorsque la salle fut pleine de monde, le dialogue commença. Tout le monde argumentait de la même manière. Soudain, une femme, un enfant et un homme entrèrent, quittant la pièce voisine, dont la porte donnait sur l'immense salle où se déroulait la réunion. Ceux qui entraient apportaient un livre épais et large, dont la couverture montrait le dessin du globe terrestre et deux mains serrées en guise de salutation. Ils le placèrent devant un homme âgé qui se trouvait à la tête de la table autour de laquelle étaient assis ceux qui étaient assis. a convoqué l'assemblée. Le garçon lui tendit une plume en or et la femme un encrier ; Il prit le stylo, signa avec émotion sur une page du livre et le passa à celui qui se trouvait à sa droite, pour que le reste des personnes autour de la table puissent également signer. Les applaudissements et les cris de « hourra ! qui exprimait l'immense joie des personnes présentes a explosé comme si quelqu'un était descendu du ciel. Quand tout le monde eut fini de signer, l'homme qui avait apporté le livre, avec l'enfant et la femme à ses côtés, lut cette déclaration :

"A la demande de tous les hommes, femmes et enfants de la Terre, nous nous sommes réunis dans cette ville de Paris pour mettre fin à la misère, aux guerres, aux maux, aux

l'exploitation, le mépris, l'humiliation, l'immoralité, l'égoïsme, la tromperie, la haine et toutes les autres perversités qui continuent d'accabler les habitants terrestres depuis l'apparition de l'argent. Nous nous sommes donc réunis pour éradiquer un mal terrible de notre société, afin que les cœurs des habitants terrestres deviennent sincères et sensibles, afin que tous les enfants de la Terre puissent jouer ensemble, les uns avec les autres, sans distinction. Pour que les hommes et les femmes, embrassés fraternellement, se consacrent à travailler pour construire une vie nouvelle, fondée sur la culture, la sagesse et le travail collectif, libre et fraternel. Nous sommes ici, chers frères de la Terre, pour retirer de notre société l'argent, ce poison qui crée tout ce qui est négatif dans nos vies, et remettre à sa place, entre nous, la fraternité, la sagesse, le travail, la paix, et, avec le temps, jusqu'à ce que immortalité de l'homme. Nous venons donc de signer la première page sans précédent dans l'histoire humaine, qui accrédite la formation d'une nouvelle société de travail, de vie et d'égalité, dans laquelle chacun contribue selon ses capacités, et pour son travail, il recevoir ce qui est nécessaire pour vivre sans soucis, sans crainte du lendemain, sûrs d'eux-mêmes et de l'avenir de leurs enfants. Hommes, frères, aimez-vous, étudiez, travaillez et vivez. »

Ivanka vit pour la première fois plusieurs personnes également heureuses, car quelque chose d'immensément heureux pour les hommes venait de se produire. La fin de la misère était arrivée, et cette joie se manifestait dans les paroles, dans les gestes et dans les pensées de chacun.

"Maintenant, regarde ailleurs sur Terre", suggéra Pedro en déplaçant un bouton sur le devant, à gauche de sa veste.

Ivanka a regardé l'écran à sa droite et a vu que les gens dansaient de joie dans les champs et dans les villes. Hommes, femmes et enfants transmettaient la nouvelle, et en méditant, ils se rendirent compte que cet acte était le plus important que les hommes aient accompli depuis leur apparition, et pleins de joie ils dansèrent partout où la nouvelle les arrivait. "Rien n'unit les humains plus soudainement qu'une joie commune", pensait alors Ivanka. Pendant ce temps, l'écran transmettait des images du monde entier et elle regardait comment les gens vêtus des costumes colorés des pays européens se mêlaient amicalement aux gens de différentes régions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.

Les turbans se mêlaient amicalement aux casquettes, chapeaux et excréments. Les hommes formaient une famille fraternelle, promettant un avenir sans misère, sans exploitation ni esclavage. Les enfants noirs, jaunes et blancs se sont embrassés sans dégoût ni ressentiment et ensemble, avec les personnes âgées, ils ont collecté des quantités de pièces et de billets jetés dans la rue, parce qu'ils avaient perdu leur valeur et ne servaient plus à rien, et ils les ont jetés. dans un feu gigantesque pour qu'ils se fondent en une seule masse, qui

Le feu servirait aux maîtres à préparer les outils nécessaires aux différents travaux.

Les animaux couraient à travers les forêts en montrant leur esprit et les oiseaux, grands et petits, volaient vers le ciel, redescendant dans des plongeons gracieux. Les papillons volaient en groupes et les fleurs perdaient rapidement leurs pétales. Les herbes s'efforçaient d'aromatiser l'atmosphère, et les arbres bougeaient leurs branches, provoquant un léger vent qui, chargé d'arôme fraternel, commençait à caresser la Terre.

"Comme la vie est belle quand elle est générée par un parfum fraternel", s'est exclamée Ivanka. Il réfléchit un moment puis demanda à nouveau : « Pierre, comment peux-tu vivre sans argent ? »5

- Vous verrez cela désormais ; Vous en ferez l'expérience en pratique. Maintenant, allons-y ; Le véhicule qui nous transportera à la salle à manger nous attend dehors ; Il est temps de manger.

Elle s'est arrêtée. Pedro lui prit la main et ils partirent. Un véhicule les attendait dehors, comme celui qui les avait amenés en ville, mais celui-ci n'avait que trois places. Alors qu'ils s'approchaient de lui, les portes s'ouvrirent sans qu'on les touche. Pedro entra le premier, puis Ivanka, et ils s'assirent l'un à côté de l'autre. Les portes se fermèrent d'elles-mêmes et le véhicule repartit, glissant sur la surface d'une rue couverte d'herbes multicolores. Il roulait à une vitesse modérée et dépassait les autres à une distance précise, même si aucun d'entre eux n'avait de gouvernail ou de pilote. Ivanka a été surprise par cette précision et elle a eu peur en pensant que son véhicule pourrait entrer en collision avec les autres qui arrivaient dans la direction opposée. Pedro a interprété sa pensée à grande vitesse, lui a pris la main et, en la regardant dans les yeux, a dit :

"N'ayez pas peur, rien de grave n'arrivera ; nos voitures voyagent en toute sécurité"

- Quelle sécurité peut-on avoir dans des véhicules de cette classe, qui roulent à une telle vitesse et sans chauffeur ?

- Chacun de ces véhicules possède plusieurs yeux magiques, qui voient bien plus que les nôtres. Lorsque ces yeux voient un danger, ils transmettent l'image à un mécanisme sensible, qui corrige instantanément la trajectoire du véhicule. Cette opération s'effectue avec la rapidité de la pensée, vous n'avez donc aucune raison d'avoir peur. Ici tout est en ordre, parfaitement.

Elle n'a pas répondu. Dans son esprit, encore influencé par les coutumes de la vie terrestre, il confondait ces merveilles de progrès avec le maigre retard de la vie terrestre. L'une ou l'autre personne a survolé le véhicule qui les emmenait, avec son compagnon, on ne sait où. Soudain, ils entrèrent dans un tunnel qui traversait une colline composée d'arbres denses et multicolores. Ivanka n'avait pas vu

quelque chose de similaire sur Terre, car ces arbres causaient une joie indescriptible à l'observateur. Le tunnel à l'intérieur était fait de fleurs et de branches colorées, qui dégageaient un arôme enivrant. Ils voyagèrent ainsi pendant quelques minutes. En quittant l'autre côté de la colline, Ivanka a remarqué qu'une bruine très fine et colorée venait de l'espace, qui remplissait l'environnement de ses gouttes multicolores, le rendant semblable à un arc-en-ciel, comme ceux que l'on voit dans l'atmosphère terrestre, dans lequel avait été ajoutée à ses sept couleurs, un certain nombre d'autres inconnues des terriens.

- Pedro, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi la pluie est-elle colorée ?

- As-tu peur ?

- Non; C'est très agréable à voir et la beauté ne fait jamais peur. Qu'est-ce que c'est? Dites-moi.

- Nous purifions l'atmosphère. . -De quoi le purifient-ils ?

- L'atmosphère de chaque planète contient dans sa composition des particules gênantes pour la santé des plantes, des animaux et des personnes. Ils volent, poussés par les courants d'air, jusqu'à une certaine distance autour des planètes. Parfois, ils descendent à la surface et causent alors des dégâts, provoquant différentes maladies pour tout ce qui vit. Nos scientifiques ont inventé une substance chimique qui purifie l'espace lorsque nous sommes alertés par des appareils qui observent en permanence la densité de ces particules.

- Comme c'est intéressant et merveilleux ! -dit Ivanka; Puis il demanda : Comment font-ils pleuvoir à partir de cette substance ?

- C'est très simple. Nous élevons un certain nombre de réservoirs à une certaine distance autour de la planète et en dispersant le contenu, nous formons des nuages, qui se précipitent ensuite en pluie, entraînant dans leur chute les éléments impurs et négatifs de la poussière spatiale qui flotte autour de toutes les planètes.

- Ces particules n'attaquent-elles pas les plantes et les animaux lorsqu'elles tombent à la surface ?

- Non. Plusieurs centaines de kilomètres avant d'atteindre la surface, ils ont été neutralisés et plus ils se rapprochent des plantes et des hommes, plus vite la substance purificatrice avec laquelle ils descendent les détruit complètement.

- Est-ce que cela pourrait être fait sur Terre9

Oui, bien sûr, ce traitement est grandement nécessaire sur Terre1. C'est aussi un des facteurs des maladies terrestres. Il est quasiment impossible de lutter contre la maladie des individus lorsque l'espace est contaminé. Pendant que les médecins soignent le patient pour une maladie connue, il en contracte une autre, inconnue. ,

- Chaque planète a donc son atmosphère contaminée par des microbes9

- Pas autant que les microbes ; "Ce sont des particules de poussière cosmique qui, au contact des corps des êtres et des feuilles des plantes, engendrent diverses maladies, microbes et autres micro-organismes qui causent des dommages, qu'ils soient graves ou mineurs", a déclaré Pedro tandis que le véhicule qui les transportait ralentissait. et prit une courbe entre les maisons construites en forme de pétales de fleurs. Ils sortirent ensuite sur une grande place décorée de plantes, d'herbe, de fleurs et de bassins ; Chacun de ces éléments montrait sa couleur conditionnée au goût de la rétine de l'observateur ; Il semblait que là, dans l'espace, sa pensée communiquait avec une source de pouvoir absolu, qui s'offrait à lui plaire instantanément.

Le véhicule s'est arrêté et a atterri en surface, sur l'herbe multicolore, devant une maison à deux étages qui, en vol, avait la forme d'une aile d'oiseau. La couleur harmonieuse de la maison, avec celle de l'herbe, des herbes, des plantes, de l'eau et des fleurs, produisait une harmonie indescriptible qui remplissait de joie l'âme d'Ivanka. Il ne lui était jamais venu à l'esprit que quelque chose comme ça, beau et agréable, existait dans les entrailles de l'univers mystérieux.

- La portière de la voiture s'est ouverte, Pedro est sorti le premier, puis Ivanka ; deux personnes l'ont occupé et il s'est levé immédiatement.

- Qu'allons-nous faire ici, Pedro ?

- Mange quelque chose, ou tu n'as pas faim ?

- Je n'ai pas mangé depuis un jour, mais les merveilles que je vois me remplissent de paix et je n'ai pas envie de manger.

- Entrez et voyez si vous aimez les plats apuniens. Ceux qui nous ont rendu visite souffrent toujours les premiers jours, mais une fois habitués, ils ne veulent plus en changer. Nous verrons comment vous aimez nos délices.

Avant d'entrer, ils virent devant la porte trois Apuniens qui descendaient de l'espace, comme si quelqu'un les avait jetés du toit de la maison.

"Ça doit être agréable de voler à travers l'espace, individuellement, quand cela vous vient à l'esprit", a déclaré Ivanka en regardant Pedro et en souriant, elle lui a fait un clin d'œil avec son œil gauche.

- Vous apprendrez bientôt ; "Alors nous volerons où tu veux", répondit-il gentiment. La porte s'ouvrit et ils marchèrent main dans la main. À l'intérieur, une immense pièce ronde dont les murs, le sol et le plafond sont recouverts d'un matériau semblable à une éponge, d'une couleur que l'on peut personnaliser selon ses goûts. Il y avait quelques cabanes basses, mais plus étroites que larges - dont le toit, aux décors ondulés, révélait par-dessus une forme de demi-tuyau, coupé dans le sens de la longueur -, séparées les unes des autres et attachées de part et d'autre de grandes longueurs.

mais des comptoirs étroits qui serpentaient en spirales et autres formes surprenantes, remplissant cette immense pièce. Les cabines étaient meublées de tables rondes et de une, deux, trois, quatre et même dix chaises, équipées de ce surprenant type de rembourrage qu'Ivanka avait déjà vu dans les véhicules et à l'état civil. Ses murs transparents, colorés à souhait, étaient ornés de nombreux appareils et boutons qui brillaient comme des étoiles dans le ciel clair après une journée pluvieuse. Il n'y avait pas de personnel de service et il semblait à Ivanka que cette immense pièce était le temple d'une religion terrestre.

A l'entrée, dans un méandre du mur sinueux, il y avait un bureau rond et large sur lequel se trouvait une machine qui parlait, qui répondait aux questions, tenait des comptes, prédisait les événements et s'occupait des gens dans chaque service, tout comme celle qu'Ivanka avait déjà vu au bureau d'état civil Plusieurs petits appareils, écrans et boutons étaient intégrés dans le mur autour du bureau, qui étaient à la portée d'une personne assise au bureau. Au fond de la salle, certaines cabines étaient occupées, mais il n'y avait aucune sorte de service sur leurs tables, comme c'est l'usage dans les salles à manger terrestres. L'espace entre les cabines et le plafond de la pièce était chargé d'un petit nuage, ou gaz lumineux, dans lequel on pouvait voir d'innombrables particules qui vibraient sans interruption, chacune dégageant sa lumière colorée différente et formant des figures de fleurs, de personnes et d'animaux. . Des murs, du sol et du plafond sortaient des sons mélodieux et aigus, semblables à ceux des violons terrestres mais beaucoup plus positifs, car ils remplissaient les oreilles d'une mélodie qui rendait si heureux et si satisfait qu'on en oubliait tout. dans son être, cela générait seulement un désir ardent, unique, de rester dans cette pièce. Tandis qu'Ivanka était plongée dans le plaisir de ce travail merveilleux qui inspirait de la satisfaction en tout, la machine parlante, qui se trouvait sur le bureau, disait :

- Bienvenue, allez-y. Pedro prit Ivanka par le bras et l'avertit :

- Votre carte ; nous devons nous identifier.

"Oui, le voici", répondit-elle en lui tendant ce petit morceau de papier, en matière rare, qui venait de lui être livré quelques heures auparavant.

- Viens; Vous devez présenter vous-même votre document.

Elle s'approcha du bureau confuse ; Pedro le précéda, sortit sa carte et l'inséra dans une fente visible à l'arrière de cette mystérieuse machine. Aussitôt plusieurs lumières s'allumèrent sur le bureau, d'autres à l'endroit où il insérait sa carte, et la machine parla :

- Apunien, âgé de sept mille ans, régime alimentaire normal, voyageur intergalactique, appartient à l'organisation civilisatrice, mérites positifs ; Les Apuniens ne l'oublieront pas.

Une main, faite d'un matériau semblable à celui du corps humain, tendit la carte à Pedro en même temps que la machine disait : "Tout pour le reste. Entrez...".

"Procédez de la même manière", dit Pedro à Ivanka et il se plaça à ses côtés. Elle inséra sa carte dans la fente de la machine et entendit ce qui suit :

- Terrien, visiteur, âgé de treize années terrestres, souffrance intense ; Il reçut du sang apunien, de santé faible, récemment guéri, régime sept, quatorze, dix et demi et vingt et un ; apporté à Apu par le groupe million un, fraternellement

La main artificielle tendit à Ivanka sa carte et la machine ajouta : "Tout pour le reste. J'ai réussi." Les lumières du bureau et des machines se sont éteintes.

- Comme cette pièce est belle ! Comment fais-tu pour faire d'aussi belles choses, Pedro ?

- C'est l'œuvre de nos pouvoirs, développés par un travail et une étude spontanés et continus, sur des millions de millions d'années. Que pensez-vous de cette salle à manger ? Il y a beaucoup de différence par rapport aux terrestres, n'est-ce pas ?

- Beaucoup... Son existence serait inconcevable sur Terre ; C'est merveilleux.

- Bien sûr, ici à Apu, toutes choses sont différentes de celles de la Terre, même si auparavant c'était d'Apu, car le hasard les a séparés et a provoqué un énorme retard terrestre.

- A quoi servent ces cabines9, pourquoi les tables ne sont-elles pas utilisées comme sur notre planète9

- C'est une coutume, car la nourriture ici est différente et cela motive l'installation de salles à manger et de services différents. Mais allez, vous verrez pourquoi tout cela est ainsi.

Ivanka continua d'avancer ; La porte s'ouvrit toute seule et à l'intérieur, une table ronde et deux chaises faites de ce matériau doux et agréable entrèrent. Sur les murs, il y avait beaucoup de boutons de couleurs différentes, indiqués par des signes qu'Ivanka ne comprenait pas, et plusieurs écrans de tailles inégales. Même si la cabine était confortable et très agréable, en entrant, elle fut surprise par ce qu'elle voyait et. a eu peur. Pedro a interprété son inquiétude et a essayé de l'aider.

"Asseyez-vous et maintenant je vais vous montrer comment tout cela fonctionne ; pour l'instant, je vais vous demander un analgésique, je vois que vous êtes inquiet."

- Tant de surprises justifient mon humeur, qu'en dis-tu ?

- Bien sûr que oui, et comme nous n'avons encore presque rien vu de ce qui existe à Apu, je pense qu'il vaut mieux prévenir ses émotions. Je demanderai un "remède", comme on dit sur Terre, car ici on appelle "nourriture" tout ce que l'on mange.

-Donc si tu te casses la main, ce que tu prends pour la guérir et guérir les os et guérir la blessure, ici on appelle ça "nourriture"...9 -C'est vrai...

- Pourquoi l'appellent-ils comme ça ?

- Nous, Apuniens, considérons que tout ce qui contribue à l'amélioration de l'organisme humain est de la nourriture. C'est la raison pour laquelle nous avons classé tous les aliments, en donnant un nom à chaque élément, en expliquant son action sur l'organisme et les cas dans lesquels il doit être consommé.

- As-tu également classé les aliments de consommation quotidienne9 - Oui, Ivanka, tout - répondit Pedro en s'asseyant ; Puis il a dit : « Donnez-moi votre carte. »

"Ici," répondit-elle en tendant la main.

"Regardez maintenant", suggéra Pedro, et il appuya sur un bouton, celui le plus proche de sa droite. Instantanément, une ouverture circulaire apparut dans le mur et un appareil semblable à la machine parlante qu'Ivanka connaissait se détacha. Mais il y inséra la carte d'Ivanka, appuya sur un bouton du mur à sa gauche et, quelques instants plus tard, la machine étendit sa main mécanique et posa une pilule orange sur la table. Il l'a pris et l'a remis à Ivanka-, Ici ; C'est une pilule pour réconforter l'humeur ; Nous ne l'utilisons que lorsque nous voyageons vers d'autres planètes. Chez Apu, nous observons des régimes régénératifs, en fonction de l'usure cellulaire ; C'est pourquoi nous sommes équilibrés par la force positive. On ne ressent pas de vertiges, de fatigue, d'amertume ou d'inconfort physique ou mental. Les Terriens mangent de manière très imparfaite. On peut dire qu'ils ont des millions d'années de retard par rapport à la forme correcte ; C'est l'une des raisons pour lesquelles les habitants terrestres sont envahis par des maladies qui provoquent des dommages psychologiques et physiques.

- Comment ça ? Voyons, explique-moi.

- Prenez d'abord la croûte ; Vous êtes très sensible aux émotions, c'est pourquoi vous devez le guérir. Allez, prends-le, c'est agréable.

Ivanka a mis la pilule sur sa langue et a senti un goût qui lui rappelait les chocolats qu'un sergent de l'armée autrichienne lui avait donné lors d'une de ses nombreuses visites quotidiennes. Son goût agréable l'incitait à le mâcher, et elle n'attendit pas qu'il fonde sur sa langue. Quelques secondes plus tard, Ivanka ressentit une force et une joie indescriptibles. Il lui semblait qu'il était né à Apu et qu'il y était revenu après un long voyage.

"Comme je me sens bien, Pedrol", s'exclama-t-elle en le regardant.

- Je suis content, car désormais tu pourras observer en toute sérénité tout ce que tu vois désormais.

- Alors, dis-moi, à quoi ressemble la nourriture ici à Apu.

- Les terrestres, comme je vous l'ai dit, mangent d'une manière très ancienne et inadéquate. Ils mangent de la viande, des plantes et des produits qui en dérivent d'une manière si primitive que vu comment ils ont progressé dans d'autres aspects, il est triste de les voir si loin en matière de nutrition. Il suffit d'observer une personne terrestre adulte lorsqu'elle mange de la nourriture. Si cette personne a suffisamment d'argent, elle ingèrera pendant les vingt-quatre heures, au petit-déjeuner, au déjeuner, au goûter, au déjeuner et au dîner, environ 3 litres de liquide et quatre kilogrammes de substance solide. Mais le processus ne s'arrête pas là. Cette quantité de mélange - qui ressemble plutôt à un démontage, qui si on le voyait ensemble serait dégoûtant - l'individu la porte dans son ventre pendant vingt-quatre heures, éprouvant l'inconfort de la digestion, qui se manifeste par des variétés de

déséquilibres mentaux et physiques, jusqu'à ce qu'il soit évacué de tous ces inconforts et désagréments que l'individu a endurés, ou qu'il endure, pour obtenir pour son corps quelques centaines de calories qui serviront à le maintenir. Chez Apu, nous ne faisons pas souffrir notre corps. Mais pour revenir à l'exemple précédent, si l'on versait dans une casserole ces sept kilos de mélange qu'un terrien porte dans son ventre pendant vingt-quatre heures, et avec l'aide de la chaleur et des machines, on extrairait toutes les vitamines contenues. là, en quelques minutes seulement, l'individu aurait les vitamines prêtes à consommer, évitant ainsi à son corps de subir un travail forcé et « inévitable ».
-Alors, il n'y a pas de nourriture à Apu ?

- Ouais; Il existe mais en résumé Nous ne connaissons aucune autre planète dans l'espace qui dispose d'un mode d'alimentation aussi organisé.

- Il y a un instant, vous avez dit que les terriens mangent primitivement parce qu'ils mangent de la viande, qu'en est-il de la viande qu'on ne mange pas à Apu ?

- C'est ce que j'ai dit. A Apu, on ne mange pas de viande. Nous avons réussi à extraire des plantes une substance bien plus utile à l'organisme que la viande animale. De plus, les Apuniens n'élèvent pas d'animaux pour les tuer plus tard. Ce sont nos principes innés, que nous respectons. La vie est faite de chimie, de travail et de mouvement. L'existence de tous les êtres est apparue presque simultanément. Les humains, comme vous vous appelez sur Terre, sont le résultat d'une organisation cellulaire fortuite unique et indubitable, et c'est pourquoi ils ont été les premiers à progresser, à marcher debout, à raisonner, à créer et à agir. Mais cela ne leur donne pas le droit de se nourrir d'autres êtres, car un raton laveur, un ours ou un singe auraient tout aussi bien pu s'arrêter à notre place pour nous manger. On ne peut pas parler de sentiments, d'altruisme, de justice ou de gentillesse si l'on tue des êtres pour se nourrir de leur corps. Les graines du

Les plantes ont toute leur force positive pour que l'homme puisse s'en nourrir sans avoir à tuer d'autres êtres.

- Alors les Apuniens ne tuent aucun animal ?

- C'est comme ça ; Les animaux d'Apu vivent en toute sécurité comme les humains. Ils sont aidés tout comme les forêts et les herbes. Ici, tous les êtres ont le même droit de vivre.

- Pedro, y a-t-il des animaux sur Apu, semblables à ceux de la Terre ?

- Vous avez vu que la Terre fait partie d'Apu. Tous les animaux terrestres faisaient également partie de la faune apunienne. Certaines espèces ont disparu de la Terre ; Nous les avons ramenés à Apu, car les ions négatifs du Soleil les avaient rendus offensants et dangereux pour les habitants terrestres. Vous aurez l'occasion de les voir ; Il y en a pas mal dans les forêts et dans les rivières. Sur Terre, tout est comme sur Apu. Il n'y a qu'une seule différence entre les plantes et les êtres terrestres et apuniens, c'est que les premiers sont influencés par les rayons du soleil, leurs cellules rechargées en ions négatifs ; ils sont donc agressifs, égoïstes ; les majorités indomptables et négatives. Ce phénomène a créé certains insectes sur Terre qui nuisent à la vie sur la planète, mais ils ne constituent pas un problème si difficile. Par exemple, à Apu, il n'y a pas de mouches, il n'y a pas

ni une série d'autres insectes et vermines qui causent des problèmes à la vie sur Terre ; mais il y a des papillons de toutes sortes, bien plus que sur Terre. Vous aurez l'occasion d'observer les merveilles que font nos papillons lorsqu'ils sont en période de reproduction.

- Tu sais, Pedro... ? Parfois, je pense que tu me racontes un fantasme incroyable ; mais ensuite je réalise la réalité. Ensuite, je commence à penser à quel point la vie sur Terre serait belle si les hommes décidaient de faire quelque chose comme ça, comme à Apu.

- On ne blâme pas les hommes pour tout, Ivanka. Il y a des phénomènes naturels qui les ont influencés. Zay a essayé à plusieurs reprises, comme des milliers d'autres Apuniens, d'aider les Terriens, et regardez ce qui s'est passé. Au lieu que les hommes s'inspirent de l'enseignement de Zay, ils le félicitent simplement. Lui, Noi, Ad, Am, Az et bien d’autres sont allés sur Terre pour aider à obtenir le bonheur terrestre. Aucun d’eux n’est parti avec l’intention de recevoir pour cela un éloge ou une récompense, ou de se voir attribuer tel ou tel pouvoir surnaturel ; Ils sont allés seulement apprendre aux hommes à s'aimer, à vivre dans une compréhension fraternelle et altruiste, à s'éloigner de l'égoïsme et à vivre ensemble. Mais c’est le contraire qui s’est produit. Les terriens ont pris ces Apuniens comme envoyés du "Créateur de l'Univers", ils les vénèrent, ils en font des palais spéciaux où ils croient qu'ils communiqueront mentalement avec eux, ils leur fournissent les plus beaux objets et formes différentes des autres types d'objets. offres matérielles ; mais pas un sur mille Terriens qui apprécient ces Apuniens n'essaye de suivre leur enseignement avec des exemples, avec des faits, avec amour, avec

aider, conseiller, créer, travailler et apprendre. Très bientôt, vous rencontrerez Zay ; Il vous parlera des terriens.

- Comme cet endroit est beau, Pedro ! Comment s'appelle-t-il ?

- Que veux-tu dire par la ville ou la salle à manger ?

- Je veux dire la ville, et bien je crois que cette pièce s'appelle "salle à manger", n'est-ce pas ?

- Oui, c'est comme ça ; la salle s'appelle « salle à manger », traduit dans les langues terrestres, mais la ville s'appelle Yuuai.

- Ce mot peut-il être traduit pour les Terriens ?

- Oui, cela voudrait dire quelque chose comme « fraternité ».

- Comme ton nom est joli !

- Le mot est joli, mais il y a encore des planètes qui ne l'utilisent pas. -Pourquoi9

- Dans l'espace, il existe un certain nombre de planètes, dans d'autres galaxies, dont les habitants vivent dans un état très attractif.sado, car son atmosphère est chargée d'ions négatifs. Ces gens-là, appelons-les ainsi, rejettent tout ce qui est collectif, et ce qui les inspire. Alors, si vous leur parliez de fraternité, d'égalité et qu'ils devraient

aimez-vous, ils s'offenseraient tellement qu'ils vous brûleraient vifs.

- Pedro : quelle a été la première langue parlée sur Terre''

- Les premiers humains qui ont commencé la vie sur Terre, comme vous le savez déjà, étaient des Apuniens, et naturellement ils parlaient la langue apunienne, mais ensuite, pendant des millions d'années, elle s'est dialectisée petit à petit, jusqu'à ce qu'un grand nombre apparaisse, formant ainsi un véritable obstacle à la culture, à la civilisation et à la compréhension entre les terriens. Mais cette difficulté prendra bientôt fin sur Terre. Plusieurs Apuniens qui y opèrent tentent de guider les hommes vers la création d'un langage « terrestre » unique pour la planète entière. Cela prendra encore quelques siècles, mais cela se fera en toute sécurité, puisque la Terre reçoit des quantités d'ions positifs, ce qui corrigera les esprits négatifs des terrestres et tout ce qui est positif sera plus facile à faire.

- J'ai faim, Pedro, comment puis-je demander qu'on nous serve à manger ?

- Il n'y a pas de serveurs ici. Tout est mécanisé. Sur Apu, les machines ont remplacé la force des Apuniens il y a des millions d'années.

- Alors qu'est-ce qu'on va faire ?

"Maintenant, vous verrez", répondit-il en appuyant sur un bouton dans la rangée centrale à sa droite. La mystérieuse machine dépassait à nouveau du mur.

Pedro a mis sa carte personnelle dans une fente et Ivanka a entendu les mots suivants : "Apuniens, régime normal. Pas de vitamine xxy. Mais augmentez d'une portion et demie la dose précédente de vitamine xaak."

- Que dit cette machine, Pedro9

- Vous interprétez l'écriture diététique sur ma carte.

- Comment ça se passe ? Explique-moi, tu veux ?

- À Apu, nous avons un système d'alimentation différent, comme je l'ai déjà dit. Tous les cinq jours, nous faisons un examen de santé général, et les machines spécialisées dans ce genre de travail notent sur chacune de nos fiches le régime que nous devons suivre pendant les cinq jours suivants, pour récupérer l'énergie perdue.

- Alors tu ne peux pas manger ce que tu veux ?

- Non. Ici à Apu, une personne ne peut manger que ce qui est indiqué sur sa carte.

-Et si tu devais marcher d'un endroit à un autre, comment résoudrais-tu le problème de ton alimentation ?

- Il n'y a pas de problème, Ivanka ; Vous montrez votre carte aux machines pensantes et elles en commandent d'autres, qui vous serviront à manger.

- Ce bilan de santé peut-il être effectué n'importe où sur la planète'5

- En fait, partout à Apu, on peut faire contrôler sa santé. Non seulement il le peut, mais il y est obligé. Parce que sans cette exigence, vous ne pouvez recevoir de nourriture nulle part à Apu.

- Et comment font ceux qui perdent leur carte9

- Il arrive très rarement que nous perdions notre carte, mais si cela se produit, nous en informons maintenant la machine que nous avons vue lors de notre entrée. Il le localise immédiatement ; Lors de votre recherche, vous contactez la poste qui a délivré la carte et elle vous envoie le duplicata

- Combien de temps durerait cette opération ?

- Cela dépend de la distance, mais n'importe où à Apu, l'opération ne prendrait pas plus de quinze minutes. -Si peu de temps ?

- Oui, ici à Apu tout est parfaitement organisé ; rien ne peut être caché. .

A cela, la machine à servir posa sur la table, avec sa main mécanique, quatre petites assiettes, faites d'une matière brillante et transparente, contenant trois, quatre,

cinq et deux pilules rondes, de couleurs différentes et de la taille d'un paresseux. Aussitôt il plaça une autre petite assiette, plus large que les précédentes ; Celui-ci avait un mécanisme semblable à une pince, un petit verre contenant un liquide coloré conditionnable et un petit bouton dont le couvercle était un dispositif spécial -

- Qu'est-ce que c'est, Pedro ?

- Mon déjeuner, Ivanka.

- Mais il n'y a rien à manger ici. Ce ne sont que des pilules ; Cela ressemble à un médicament pour une personne malade.

- Vous avez dit la vérité. C'est un médicament, mais il ne guérit que la faim et accessoirement d'autres déséquilibres, s'il en existe dans le corps. Je vous ai dit qu'à Apu les aliments sont concentrés. Vitamines et calories converties en pilules. Notre système digestif est réduit de telle manière qu'il ne reste que quelques organes similaires à ceux que possèdent les Terriens.

- Alors, que mangent-ils lorsqu'ils vont sur Terre ou sur d'autres planètes ?

- Ceux d'entre nous qui voyagent sur Terre sont habitués à la nourriture que mangent les Terriens. Parfois, nous faisons aussi des concentrés à la manière apunienne. Il existe sur Terre d'innombrables plantes incroyablement riches en vitamines et minéraux. À plusieurs reprises au cours du dernier millénaire, nous nous sommes consacrés à faire venir de la Terre des plantes positives, qui ne servent à rien.

- Comment ça se passe, Pedro ? Il n'y a pas assez de plantes à Apu pour le Les Apuniens se nourrissent9

- Oui, il y en a, et en grande quantité, mais quand nous voyons qu'une matière devient négative, comme une plante positive sur le point de pourrir, nous la prenons sur n'importe quelle planète, si nous avons le temps pour cela, nous l'apportons à Apu , Nous les régénérons avec des ions positifs puis nous les plantons sur nos terres. Dans certains cas, nous les renvoyons sur leur planète d'origine pour les empêcher de surmonter leurs problèmes.

- Mon Dieu ! Quelle vie étrange tu as !

- Rassure-le, Ivanka, et tu verras que ça vaut la peine de vivre à Apu.

- Que dois-je faire de ma carte9

- Donne-le-moi, je t'apprendrai mais seulement cette fois ; les prochaines fois, vous le ferez vous-même ; Vous devez bientôt apprendre notre mode de vie.

"Je ne l'oublierai pas, Pedro", dit-il en tendant sa carte. Pedro l'a placé dans la fente de la mystérieuse machine et Ivanka a entendu ces mots :

"Terrien, il a reçu la dose sanguine positive, la régénération des cellules pulmonaires a été effectuée ; il est encore faible. Double portion de vitamines XXY, K, B. Triple portion de YYCRA, pas de vitamines XXXY ; double portion de renforcement général, alimentation dans le voie terrestre". La main mécanique rendit à Ivanka sa carte et posa immédiatement sur la table trois assiettes avec de la soupe, des services et d'autres aliments, préparés à la manière terrestre et qui ressemblaient beaucoup à ce qu'elle avait mangé dans la maison du Pape Savo, il y a plusieurs années.

- A quoi servent ces vitamines XXXY qui, selon la machine jio, ni vous ni vous n'avez besoin ?

JE?

- Ils sont positifs ; réguler la croissance des gens, donc "ou nous n'en avons pas besoin pour l'instant

- Comment ça se passe pour "pour l'instant" ? Allons-nous en avoir besoin ?

- Oui, mais seulement pour activer les glandes, mais pas pour provoquer leur croissance.

- Pedro, il y a de la viande dans ce plat ; Vous m'avez dit que les Apuniens n'en mangent pas.

- On n'en mange pas, c'est vrai. Mais dans votre assiette se trouve de la viande synthétique fabriquée dans nos laboratoires, essayez-la. Mu-'Les gens qui l'ont mangé disent que c'est délicieux ; Je ne l'ai pas essayé. Ivanka prit la fourchette et le couteau, en coupa un petit morceau, presque effrayée de ne pas pouvoir supporter le goût, qui sait ce que ce serait, d'un aliment si combiné que sur Terre, il serait impossible de réaliser quelque chose d'aussi proche. à cela ; Mais quand il la mit dans sa bouche, il frissonna de surprise, car la viande dont Pedro lui avait dit qu'elle était artificielle s'avéra être encore plus savoureuse que celle des animaux terrestres. Là, Ivanka a vécu le premier miracle produit par les frères lointains des Terriens.

- Pedro, tu me trompes ou tu aimes te moquer de moi ?

- Pourquoi tu me dis ça, Ivanka ?

- Genre pourquoi ? Vous me faites croire qu'il y a de la viande artificielle dans mon assiette, alors qu'en réalité elle est bien plus savoureuse que toutes les autres que j'ai mangées auparavant.

- Que ce soit savoureux dépend de votre goût, mais c'est artificiel ; Si tu veux, quand nous aurons fini de déjeuner, je t'emmènerai à l'usine pour que tu puisses t'en convaincre ; De plus, il est de notre devoir de tout vous expliquer sur la vie d'Apu, c'est pourquoi nous vous avons amené ici.

- mais si c'est naturel, il y a même du sang !

- Ce n'est pas exactement du sang ; C'est une substance obtenue dans nos laboratoires, composée d'éléments que le vrai sang contient

- Je ne l'oublierai pas, Pedro ; A vrai dire, après ce que je vis, je ne serais pas surpris si vous me disiez qu'il y a des êtres humains reproduits artificiellement sur Apu.

- Ha ha ha ! -Peter a ri joyeusement.

- Pourquoi tu ris ? J'ai dit mauvais lac ?

- Comment ne pas rire ! Vous dites que vous ne seriez pas surpris si je vous disais que nous avons des êtres artificiels, puisque nous, les Apuniens, connaissons la procréation extra-utérine depuis des millions de millions d'années, à partir de cellules germinales créées dans nos laboratoires !

- Que dis-tu, Pedro1 Dieu m'aide, quel mystère !

- Ce n'est pas un mystère, Ivanka ; Je fais partie des Apuniens ainsi procréés. Comme je vous l'ai déjà dit, depuis des milliards d'années, d'innombrables événements négatifs divers ont tourmenté notre planète. Ces difficultés ont affecté les plantes, les animaux et les habitants d'Apu. Par exemple, l'exploitation d'Apu, à partir de laquelle la galaxie solaire et d'autres galaxies ont été formées, avait menacé l'Apu actuelle de la rendre stérile. Il fut un temps où notre race avait commencé à décliner.

- Refuser la course ? Comment ça, Pedro ? Explique-moi, fais-moi une faveur. -

- Tout comme une personne, un animal ou une plante tombe malade, la race humaine peut tomber malade de la même manière. Une épidémie arrive, provoquée par des ions négatifs qui influencent directement ou indirectement la reproduction. Les êtres commencent à naître avec un organisme incomplet, faible et difficile à corriger. Ainsi, si cette carence n'est pas stoppée à temps, dans quelques siècles la race changerait d'apparence. À cette époque, nos sages et nos professeurs ont commencé à essayer de produire un être artificiel, c'est-à-dire de créer les composants des cellules reproductrices, et de les utiliser pour la procréation extra-utérine d'êtres vivants, ce qui s'est avéré plus fort et plus positif que les naturels, produits par les femelles et les mâles déjà atteints de dégénérescence. Il

Cette tentative a commencé à donner des résultats et, en quelques milliers d'années, nos scientifiques ont maîtrisé la procréation extra-utérine.

-Comment te sens-tu, Pedro, sachant que tu es un être incubé hors de l'utérus ?

- Comment je me sens...0

- J'imagine qu'on doit se sentir un peu bizarre, comme s'il était fait de pierre ou de bois.

- Je ressens la même chose que toi, Ivanka. La vie est due à la chimie et au mouvement. Ainsi, les composantes positives de la reproduction se retrouvent lâches, ou associées et concentrées dans les organes ou glandes de la femelle et du mâle. La différence est que ces dernières sont activées dans l'utérus de la femme, car elles sont déjà concentrées ; Mais si nous rassemblons les libres et les soumettons aux mêmes processus dans les mêmes conditions que celles des associés et concentrés, nous obtiendrons le même résultat, et même plus positif que le précédent, car nous pouvons les corriger selon notre volonté. Quant à la vie sociale de ceux qui couvent hors de l'utérus, elle est absolument identique à celle de ceux qui y couvent. Tous les membres de notre société forment une seule famille. Les mères sont très affectueuses, pas toutes égales, et elles aiment tous les Apuniens comme leurs enfants. Je sais que c'est difficile à croire et à comprendre pour un habitant de la Terre (qui vit dans une famille), où l'égoïsme s'oppose à tout ce qui est positif ; mais ici, nous vivons comme ça. Notre tranquillité, notre travail et nos études - l'origine de nos pouvoirs -, notre fraternité, notre avancement et notre amour pour tous les êtres qui vivent dans l'espace sont dus à ce mode de vie. C'est pourquoi nous souhaitons faire du Cosmos une famille unique et unie. Cet extraordinaire Apunien, une vague d'inconnues torturait son esprit, il cherchait ne serait-ce qu'un peu de clarté sur cette vie mystérieuse si loin du Soleil et de la Terre. Le silence envahit la cabane. Ivanka regarda autour de cette pièce inexplicable où d'innombrables étoiles, particules et figurines de différentes couleurs vacillaient au milieu d'un brouillard lumineux, chacune dégageant sa lumière colorée différente. "Combien de mondes différents, combien de trésors, de merveilles, d'horreurs, de malheurs et de misères erreront sans arrêt dans les entrailles de l'espace mystérieux", pensa-t-elle à ce moment-là. Soupir. Il s'arrêta de mâcher pendant quelques instants, regarda Pedro, éprouva de nouveau du dégoût pour lui lorsqu'il pensa qu'il était un homme créé artificiellement ; Cela lui donnait l'impression qu'il ne s'agissait pas d'un être, mais d'une simple machine comme celle qui venait de lui servir à manger. Pedro interpréta les pensées d'Ivanka, sourit mais ne parla pas. Il se rendit compte qu'Ivanka avait vécu tant de surprises de la vie apunienne en si peu de temps et, en tant qu'Apunien, il décida de la quitter pour qu'elle seule, selon son propre jugement, essaie de prendre conscience de ce qu'elle voyait dans Apu était une réalité. Pendant ce temps, Ivanka continuait d'analyser et de comparer ce qu'elle voyait autour d'elle avec ce dont elle était née, avait grandi et avait connu toute la puanteur nauséabonde de la misère terrestre : elle regarda à nouveau Pedro. Cette idée désagréable lui revint à l'esprit que cet homme, bon et ami, n'était pas venu au monde par le processus de reproduction inspiré par la force mystérieuse et le sentiment passionné entre la femme et l'homme,que sur Terre on appelle l'amour, mais

par le mélange d'éprouvettes en verre, réalisées par on ne sait qui. Comme il se sentirait bien en connaissant ces merveilles de la mystérieuse planète Apu, si son ami ne lui avait pas avoué son origine ! Maintenant, elle commençait à se sentir seule, comme à côté

un pin de montagne, qui possède des branches épaisses pour le protéger du soleil et de la pluie, mais qui manque de chaleur humaine. "Pourquoi m'a-t-il dit son origine ? Que dois-je savoir comment il est venu au monde ?" Pedro a interprété le malaise d'Ivanka et a décidé de l'aider.

" Calme-toi, fais-moi une faveur, " dit-il soudain, " ne doute pas de moi, je suis fait de chair et de sang tout comme toi ; Prends ma main, touche-moi, réalise les palpitations de mon cœur, viens voir que je suis comme toi. Ensuite, je vous emmènerai au laboratoire pour que vous puissiez voir la machinerie et vous convaincre qu'il s'agit d'un processus très intéressant, peut-être le plus délicat réalisé jusqu'à présent dans l'univers. Je vous assure que dans le prochain millénaire, les frères de la Terre feront de même ; ça doit être comme ça ; La Terre et ses habitants font partie d'Apu et, avec le temps, ils auront une vie égale. Nous vous aiderons à y parvenir...

Ivanka a arrêté de manger ; La pilule lui avait donné un enthousiasme incroyable et des connaissances intellectuelles ou culturelles qui surgissaient soudain dans son esprit comme s'il avait réalisé les plus grandes études connues à cette époque. Il ne s'est plus précipité dans le désespoir, et. Seule sa curiosité de connaître la personnalité de Pedro persistait. Puis il tendit la main très lentement, comme s'il la tenait près d'une flamme. Pedro a avancé sa main de quelques centimètres. La main droite d'Ivanka a touché la gauche de Pedro. Ivanka a senti la chaleur du corps humain et une émotion de plaisir s'est emparée de son être.

- Je ne l'oublierai pas, Pedro. Je ne l'oublierai pas. Peu m'importe la façon dont vous êtes venu au monde ; Je ne veux rien savoir de votre origine. Je me suis convaincu que vous êtes un être humain au même titre que les terrestres. C'est ce qui m'intéresse.

Pedro lui serra doucement la main ; Elle rougit, ils se regardèrent dans les yeux, mais ils ne dirent rien. Silence. Deux enfants de l'espace mystérieux. Une femelle lui avait donné naissance sur Terre, quatorze ans auparavant, sous les rayons du Soleil, où règnent les rois de l'Argent et de la Misère. Il avait été incubé sur la planète Apu, frère de la Terre, dans un laboratoire, sept mille ans auparavant, sous la lumière générée par des ions positifs et où il n'y a ni argent, ni rois, ni prophètes. Deux êtres de deux galaxies différentes, viennent au monde de deux manières différentes, mais avec le même but : aimer, travailler, procréer et vivre en paix.

- Mange, Ivanka ; dépêche-toi; Le temps passe, nous avons beaucoup à voir.

- Oui, Pierre. Je ne l'oublierai pas; La viande est savoureuse, il faut la finir.

Pedro appuya sur l'un des boutons sur son côté gauche. Instantanément, un appareil en verre qui ressemblait à un tiroir avec un couvercle sortit du mur. Il ramassa les assiettes vides, les.

introduit dans l'appareil ; il se referma tout seul et se rétracta dans le mur. - "Qu'est-ce que c'est, Pedro"9

- C'est une machine qui se charge de collecter les services usagés pour les laver. -

- Il me semble que ce compteur est comme une voie ferrée sur Terre ; tout est transporté par lui.

- À certains égards, c'est peut-être similaire, mais c'est très différent. Il s'agit en fait d'un entrepôt de vitamines, qui sont distribuées selon le système de transport de chaque cabine.

- Autrement dit, chaque cabine est une commande qui a pour fonction d'alimenter ses occupants...

- C'est vrai, Ivanka. Cette machine qui contrôle notre carte dit ce qui y est écrit. Sa voix active d'autres appareils qui obéissent à ses ordres, prennent les vitamines, les mettent dans les assiettes et les transportent le long de rails jusqu'à la cabine désignée.

- Et comment cette nourriture est-elle transportée à l'état liquide9 Par exemple, comment sont arrivées mes assiettes avec des aliments préparés de manière terrestre ?

- De la même manière que mes pilules. Bien sûr, la nourriture de manière terrestre est préparée dans un lieu privilégié, car sa consommation est rare, mais le transport est unique.

-Voulez-vous dire que seuls les Terriens mangent ce genre de nourriture ?

La plupart du temps, oui. Mais il y a aussi des Apuniens qui mangent comme des Terriens. Par exemple, ceux qui voyagent sur Terre et y restent pendant un certain temps, lorsqu'ils sont en compagnie de Terriens, doivent manger la même nourriture ensemble, afin de ne pas attirer l'attention.

- Pedro, dis-moi, quand vous les Apuniens vivez sur Terre, il vous est interdit de révéler votre origine extraterrestre ?

- Non; au contraire. Une partie de notre mission, lorsque nous vivons avec des terriens, est de leur faire nous connaître, de leur faire prendre conscience de notre existence. Mais il arrive que personne n’ose dire ce qu’il voit et entend, de peur d’être déclaré fou. Ceux qui se rebellent contre les règles de la vie sur Terre, les rares qui ont osé parler de notre présence, ont toujours été considérés comme des êtres excentriques, expliquant la nouvelle comme un miracle, et quelques années plus tard, l'événement devient une légende. La meilleure façon d’agir sur Terre est l’incarnation.

- Comment s'incarne-t-on dans les êtres terrestres ? Explique-moi ça, veux-tu ? ,

. - 6 Vous êtes-vous calmé ? M'entendez-vous ?

- Ouais; Je suis calme maintenant et je veux t'écouter ; dis-moi, s'il te plaît.

- Ceux d'entre nous qui voyagent sur Terre ont recours à diverses méthodes et ont toujours tendance à faire preuve de neutralité, de simplicité, de fraternité, de sagesse et de positivité afin de ne provoquer aucune sorte de surprise parmi les terrestres ou parmi les habitants des autres planètes où nous agissons en aidant. inspiration créatrice et dans les découvertes qui mènent au progrès Avant la découverte de la désintégration et de l'intégration de la matière, les Apuniens faisaient des voyages avec des machines ; Cela demandait plus de temps et on ne pouvait pas agir aussi intimement avec les terriens. Ils sont donc apparus dans des endroits de la Terre comme des inconnus, et lorsqu'ils ont essayé de guider les populations locales vers le positif, ceux qui s'opposaient à cet enseignement ont persécuté les Apuniens, comme s'ils étaient de mauvais étrangers. À cette époque, l'atmosphère terrestre manquait d'ions positifs, ce qui aidait les personnes négatives à avoir une plus grande résistance au positif. Mais lorsque Zay a perfectionné la désintégration et l'intégration, la possibilité de notre travail a surmonté tous les obstacles - à l'exception des machines. la vitesse de la pensée et la manière dont elle est créée sont si naturelles qu'il est impossible pour un terrien, ou un individu d'une autre planète où nous effectuons le travail, de réaliser notre présence.

-Comment font-ils pour atteindre autant de neutralité ?

- Nous nous désintégrons et lorsque nous arrivons sur Terre nous nous manifestons sous la forme d'une personne terrestre, ou nous nous intégrons dans un enfant - lorsqu'il est en gestation -, qui à la naissance sera un Apunien avec toute la force positive.

- Oh mon Dieu, aide-moi ! Est-ce possible, Pedro ? -Oui, Ivanka, c'est ainsi que nous agissons sur Terre depuis des millions d'années !

- Et de quelles autres manières agissent-ils parmi les terriens ?

- Ces deux formes sont les plus fréquentes. De temps en temps, nous apparaissons invisibles parmi les gens et magnétisons avec une force positive l’esprit des personnes dotées d’une plus grande positivité innée et les guidons vers le bien collectif.

- Pedro, qu'est-ce que les Apuniens ont l'intention de faire pour les terrestres0, (pourquoi se soucient-ils autant de notre civilisation0

- Quelle question - répondit Pedro, et, l'air surpris, il continua : - Je t'ai déjà expliqué l'origine de la Terre et de ses habitants. Je vous ai également parlé d'autres planètes appartenant à des galaxies différentes. Eh bien, Apu est l’une des premières planètes à avoir donné vie aux êtres de l’univers. Pendant des millions de millions d'années apuniennes, ce qui signifierait d'innombrables années terrestres supplémentaires, nous avons réussi à découvrir, par la pratique et l'étude, les pouvoirs maximaux, nous avons réussi à nous organiser de la manière la plus positive pour la vie et à éliminer tout ce qui est négatif ! qui affecte les êtres. Nous sommes donc, Ivanka, des êtres absolument positifs, ou pour le dire de manière terrestre : Altruistes. Comme je vous l'ai dit, notre tendance innée est de combattre tout ce qui est négatif ; être

originaire de la nature ou d’êtres vivant dans l’espace. Nous ne nous intéressons pas plus aux Terriens qu’à tout autre être dans l’espace. Nous avons peuplé la Terre parce qu'elle faisait partie d'Apu, et nous avons fait de même avec des milliards d'autres planètes dans l'espace, bien plus éloignées d'Apu que l'est la Terre.

La Terre, dans différentes galaxies, que vous rencontrerez bientôt. Les Apuniens ont une mission à remplir auprès de leurs voisins qui habitent le monde spatial. Tout ce que les hommes ont fait de positif a été et continue d'être inspiré par les Apuniens, pour qu'ils avancent au plus vite. Nos maîtres, après avoir étudié pendant des millions de millions d’années, ont établi et ordonné notre mode de vie, qui est positif, et nous voudrions donc apprendre à nos voisins à éliminer la misère, le retard, la mort, pour qu’ils puissent vivre. comme nous. Mais notre mission n’est pas d’obliger qui que ce soit à adopter notre politique, à devenir positif du jour au lendemain ; Les Apuniens sont des êtres positifs, incapables d'infliger de la violence, des désagréments ou des souffrances à aucun être cellulaire, ils n'ont jamais fait de guerre, ils ne se battent pas entre eux ni avec leurs voisins ; Mais ils enseignent, ils aident, c'est leur instinct. Avant de découvrir les formes d'immortalité, les voyages interplanétaires se faisaient très rarement. Peut-être un tous les cinquante mille ans, et tous ceux qui ont voyagé ne sont jamais revenus à Apu. Les véhicules qu'ils utilisaient pour ces voyages doublaient ou triplaient à peine la vitesse de la lumière, et comme les planètes sont si éloignées, il arrivait parfois que les navigateurs, qui commençaient leur voyage à l'âge de vingt ans, mouraient avant d'atteindre la planète désignée, car cela leur cycle de vie, qui a duré environ deux cent cinquante années terrestres, n'a pas été suffisant pour qu'ils survivent à l'énorme distance qui sépare Apu des autres planètes. Mais la construction de machines interplanétaires avec une vitesse des centaines de fois supérieure à celle de la lumière a ajouté à l'immortalité qu'elles possédaient déjà, et elles ont alors commencé à voyager continuellement dans l'espace. Depuis lors, les civilisations d’autres galaxies ont commencé à se développer rapidement.

- Pedro, dis-moi quelque chose : quand tu te désintègres, qui commande cette force ou ces machines que tu dois réintégrer9. Eh bien, je comprends qu'on, quand on se désintègre, n'a plus l'esprit de penser à son Intégration à venir.

- Tu sais, Ivanka, tu es devenue une grande observatrice ; J'aime cela, car celui qui ne demande pas n'apprendra jamais. Je vais te répondre. Personne ne se désintègre avant d'imaginer, si le processus est mental, sa réintégration, ou de l'ordonner aux appareils de puissance maximale, s'il se fait à travers eux ; Alors seulement les ions positifs auront l’ordre d’activer la réintégration au corps apunien originel, au moment souhaité. En cas de mort du corps dans lequel on s'incarne, les minius, composants des cellules, le quittent, automatiquement et invisiblement, à l'œil humain.

des incarnés, qui se regroupent, formant à nouveau l'être qui incarnait le défunt.

- Qu'est-ce que "minius", Pedro

- C'est la particule minimale de matière, la première existante et perceptible après rien. De celui-ci au proton se succèdent 23 particules élémentaires, chacune plus grande que la précédente, qui tournent à des vitesses incroyables pour l'homme.

- Pedro, comment es-tu arrivé sur Terre quand je t'ai rencontré ?

- J'y suis allé plusieurs fois, pendant cinq mille ans, à des époques différentes. La dernière fois, j'ai vécu sur Terre cent trois ans avant de te rencontrer.

- Comment !9 -Oui, Ivanka ; exactement cent trois ans avant que je te rencontre sur la plage de Ploche, près de la ville de Dubrovnik.

- Tellement!?

- Ce que je t'ai dit est vrai. A Apu, on ne se souvient pas qu'un Apunien ait dit quelque chose qui n'est pas vrai : moi non plus, je ne sais pas comment faire...

- Ne t'en fais pas, Pedro, pardonne-moi, tu as peut-être réalisé que nous, les terriens, sommes têtus, et qu'il n'est pas facile pour nous de croire en quelque chose de supérieur qui n'a pas été créé par nous. Très peu d'entre nous se soucient de réfléchir à ce qui se trouve dans l'espace et encore moins d'aller plus loin et de rechercher les origines des choses. Les difficultés de la vie occupent tout notre temps. Vous avez réalisé à quoi ressemble la vie sur terre ; Chaque personne s'inquiète d'avoir de l'argent pour survivre ; C'est la terrible obsession qui s'empare de l'esprit de tout terrien, à partir du moment où il commence à agir seul en société. Souffrance involontaire, absurde et triste, produit de l'égoïsme et origine de tous les malheurs humains, un véritable enfer que l'homme s'est imposé - a déclaré Ivanka, tandis que son regard était dirigé vers une volée de papillons de différentes couleurs, qui volaient à travers de petites étoiles lumineuses, en formations droites et curvilignes, dessinant dans l'espace de cette mystérieuse salle à manger des figures de personnages, de fleurs, d'animaux et d'oiseaux ; Il semblait qu'une force inexplicable guidait et dirigeait ces insectes lépidoptères uniques qui existent sur Apu et qui grandissent sans subir aucune métamorphose.

Le spectacle surprenant des papillons enthousiasma Ivanka et elle eut envie de crier de joie ; Ils fabriquèrent donc des lettres de tous les alphabets terrestres, des signes de l'écriture apunienne, des fleurs de différentes couleurs et des images d'oiseaux et de personnes, obéissant aux sons fins de la musique mystérieuse, qui provoquaient une joie et une nourriture spirituelle indescriptibles.

"Pedro, regarde les papillons ! Comme c'est merveilleux !"

- Oui, ils sont jolis, mais ce n'est pas tout ; Tu verras des milliers et des milliers de choses merveilleuses plus tard

-Comment t'a-t-on appris à faire ce travail d'une incroyable beauté ?

- Personne ne leur a jamais appris. Ici à Apu, tout ce qui existe est positif, et tout cela a été réalisé grâce aux ions positifs qui entourent notre planète. Ces papillons sont les seuls insectes ici. Il n'y a pas d'insectes à Apu. Il n'y a pas de rats, de péricotes, de mouches ou de vers. Mais il y a d'autres animaux qui, s'ils étaient sur Terre, seraient imprégnés des ions négatifs qui y abondent et deviendraient si négatifs qu'ils détruiraient les habitants terrestres", a déclaré Pedro pendant que la musique mélodieuse s'harmonisait avec les papillons ; le mystérieux gaz multicolore et les particules de lumières dans

Des couleurs emplies d'une beauté indescriptible cet environnement dans lequel l'individu n'éprouvait qu'un seul désir : y rester pour toujours.

Ivanka a fini de manger. La machine parlante avec ses mains mécaniques ramassait les services sur la table et les plaçait sur le mur de ce comptoir qui, vu d'en haut, ressemblait à un énorme serpent terrestre, couché pour se reposer sur une plage de diamant, d'où un petit nuage rose, mystérieuse remplie de quelque chose qui ravissait tous les sens de l'observateur. À ce moment-là, de petits groupes de personnes commencèrent à entrer dans la pièce. Il y avait des hommes et des femmes, Ivanka commença à les observer et réalisa bientôt que tout ce que Pedro lui avait dit sur l'origine des terriens était la vérité. Sala ne se distinguait des terriens que par la perfection de leurs corps, dans lesquels elle pouvait voir une symétrie qu'elle n'avait jamais vue auparavant : une taille fine, une haute stature, des épaules en pente agréable et des hanches bien tournées témoignaient de la minceur de ces corps. . raffiné, que la nature perfectionne depuis des milliards d'années. Ils marchent, parlent et rient. Ils s'assoient et font des gestes. Ils se promènent en groupe ou à deux, mais elle n'en a jamais vu se promener seul, sans compagnie. Les cabanes mystérieuses se remplissaient peu à peu et chacune changeait de couleur selon les goûts de ses occupants. Soudain, l'un des murs de l'immense pièce changea également de couleur. Ivanka pensait jusqu'alors que seuls les murs des cabanes avaient cette condition magique de prendre la couleur désirée par les occupants. Mais ce n'était pas comme ça. Sur cette planète mystérieuse, tout ce que produisaient ses habitants avait la même propriété de conditionner sa couleur au goût de l'observateur, au même titre qu'une maison, un véhicule, un pont ou n'importe quel outil. Il n'avait pas réalisé cette merveille auparavant et il était intéressé à demander des explications à sa compagne. Même si lorsqu'il avait appris que son amie apunienne était un produit de reproduction artificielle, il avait eu peur et était mécontent, mais selon Quand elle a rencontré des choses mystérieuses, l'aversion, la peur et la répulsion qu'elle avait ressenties à son égard diminuèrent rapidement. Chaque merveille qu'il venait de découvrir lui ôtait une partie des cauchemars qu'il avait vécus.

Ils la mortifièrent par l'étrange naissance de son ami, et lui firent connaître ce procédé qui, d'abord, lorsqu'elle avait découvert leur existence, lui avait causé tant de répugnance. Elle se tourna vers lui, et prenant son singe, elle lui dit :

- Tu sais, Pedro, quand tu m'as dit que tu étais venu au monde grâce à l'incubation de cellules créées artificiellement, tu m'as fait peur. J'avais l'impression que tu étais une machine et qu'il n'y avait rien d'humain chez toi. Mais à mesure que je vois ces merveilles, je commence à croire que tout est possible et que l'on est l'égal d'un homme né d'une femme.

- Je suis content que tu prennes conscience de la vie apunienne, c'est bon signe. Je veux dire que vous devenez positif sans avoir besoin de subir de préparations particulières. Il y avait des terriens qui ne pouvaient pas s'adapter aux choses et à la vie d'Apu. Leur corps était composé uniquement d'ions négatifs, et pour les convertir en ions positifs, il aurait fallu les soumettre à des traitements gênants pour l'individu, ce qui

nous ne le faisons pas habituellement, le positif doit aussi venir de manière positive, spontanée, sans aucune pression... C'est pourquoi nous avons rendu ces personnes ou la Terre

- Dis-moi, Pedro, pourquoi toutes les choses construites par les Apuniens prennent-elles la couleur qui te plaît ?

- Je vais répondre à cela en résumé, car entrer dans les détails reviendrait à aborder un sujet de longues pratiques et démonstrations. Tout ce qui est construit en Apu porte en lui les ingrédients d'un composé de minéraux positifs et sensibles - alternativement actifs et positifs - à l'émanation personnelle de l'observateur, capable de découvrir des goûts jusqu'alors inconnus.

- Pour être honnête, Pedro, je ne comprends pas : par exemple, je ne savais pas quelle combinaison de couleurs j'aimais, jusqu'à ce que je la voie sur des objets, ici à Apu.

- Ici tout rend ses couleurs compatibles avec l'influence de vos ions personnels. Vous dites la vérité ; Je te comprends, tu le sais. Je sais aussi qu'on ne peut pas comprendre la vie d'Apu si vite. Mais c'est pour cela que je vous accompagne, pour tout vous expliquer petit à petit. Ce n'est pas facile d'apprendre autant de choses en quelques jours, semaines ou mois ; Mais à mesure que vous vous imprégnerez d'ions positifs, vous apprendrez plus facilement, chose par chose, jusqu'à ce que vous vous habituiez à vivre comme nous. Ici à Apu, toutes les choses sont différentes de celles sur Terre, mais elles sont très similaires. Quant à la science, elle est déjà des milliards d'années plus avancée que la Terre. Cette chose avec les couleurs se passe plus ou moins ainsi : chaque objet, comme je vous l'ai dit, contient une substance ou une combinaison de minéraux positifs, et lorsque le reflet d'une couleur entre en contact avec les photorécepteurs de la rétine, ceux-ci réagissent et la couleur de l'objet commence à être modifié par les ions du minéral positif jusqu'à atteindre

les photorécepteurs et les pigments « ressentent » un plaisir absolu. Toute cette opération est réalisée en fractions de secondes terrestres, mais on obtient quelque chose de très agréable. Dis-moi, Ivanka ; Avez-vous aimé la nourriture ?

- Ouais; C'était délicieux; Je n'ai jamais rien mangé de pareil.

- Le pape Clément VI m'a dit un jour la même chose, alors que je lui préparais un déjeuner, en 1348, dans un lieu en France, à Avignon, à l'époque où se trouvait la résidence des papes de l'Église catholique.

- En quelle année m'as-tu dit que cela s'était produit ?

- En l'an 1348. ,

- Oh! J'oublie toujours que tu as sept mille ans, mais que faisais-tu à Avignon à cette époque ?

- Dans ces années-là, j'ai travaillé comme cuisinier dans la maison du poète italien Pétrarque. Il arriva que cette année-là une peste apparut à Avignon. C'était alarmant; beaucoup sont morts

personnes. Comme à cette époque se trouvait là la résidence des Papes, le Pape de l'époque, Clément VI, y résidait. Les autorités des nations chrétiennes ont demandé au pape Pierre Roger, appelé Clément VI, de quitter la ville d'Avifton et d'éviter ainsi d'être infecté par la maladie, mais il a refusé toutes les demandes. Le poète Pétrarque était un ami du Pape et, bravant le danger de mort, il décida de lui rendre visite, de lui demander personnellement de quitter Aviflon jusqu'à ce que le danger soit passé. Un jour, nous nous sommes préparés à voyager et nous sommes partis. À votre arrivée ; Nous avons trouvé le Pape très ému. Tant de personnes avaient péri en quelques jours que le Pape en était profondément attristé, et ce qui le mortifiait le plus était de ne pouvoir les aider d'aucune façon. Les messes continues qu'il officiait l'avaient tellement affaibli qu'il semblait sur le point de s'effondrer à tout moment. Mon "patron" Petrarca a décidé de lui remonter un peu le moral et m'a ordonné de préparer le déjeuner à la française. J'ai voulu plaire au pape. Il se sacrifiait et mettait sa propre vie en danger pour les autres ; Il méritait donc tout le respect et la considération. Même si j'étais entouré d'un grand nombre de personnes travaillant dans la cuisine papale, j'ai profité de leur distraction et j'ai préparé la plupart des aliments en les rôtissant et en les faisant bouillir sans chaleur, en utilisant un maximum de frondes positives. J'ai préparé le déjeuner. Ceux qui étaient présents l'ont servi. Le pape et Pétrarque mangeaient ensemble. Quand ils eurent fini de déjeuner, le Pape m'envoya chercher. Je me suis présenté et je l'ai salué en m'agenouillant à ses pieds. Il m'a pris par l'épaule et m'a dit : "Lève-toi. Tu es un cuisinier magnifique ; merci, bon homme. Je t'assure que je n'ai jamais mangé de nourriture aussi délicieuse", a-t-il ajouté en me caressant les cheveux. m'a regardé dans les yeux et m'a dit : Veux-tu rester ici pour travailler comme mon chef personnel ?" "Si mon patron me l'ordonnait, je le ferais", répondis-je sans hésitation. "C'est comme ça que j'aime que les hommes parlent", répondit-il; Puis il ajouta : « Que Dieu

Bénis-moi, mon fils, merci pour la nourriture délicieuse que tu m'as préparée." Je suis parti, mais quand je suis revenu, parmi ceux qui travaillaient dans la cuisine, tout le monde me regardait comme un cinglé. Je me suis approché de celui qui était le chef de les serviteurs, et je lui ai demandé : « Pourquoi me regardez-vous ainsi, monsieur ? Ai-je fait quelque chose de mal à quelqu'un ?" Il m'a regardé quelques instants et, caressant sa moustache, a répondu : "Je travaille ici depuis vingt-trois ans et aucun des Saints Pères que j'ai servis ne m'a jamais appelé à avoue qu'ils ont particulièrement aimé quelque chose de la nourriture que je lui ai préparée, et encore moins pour me remercier, tu es arrivé aujourd'hui et tu es devenu ami avec le Pape, honnêtement, nous n'aimons pas ta présence dès que tu es comme la peste. au fur et à mesure qu'il arrive, il envahit tout le monde. N'aspirez pas à rester, au cas où. « Partez, intrus, partez ; le plus tôt sera le mieux. "Oui, monsieur. Je procéderai de cette façon", ai-je répondu et j'ai continué à travailler. Le lendemain, mon patron Petrarca m'a appelé. Le gardien m'a emmené dans sa chambre. Je suis entré, je l'ai trouvé en train de lire un livre de Platon. Dès qu'il m'a vu, il a posé le livre et m'a dit : « Le Pape me demande de te laisser travailler avec ses serviteurs. Il veut que tu sois son cuisinier personnel. Je me suis habitué à toi, mais qu'est-ce que le Saint Pape demande qu'il faut l'accorder. Il est très épuisé. Je l'ai supplié de quitter Avignon, mais il a refusé. Il dit qu'il veut mourir avec les autres et que c'est une action pieuse, n'est-ce pas "7" "Oui, monseigneur, répondis-je, c'est une bonne action. Il mérite des remerciements. » « Eh bien, je veux connaître votre opinion. Voudriez-vous rester7" "Que ce soit votre volonté, monsieur", répondis-je. "Ami, alors vous resterez, que pouvons-nous faire0, nous devons vous satisfaire", murmura-t-il avec mécontentement, puis il me tendit la main et dit : "Au revoir et bonne chance". homme", répondis-je, et je n'ai pas menti en disant cela, parce que Pétrarque avait reconnureçut une décharge d'ions positifs, envoyée par les Apuniens, il aimait son prochain et essayait de l'aider ; C'était un homme positif. Deux jours plus tard, Pétrarque retourna en Italie ; Je suis resté à Avignon. En raison de la guerre prolongée causée par l'invasion des régions de France par les Anglais et par la peste, le Pape était saturé d'inquiétudes. Mon patron, qui m'avait d'abord prévenu de ne pas rester à Avignon, s'est très mal comporté avec moi. Mais il n'y prêta pas attention. J'ai agi comme un imbécile qui endure tout sans protester (j'ai suivi l'expression des terriens lorsqu'ils décrivaient des gens passifs). J'ai évité d'éveiller ses tendances négatives et j'ai décidé de lui envoyer lentement une décharge d'ions positifs. Mais celui-ci était pressé de me détruire. Un jour, plusieurs serviteurs allèrent chercher le blé à moudre. Lorsque nous sommes arrivés avec les sacs de blé à l'endroit où se trouvaient les moulins, le patron nous a rattrapés. Il entra dans le moulin et dit au meunier de sortir. Environ une heure plus tard, il ouvrit la porte et nous ordonna d'entrer chacun avec un sac de blé pour le vider dans le grenier d'où les grains glisseraient dans l'ouverture de la meule supérieure pour être moulus. Il se trouve qu'un grand nombre de personnes s'y sont rassemblées, pour la même raison que nous. Un de mes compagnons et moi avons pris nos sacs et avons avancé. En entrant, j'ai réalisé qu'ils nous avaient préparé un piège. Durant son séjour, il avait enlevé le plancher, ne laissant qu'une planche mal appuyée sur

un bâton faible, à travers lequel nous passerions en portant des sacs pleins et viderions le grain dans le grenier. En bas, en regardant depuis la planche qui servait de pont, on pouvait voir une gigantesque roue qui, propulsée par un puissant jet d'eau, tournait à grande vitesse. Par conséquent, un petit mouvement de cette planche suffisait pour que l'on tombe sur la roue, où on serait écrasé en quelques secondes. Mon compagnon, qui était devant, monta le premier sur la planche ; Je suis tombé à la renverse, mais lui est tombé sur la roue. Je me levai et courus vers la rivière où coulaient les eaux du moulin ; J'ai sauté dans le courant et j'ai attrapé le pauvre homme qui flottait sur l'eau, sans vie et écrasé. Ses bras et ses pieds étaient déchirés. Cela m'a rendu très triste. Sa femme, avec un petit fils dans les bras, a couru vers moi et, en voyant son mari dans cet état, elle s'est évanouie. Les gens se sont rassemblés autour de moi, mais j'ai décidé d'agir positivement. Je me suis concentré, j'ai attiré des quantités d'ions positifs, et j'ai fait désintégrer et réintégrer mon partenaire, sain, debout devant le leader qui avait préparé cette malle. Instantanément, les personnes présentes furent choquées de surprise, car mon compagnon marchait en bonne santé et souriant, comme s'il revenait d'une danse. Le patron était terrifié et s'est mis à crier comme un enfant effrayé demandant pardon, pleurant presque. Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter de ce qu'il avait fait, et pendant ce temps certains ont commencé à crier : « Miracle ! "Miracle!", et ils retournaient en courant au couvent pour informer les religieux de l'événement, tandis que d'autres m'attrapaient et me soulevaient sur leurs épaules comme un faiseur de miracles; J'ai sauté au sol et j'ai avancé. Quelques instants plus tard, le Pape m'a appelé. J'y suis allé Quand je suis arrivé à son bureau, il m'a reçu sans tarder. Après l'avoir salué, il m'a regardé, m'a ordonné de me lever puis m'a dit : « On dit que tu as fait un miracle, est-ce vrai ? » « Non, Saint-Père, je n'ai fait aucun miracle. J'ai tiré. L'homme sorti de l'eau, il fit quelques pas et soudain il disparut de mes mains et parut marcher en bonne santé ; il ne montra même aucun signe d'effroi. « Comment t'appelles-tu ? "Mijael Arcángel", ai-je répondu. " Le nom du chef de la milice céleste et protecteur de la France ! " s'écria-t-il, se leva, se signa, réfléchit un moment puis dit en me regardant : " C'est un miracle. Dieu fait des miracles à travers vous. " , Mon fils, sans que tu t'en rendes compte, San Miguel est miraculeux, mon fils, c'est tout. Que Dieu te bénisse, mon fils... Tu ne travailleras plus dans la cuisine et tu pourras méditer. Je l'ai remercié pour sa considération et je suis parti. Cette même nuit, je me suis habillé en moine et j'ai parcouru les villages pour rassembler les ions positifs, les concentrer et les activer là-bas dans cet endroit d'Avignon et arrêter avec eux cette attaque négative de la nature qui détruisait les gens.

- Vous dites avoir cuisiné pour le pape Clément VI, sans utiliser le feu. Comment ça ? - Ivanka l'a interrompu.

- C'est un processus que vous aurez l'occasion de vivre. Ce sont des ondes positives que nous, chez Apu, utilisions il y a des millions d'années pour la cuisine et d'autres travaux spéciaux.

- Et comment obtiennent-ils ces vagues9

- On les trouve partout ; Il s'agit de les attirer et de les orienter vers leur utilisation. Nous connaissons plusieurs façons d'y parvenir, à la fois sur Apu et sur d'autres planètes.

- Combien de temps es-tu resté en France à l'époque ?

- Beaucoup, jusqu'à ce que les frères, "les prophètes" de l'enseignement de Zay, me condamnent au bûcher.

- Au bûcher ?! Pedro, qu'est-ce que tu dis9 - s'exclama Ivanka avec surprise ; le regarda. Puis elle se souvint que devant elle se trouvait un Apunien qui, bien qu'il soit venu au monde sans être le produit de l'union de l'homme et de la femme, Mère Nature avec ses composantes mystérieuses, la force positive de l'existence et de l'univers, lui avait insufflé sa puissance positive de telle sorte que pour lui rien n'était impossible, parce que cet homme avait appris le langage mystérieux de la nature ; Il lui a parlé sincèrement et elle lui a confié tous ses secrets, ce qui a surpris Ivanka à chaque instant.

- Oui, Ivanka - interrompit Pedro -, cette fois-là les terriens, qui disaient qu'ils enseignaient aux autres la fraternité fondée par Zay, pour que les hommes s'aiment comme des frères, m'ont condamné au bûcher, juste parce que j'avais essayé d'y mettre un terme. à la guerre qui a duré cent ans et qui a arrêté tout le développement d'une époque.

- Je ne te comprends pas, Pedro, s'il te plaît, dis-moi comment ça s'est passé ; Vous savez déjà que je vous crois, et que je souhaite aussi connaître les aventures positives que vous avez vécues au cours de votre vie sur Terre.

- Bien sûr; Je le ferai avec grand plaisir. Lorsque j'ai quitté la maison papale du Pape Clément VI, je me suis consacré à aider ceux qui souffraient de la peste. Cela a duré plusieurs mois. Mais finalement, j'ai rassemblé la quantité nécessaire d'ions positifs et j'ai réussi à arrêter l'épidémie. Mais ce n'était pas le seul problème que les hommes de cette partie de la Terre devaient résoudre à cette époque. Les Français et les Anglais continuent de se faire la guerre. A cette époque, les ions positifs étaient rares sur la planète. Les habitants terrestres furent envahis par le négatif et le chaos s'ensuivit. Des guerres continues avaient lieu partout sur la planète. Chez Apu, nous venons en aide aux terriens en fournissant à votre planète autant d'ions positifs que possible ; J'étais dans la partie occidentale de l'Europe. Les Français et les Anglais se sont battus pour le trône de France pendant plus d'un demi-siècle. Ce conflit a stoppé le progrès de la civilisation. J'ai donc décidé de mettre fin à ce gâchis. Là

En 1410, je me suis désintégré et je me suis incarné dans une créature féminine que portait une paysanne française, et ainsi le samedi 3 janvier 1411, je suis née dans le corps d'une fille connue plus tard sous le nom de Jeanne d'Arc.

- Tu étais Jeanne d'Arc9 !

- Oui, Ivanka, tu connais son histoire9

- Quand je travaillais dans la maison du pape Savo, sa femme m'a raconté l'histoire de Juana, mais je n'ai jamais pu croire qu'un homme puisse s'incarner dans un être féminin.

- Et pourquoi pas ? Chez Apu, nous pouvons nous incarner dans n'importe quel être vivant, qu'il s'agisse d'une personne ou d'un animal. -Aussi chez les animaux, Pedro ? -C'est ce que j'ai dit ; chez tout être vivant.

- Quand vas-tu me montrer ? J'aimerais te voir devenir une femme.

- Bien, Ivanka. "Vous le verrez tout de suite", dit l'Apunien, il déplaça un bouton au centre de sa veste, et instantanément, à sa place, apparut une jolie Apunienne, assise et souriante ; Il a dit - Bonjour Ivanka ! Comment vas-tu?

Ivanka avait déjà acquis une certaine force positive, générée par son pouvoir de connaissance des différentes histoires des Terriens, et son désir d'en savoir le plus possible sur la vie et les mystères des Apuniens. Le nouveau compagnon qui venait d'apparaître à la place de Pedro ne lui faisait pas peur, il le faisait juste rire. Il a commencé à rire aux éclats. La femme apunienne était une femme belle, attirante et amicale. Il la regarda et répondit calmement :

- Bonjour! Quel est ton nom?

- Éd.

- D'où viens-tu?

- De nulle part ; me voici et je le serai encore pendant une heure terrestre. "Connaissez-vous un Apunien nommé Pedro ?", a demandé Ivanka en jouant le jeu. - Non, je n'ai jamais vu cet homme.

Ivanka se mit à rire et, poussée par le rire, elle tourna la tête vers la droite, mais quand elle revint, elle vit que Pedro était assis sur la chaise où se trouvait auparavant la femme apunienne.

- Je ne l'oublierai pas, Pedro ; Vous m'avez fait une merveilleuse démonstration.

- Tout pour le reste - répondit-il en souriant et demande ensuite - : Vous êtes-vous convaincu ?

- Oui, je te crois toujours, mais j'aime aussi que tu me le montres, car alors ce que tu me dis me semble plus sérieux et naturel.

- Eh bien, - continua Pedro -, j'ai essayé de mettre fin à ce conflit qui dévorait des vies humaines et arrêtait la civilisation terrestre. Quand j'ai eu dix ans terrestres, en la personne de Jeanne d'Arc, j'ai commencé à rassembler des ions positifs pour imprégner certaines personnes influentes et me faire obéir. J'ai commencé avec mon père. Quand je l'ai convaincu qu'il était possible de libérer la France, tout a été plus facile. J'ai alors imprégné un peu d'anglais et j'ai ainsi réussi à mettre fin à une guerre qui avait duré plus de cent années terrestres.

-Comment convaincre les ducs, les prêtres et même le Dauphin lui-même d'obéir à une simple paysanne, bergère, analphabète et ignorante, et de se mettre sous ses ordres ?

- C'était difficile, mais pour les Apuniens, il n'y a rien d'impossible. Au fur et à mesure que les ions positifs arrivaient, j'imprégnais les commandants des deux partis et augmentais ainsi le nombre de personnes positives.

- Pourquoi avez-vous choisi la personne d'une paysanne pour l'incarnation ? N'aurait-il pas été plus pratique de s'incarner en fils de nobles ?

- Les Apuniens sont des êtres positifs, et à ce titre ils veillent à ce que chacune de leurs actions soit également la plus positive possible. Les familles « nobles » font toujours de leurs enfants des « sages », de futurs rois et des gens qui gouverneront - même s'ils n'ont aucune condition -, parce que leurs parents sont des rois et des dirigeants, et ainsi ils forcent les humbles, comme ils les appellent, à tout accepter. vos envies. Il est plus nécessaire et plus utile pour le développement humain et la civilisation de veiller à ce que les personnages célèbres, comme on les appelle sur Terre, soient issus de familles modestes. On obtient ainsi deux effets positifs : le premier est de rechercher un équilibre positif entre les « nobles » et les masses des humbles, le second est d'imprégner la grande majorité des humbles de foi en eux-mêmes et de leur montrer cette valeur humaine positive. est identique chez les humbles et chez les « nobles ». Il n'y a qu'une chose qui les différencie : l'argent, qui les divise en exploiteurs et exploités. La mère de Jeanne d'Arc était d'origine juive, pauvre et analphabète, mais elle avait des conditions plus positives pour servir d'incarnation à un Apunien que n'importe quelle autre femme « noble ». Le père de Juana était négatif. Dès que j'ai commencé à lui faire confiance avec les publicités que je connaissais, il a eu peur. Un après-midi, il appela sa femme au jardin et lui dit : « Notre fille est possédée par un démon ; je pense qu'il vaudrait mieux l'emmener dans les bois là-bas et laisser les loups et les ours s'occuper d'elle. La femme éclata en sanglots et s'agenouilla devant lui.

et lui serra les pieds. Il lui a donné des coups de pied et est entré dans la maison. Juana jouait avec son jeune frère. Son père la prit par la main, la porta sur son épaule comme un bâton et partit vers la forêt. En chemin, il rencontra un de ses amis qui ferrait son cheval. Le père de Juana l'a jetée de côté,

Il a aidé son ami à mettre le fer à cheval et quand ils ont fini, il lui a demandé de lui prêter le cheval pour emmener la jeune fille chez un guérisseur ; Elle a dit qu'elle était malade et hantée. Son ami était désolé et a accepté. Le père de Juana l'a ramassée, l'a monté et est parti au galop. Il a galopé jusqu'à ce qu'il fasse nuit. Il était presque au centre de la montagne. Là, il jeta la jeune fille à terre et revint au galop. Il l'a laissée dans la forêt, comme il l'avait dit à sa femme. Puisque j'étais dans la personne de Juana, il n'y avait aucune difficulté ; Lorsque les loups m'ont entouré, je les ai irradiés avec des ions positifs, j'ai monté sur le plus puissant et je suis rentré à la maison. Mon père m'a trouvé à la maison ; Il faillit s'évanouir de surprise. Il n'a rien dit à sa femme de ce qu'il avait fait, mais il est devenu convaincu que sa fille n'était pas si ordinaire. Une semaine plus tard, il se rendit dans la forêt pour sculpter des planches. Il avait commencé à construire une cabane pour une personne recommandée par le roi Carlos Vil, qui serait son représentant parmi les paysans de la région. Lorsqu'il a abattu le premier arbre, il s'est retrouvé coincé par celui-ci, contre le sol. Il aurait fallu des dizaines d'équipes pour déplacer l'arbre et libérer mon père. J'étais avec son troupeau, quand j'ai eu un pressentiment du danger que traversait mon père, j'ai couru là-bas et en arrivant, j'ai récolté des quantités d'ions positifs. , j'ai soulevé l'arbre et j'ai sorti mon père de dessous lui. Depuis, le père de Juana est devenu un ami fidèle de sa fille. C'est ainsi que j'ai réussi à le convaincre et à l'utiliser pour m'aider à rejoindre le Dauphin, qui était le plus difficile et le plus important à convaincre. C'est comme ça que ça s'est passé. Quand j'avais onze ans, il m'a emmené chez un de ses amis qui était un guerrier. Ceci, avec le père de Juana, m'a conduit chez le Dauphin, qui était le plus difficile et le plus important à convaincre. Il m'a regardé dans les yeux et m'a dit d'un ton décisif : « Je ne sais pas qui vous êtes ni ce que vous voulez, mais vous parlez magnifiquement. Vous aimez la France, et cela suffit pour avoir confiance en votre foi. Mais mettre une armée sous votre commandement c'est très délicat ; c'est impossible. : Pensez-vous qu'une fille de votre âge, analphabète et sans aucune sorte d'entraînement, puisse commander les troupes ? D'ailleurs, mes meilleurs guerriers ont échoué contre les archers anglais entraînés ? "Quelle preuve voulez-vous, monseigneur. ?". Je veux que vous me montriez votre sagesse, vos plans d'attaque, votre miraculeuse certitude de gagner ; je veux que vous me montriez un miracle, quel qu'il soit, mais tout de suite ; ". J'expliquai mes plans d'attaque ; il ne les aimait pas ; Je lui ai alors demandé s'il ne s'alarmerait pas de voir un "miracle", ici, maintenant, relatif à sa personne. Il a accepté. Il a ordonné à ses officiers et conseillers de se retirer. Nous sommes restés seuls dans son bureau. Je me suis concentré, j'ai rassemblé des ions positifs et j'ai fait apparaître un écran temporel sur le mur, et j'ai dit : « Monseigneur, me promettez-vous de ne jamais dire à personne ce que je vais vous montrer maintenant dans cette pièce ? fille "Il m'a dit avec détermination. 'Maintenant, regarde droit devant toi', lui ai-je dit.Il regarda l'écran et vit comment les soldats français pénétrèrent par effraction dans les forteresses ennemies. D'après mes plans, que j'avais expliqués, les Anglais se retiraient en panique. Instantanément, la scène changea et je lui montrai son couronnement. Lorsque le Dauphin se vit assis parmi les seigneurs de la cour, la couronne posée sur la tête, il sourit joyeusement, me prit par la main et dit presque en murmurant : « Nymphe : Vous aurez toute mon armée à votre disposition. Tout ça

Cela ne dura que quelques instants, mais ils suffisent pour que le Dauphin soit convaincu du triomphe et ordonne à ses guerriers de m'obéir.

- Pedro, pourquoi les as-tu laissé te brûler ? Tu n'aurais pas pu continuer les victoires de guerre que tu donnais aux Français ?

- Ce n'était plus nécessaire. La personne de cet être positif avait déjà rempli sa mission. En outre, de nombreux dirigeants des deux côtés devenaient positifs et souhaitaient la paix. Les frères condamnèrent Jeanne d'Arc au bûcher, car ils craignaient que ses pouvoirs ne diminuent l'influence de sa prédication, mais lorsqu'ils allumèrent le feu, elle se désintégra. Il s'est éloigné du feu, s'est intégré et a continué à vivre. La guerre dura encore quelques années. Mais un jour fut signée la paix dont l'origine était l'intervention positive de « Juana ». La France libre et unie se forme, comme le voulait Jeanne d'Arc.

- Je n'aurais jamais cru pouvoir parler avec Jeanne d'Arc.

- Eh bien, c'est vrai, Ivanka. Vous parlez à Jeanne d'Arc et à bien d'autres personnages que j'ai incarnés sur Terre, durant les milliers d'années que j'ai vécues avec les Terriens.

- Voulez-vous dire que vous avez joué de nombreux personnages terrestres ?

- Oui, je me suis incarné dans cent trente-neuf personnages et j'en ai guidé, à des époques diverses, pendant des périodes de durées différentes, quelque cent mille quarante-huit.

- Que veut dire « guider » ?

- C'est une manière d'être invisible à côté d'une personne et d'imprégner son esprit d'ions positifs, et de lui signaler ce qui est positif, ce qu'elle a à faire...

- Pedro, combien de fois as-tu incarné des personnages européens ?

- Plusieurs, Ivanka, mais au cours du dernier millénaire, deux d'une importance particulière.

- Quels étaient leurs noms ?

- Jeanne d'Arc et Christophe Colum, ou comme certains l'appellent sur Terre, « Christophe Colomb ».

-Christophe Colomb, celui qui a découvert l'Amérique !0 -C'est vrai.

- Dans quelle mesure était-il important d'incarner un personnage « navigateur » alors que n'importe qui pouvait naviguer, et avec une parfaite précision ?

- Il n'était pas question, Ivanka, de coincer un simple navigateur. Des dizaines de milliers d'années terrestres s'étaient écoulées depuis que les humains vivaient sur Terre séparés par l'océan et ils n'avaient toujours pas réussi à établir une communication complète.

l'un l'autre. En raison de leur préoccupation pour les guerres, pour les intérêts individuels, pour

richesses, domination et autres problèmes négatifs, les terriens d’Europe vivaient dans une confusion qui menaçait de les détruire. Le continent américain a été séparé et coupé de l'Europe en raison du naufrage de l'Atlanta et est resté ainsi jusqu'à ce que les flottes d'Alexandre de Macédoine et ses navigateurs guerriers atteignent les côtes de l'Amérique ; Mais cette navigation fut interrompue pour des raisons que vous verrez plus loin, et cette interruption dura plusieurs siècles. Le continent américain n'a reçu que de très rares visites de navigateurs aventureux venus d'Asie, bien des siècles avant la naissance de Colomb. Il était donc nécessaire de communiquer ce continent avec l'Europe et de faire en sorte que le formidable bouleversement de ce continent se termine de manière positive, en l'unissant. L'Amérique et l'Europe fraternellement.enfin. A cette époque, je J'étais dans la ville de Nice, où, après m'être désintégré du corps de Jeanne d'Arc, j'étais parti travailler chez un puissant marchand génois, qui faisait des voyages en Egypte. . . A cette époque, Nice était devenue un refuge pour les juifs expulsés par les rois catholiques d'Espagne. J'y rencontrai, en 1438, un couple juif composé d'une jeune sévillane, Susan Fontanelíe, dont les parents avaient émigré de Séville cinq ans auparavant, et d'un Français nommé Domenic Colum, marchand et fileur. Susan était une femme extraordinairement positive pour l’humanité. Un an après son mariage, elle avait donné naissance à une fille, et deux ans plus tard à un garçon, ce qui apportait à Domenic une joie inexplicable. Mais cela n'a pas duré longtemps. Dès que le garçon avait deux ans, une épidémie s'est propagée dans le port de Nice, tuant plusieurs centaines de vies humaines. Les enfants du couple Colum-Fontanelle sont également décédés. La tristesse s'empare du jeune couple, mais malgré tout, Susan ne cesse d'aider ses compatriotes hébreux, qui émigrent d'Espagne et s'arrêtent à Nice, un sacrifice généreux qu'ils consentent depuis qu'ils s'y sont installés. Alors, Ivanka, j'ai décidé de compenser d'une manière ou d'une autre l'action positive de cette femme et je me suis incarnée dans son enfant à naître. Le lundi 13 avril 1439, à 1h35 du matin, la bonne Suzanne donne naissance à un enfant, d'esprit apunien et futur découvreur de l'Amérique. Les parents donnèrent à l'enfant le nom de Christophe, et pour le protéger de l'épidémie qui avait déjà tué leurs deux enfants, ils décidèrent de quitter la ville de Nice dès que Susan se remettrait de la naissance. Le 28 juillet de la même année, ils entrèrent dans le royaume génois et s'arrêtèrent à Savone, où des amis du père de Susan aidèrent Domenic à créer une petite entreprise de filature et de chargement de toiles. Ensuite, ils ont modifié les noms et prénoms des nouveaux arrivants, pour qu'ils sonnent bien dans la langue italienne, et ils leur ont également donné une garantie dans les meilleures maisons commerciales de la ville de Gênes, afin qu'ils puissent vendre leurs produits et conclure des contrats avec les vendeurs de laine, sans difficulté. Le garçon, qui avait acquis e! nouveau nom de Chrysiophorus ; a grandi à

rivage de! Mer Ligure, et à mesure qu'elle grandissait et se développait, il tendit ses yeux d'aigle pour voir ce qui se trouvait là, sur l'autre rive des océans. Sa mère lui a appris la langue espagnole, son père lui a appris le français et ses amis de la rue lui ont appris l'italien. Cristoforo a grandi en apprenant trois langues en même temps, mais la seule chose qui le préoccupait était de savoir comment arriver au bout de la mer immense. Son grand-père maternel, Martin Fontanelíe, navigateur infatigable et connaisseur des mers, qui avait perdu sa jambe gauche en combattant des pirates, était chargé d'enseigner à Cristóforo les premières règles morales de la société. Il lui apprit également les premières lettres de l'alphabet et un jour il lui montra un cercle, la rose des vents, qui renfermait trente-deux points de significations différentes, qu'il avait dessinés lui-même. " Qu'est-ce que c'est, grand-père ? " demanda en faisant semblant le petit, même s'il possédait toute la science des mers et des étoiles. " C'est ça, mon fils, la rose des vents. " A quoi ça sert quand ? ils sont en mer. Ces points indiquent aux capitaines l'itinéraire le plus commode pour atteindre leur destination. » Cela suffisait au jeune garçon pour s'exclamer. « Grand-père, je veux apprendre cela. J'aime naviguer sur les mers, je veux visiter les terres qui ont été coupées après le naufrage d'Atlanta ! " " De quel naufrage parles-tu, fils ? Chaque coin de la Terre est connu de l'homme depuis des milliers d'années. " "Pardonne-moi, grand-père, mais je ne suis pas d'accord avec toi et tu verras pourquoi. Il y a des dizaines de milliers d'années, une grande partie de la Terre appelée Atlanta a coulé à cause de tremblements de terre. L'océan Atlantique, apparu à la place d'Atlanta, séparait les terres très peuplées de l'Europe ; Vous devez communiquer avec ces gens. " " Comment le savez-vous ? De quoi parlez-vous ? " Colón réfléchit quelques instants. Les yeux exaltés de son grand-père l'avertissaient que le vieil homme avait une opinion très étrange sur ses déclarations, et pour le détourner de ces pensées qui pourraient conduire à ce qu'ils considéraient comme une sorcière et le brûler vif, il répondit : « J'ai rêvé de ça, grand-père, mais fais-moi une faveur ; Aide-moi à me procurer les livres et les cartes qui traitent des mers ; Je veux étudier cette science, j'aimerais être un bon marin, heureux d'avoir détourné son grand-père des avis négatifs. Le vieil homme ouvrit une malle antique qui pesait plus d'une tonne et lui dit d'une voix sévère et autoritaire : « Te voilà, mon fils : toute ma sagesse est à ta disposition. Dans cette malle il y a des cartes, des livres et des documents nautiques. instruments. Lisez : "Étudiez, car ce n'est qu'en étudiant et en lisant que vous pouvez apprendre à parcourir le chemin de la sagesse qui conduit l'homme vers le monde vers le triomphe." Columbus est tombé sur les papiers emballés, pour que son grand-père se sente plus satisfait et pense que son petit-fils aspirait à devenir un futur navigateur. Le vieil homme a pleuré d'émotion.Deux ans plus tard, le grand-père appela son petit-fils, lui caressa les cheveux et lui dit : « Mon fils, tu es maintenant apte à guider un navire et son équipage ; prends cette lettre et remets-la au capitaine du port. C'est la recommandation que je donne. pour que je te fasse confiance et te donne un bateau." Cristoforo prit la lettre avec joie, serra son grand-père dans ses bras, l'embrassa plusieurs fois et partit pour le port. Trois semaines plus tard, il prenait la mer. Après s'être bien sorti d'un combat qu'il a eu

avec les pirates, il se rend au Portugal. Là, Cristóforo rencontre une jeune femme à la personnalité positive, Felipa Muñiz de Perestrello, fille d'un ancien soldat et navigateur, possesseur de cartes, sans savoir qu'il s'agit de copies directes de celles dessinées par deux disciples. de Zay, des données et des documents légendaires qui démontraient l'existence d'une partie du globe encore inconnue des Européens.

"Pierre", interrompit Ivanka l'Apunien, "pourquoi quand tu me montres tes aventures d'incarnation, tu le fais toujours à la troisième personne, alors qu'en réalité c'est toi ?"

- Je vais t'expliquer ça, Ivanka. La personne incarnée par les Apuniens est un individu absolument positif pour les autres ; Il a un esprit fougueux, une intelligence supérieure et un objectif à accomplir. Même s'il possède des pouvoirs extraordinaires, il reste toujours une personne terrestre et nous respectons cela. J'étais celui qui incarnait des puissances supérieures

dans le corps d'un terrestre et tout ce qu'il a fait lui est dû, et lui seul appartient, jusqu'au moment de la désintégration, qui se produit principalement lors de sa mort terrestre. Mais lorsque nous, Apuniens, conversons entre nous, nous le faisons à la troisième personne. Bientôt, nous le ferons aussi avec vous.

- Je ne l'oublierai pas, Pedro. Savez-vous que j'ai le désir d'en apprendre le plus possible sur la vie apunienne9

- Très bien, Ivanka, c'est le signe que tu deviens positif ; J'aime ça.

- Continue, fais-moi une faveur, Pedro ; Je veux savoir comment c'était pour Columbus.

- Comme je te l'ai dit, Ivanka, les Apuniens peuvent faire les choses seuls, mais alors le résultat ne serait pas attribué à l'homme et les terriens resteraient négatifs sans tendre à développer leurs pouvoirs, leur intelligence ou l'envie de s'améliorer. À l'époque, je pouvais atteindre l'Amérique d'un seul coup. Pour moi, il n'était pas nécessaire de demander de l'aide aux rois, mais un terrien qui sait, voit et sait rend son action plus efficace et positive pour les autres lorsqu'il demande l'aide de ceux qui croient en savoir plus qu'eux. Ainsi, il se trouve que le père de Philipa avait des amis à la cour de Castille, ce qui était une garantie d'introduire une personne capable d'ioniser positivement les rois et en particulier la reine Isabelle, qui disposait déjà de conditions tout à fait positives. Ainsi, avec ces projets positifs, Colomb rejoignit la fille de Perestrello et se rendit sur une île, Puerto Santo, pour étudier les projets futurs. Il fallait donc obtenir n'importe quelle confirmation pour convaincre les rois difficiles que la Terre est ronde et qu'il existait un continent sans communication avec l'Europe.

-Et pourquoi a-t-il fallu que ce soient les rois espagnols, Pedro, qui ont financé le voyage d'exploration ? N'y avait-il pas d'autres rois qui voulaient ce triomphe ?

- La mère de Colomb, Ivanka, était une bonne espagnole. Bien qu'elle ait été contrainte de quitter son pays parce qu'elle était juive, elle aimait l'Espagne. Chaque fois qu'il parlait à son

son fils, Christophe, lui dit : « Si je pouvais arracher les étoiles du ciel, je les enfilerais sur un fil d'or et j'en ferais une guirlande pour orner mon Espagne et montrer aux rois d'Espagne que les Juifs savent aimer la terre dans laquelle sont nés". Pour Cristóbal, même s'il n'était qu'un enfant, lorsqu'il entendait sa mère lui parler ainsi, ces mots restaient profondément ancrés dans son âme et il décida de lui plaire.

"C'était un bon fils, n'est-ce pas, Pedro ?", dit Ivanka en le regardant du coin de l'œil et en souriant.

- Oui, au moins il aimait sa mère. -Que s'est-il passé alors sur l'île ?

- Là, nous avons réfléchi à la manière d'obtenir des preuves des terres non découvertes. Une nuit, j'ai fait bouger la mer et des vagues gigantesques ont amené un marin mourant devant les citoyens et les représentants de ! Roi portugais. C'est comme ça, je l'ai sorti ! marin de la mer agitée, et l'homme, avant de "mourir", a raconté en présence de Felipa et de quelques villageois qu'il avait mis le pied sur des terres inconnues, qui n'étaient qu'à quelques pas de là ! de l'autre côté de la mer. Le lendemain, avant l'aube, je l'ai fait disparaître ! marin naufragé, de la même manière qu'il l'avait fait apparaître. J'ai dit aux villageois que le marin était mort et que Felipa et moi l'avions enterré sur la plage. Mais la plupart d'entre eux ne croyaient pas que le marin était mort à la suite du naufrage et ont commencé à soupçonner que je l'avais assassiné pour l'empêcher de parler à quiconque de la rufa et d'autres informations qui pourraient être utiles aux navigateurs portugais désireux de trouver des inconnus. terres. Ce revers a obligé Colomb à retourner à Lisbonne avec son fils, Diego et Felipa, pour échapper à ces gens bavards et négatifs. Là, il s'est installé dans la maison de sa belle-mère et pendant que la grand-mère se pesait pendant des heures en se divertissant avec son petit-fils Diego, Colón et Felipa ont accepté d'agir. Felipa était déjà positive. On pouvait compter sur elle pour tout. Ils décidèrent donc qu'elle se rendrait à Costilla en portant la recommandation d'un marchand juif de Lisbonne à un autre juif, nommé José, qui était à l'époque associé et conseiller des Cabreras1, marquis de Moya. Felipa a changé son nom en Beatriz, avec l'intention d'entrer à la cour de la reine Isabelle, et ainsi pouvoir influencer positivement les rois de Castille, afin qu'ils approuvent les plans de Colomb. Et pour la bonne cause l'un de l'autre, ils ont convenu de s'y séparer pour toujours. Felipa tenterait donc d'entrer en contact avec l'un des Cabreras et avec des collaborateurs des rois de Castille, par l'intermédiaire desquels elle entrerait à la cour pour se lier d'amitié avec la reine Isabelle. Lorsqu'il y parviendrait, il suivrait les instructions de l'Apunien Colomb, pour magnétiser la majorité des personnes à la cour avec des ions positifs. Colomb, quant à lui, déclarerait morte sa femme Felipa et quitterait Lisbonne avec son fils Diego pour se rendre en Espagne, à condition que Felipa l'informe qu'il existe un environnement favorable à la cour. Après que Felipa fut accepté à la cour des Rois Catholiques, sur la recommandation du marquis de Moya, et qu'il gagna la confiance de la reine, Colomb informa ses amis que sa femme était décédée subitement et

Il a également déménagé en Espagne. Là, il se lie d'amitié avec un ecclésiastique, Fray Juan Pérez, qui lui conseille de castillaniser son nom afin qu'il paraisse naturel aux oreilles espagnoles. J'ai accepté la suggestion et, au lieu de Christophe Colomb, le nom qu'on m'avait donné en Italie, j'ai décidé de m'appeler Christophe Colomb. Un jour, grâce à la médiation de Fray Pérez, et étant déjà positive à l'égard de Felipa, la reine Isabelle invita par lettre Colomb à se présenter au tribunal et à expliquer ses projets. La plupart des courtisans n'accordaient aucun crédit à Colomb et à son affirmation selon laquelle la Terre existait au-delà des mers. La reine Isabelle tenta de convaincre son mari, le roi d'Aragon, en lui expliquant qu'elle avait l'opportunité de conquérir un nouveau continent, ce qui ferait de l'Espagne une grande puissance. Il convoqua une réunion de ses principaux conseillers pour leur présenter les idées de la reine, en privé. Tout le monde a exprimé son opinion mais n’a pas trouvé de solution. Puis ils laissèrent le sujet un moment pour l'étudier, car il était très risqué d'investir une telle somme d'argent dans une aventure, alors que l'Espagne était toujours en guerre. Après la réunion, Pedro Mártir, oracle intellectuel de la cour, a regardé Fray Fernando de Talavera, confesseur de la reine, et lui a demandé : « Que penses-tu de cette affaire, mon ami ? Il leva la tête comme s'il se réveillait d'un rêve et dit à voix basse à Pedro Mártir : "Je pense avoir la solution au problème dans lequel ce sage nous a mis." Il faisait référence à Colomb "Béni soit Dieu; - Fray Fernando de Talavera!, quelle est la solution9" "La nationalité de cet étranger est obscure, tout comme sa religion; on ne sait pas avec certitude s'il est chrétien, hérétique ou juif". "Avez-vous dit 'Juif', frère

Fernando0" "Oui, c'est ce que j'ai dit", a-t-il répondu ; Il a immédiatement ajouté : « Il y a un grand risque si nous investissons notre richesse dans une tentative aussi risquée. » « Alors, que ferons-nous ? » « Dans notre royaume, il y a encore de nombreux citoyens juifs qui, en raison de nos divers intérêts, n'ont pas été expatriés. Pourquoi ne pas faire un recensement pour répartir entre eux le coût du voyage et, par un décret, les obliger à payer chacun leur part, comme un tribut spécial0. Ils ne sauront pas de quoi il s'agit et nous persuaderons la reine d'annoncer aux citoyens sa décision de payer l'entreprise avec ses bijoux. Avec cela, nous réaliserions trois choses en notre faveur : faire le voyage, ne pas risquer notre économie et faire en sorte que notre reine paraisse bien aux yeux du monde. " " Béni soit Dieu, Fray Fernando de Talavera ! Vous venez de me communiquer une inspiration divine ; "Nous le ferons immédiatement savoir à notre roi." Quelques heures plus tard, ils rencontrèrent le roi. Celui-ci approuva la proposition et ordonna au maire de Palos, Diego Prieto, de rédiger, de rendre public et d'exécuter le décret correspondant dans les plus brefs délais. , en gardant à l'esprit que le but de cette action a été gardé dans le secret le plus absolu. En deux semaines, l'ordre a été exécuté et le montant d'argent nécessaire a été presque doublé. Fray Fernando a informé la reine Isabelle de ce qui s'était passé et lui a demandé de le diffuser. information à la cour et dans la nation espagnole. La nouvelle fut qu'elle avait exposé ses propres bijoux pour payer le voyage de Colomb. La cour refusa. Le roi n'invita pas la reine à cette réunion.

Après avoir terminé la consultation avec les conseillers, il envoya Fray Fernando pour le conseiller et l'avertir que s'il n'acceptait pas les conseils de son confesseur, il se retrouverait dans des problèmes matrimoniaux et politiques. Elle a ensuite accepté, mais n'a jamais voulu apposer sa signature sur aucun document lié au prétendu investissement de ses bijoux dans l'entreprise. Tous les écrits faisant référence au voyage de Colomb étaient signés par l'une de ses servantes, d'origine arabe, dûment entraînée à imiter la signature de la reine Elizabeth. Ainsi Colomb put organiser sa flotte, faire son premier voyage et fonder la terre, aujourd'hui l'Amérique, qu'Alexandre de Macédoine avait appelée "Paradis terrestre" - soulignaient les Apuniens.

- Avez-vous dit qu'Alexandre de Macédoine était en Amérique avant Colomb0

- Oui, Ivanka, c'est ce que j'ai dit : Alexandre de Macédoine avait ses ports préférés dans le sud de l'Amérique, ainsi qu'un en Amérique du Nord. Il fut le premier Européen à visiter ces terres, après le naufrage d'Atlanta.

"De quels ports s'agissait-il, Pedro0 a demandé Ivanka, surprise.

- Il y en avait trois en Amérique du Sud. L'un dans ce qui est aujourd'hui Buenos Aires, la nation argentine ; un autre où se trouve aujourd'hui Lio, dans la région péruvienne, un autre à Guayaquil, aujourd'hui nation équatorienne, et un au nord du continent sud-américain, aujourd'hui Miami.

- Voulez-vous dire qu'Alexandre de Macédoine avait navigué vers le continent américain, et que les historiens ne le savent pas ?

- À cette époque, Ivanka, les historiens terrestres étaient soumis à de nombreuses conditions négatives. Ceux qui ont osé écrire les événements étaient à peine un sur un million, placés sous la surveillance des guerriers et n'ont écrit pour l'histoire que ce qu'ils autorisaient. Quand Alexandre de Macédoine vainquit l'Égypte,

ordonnèrent les chefs de l'armée vaincue ! ont été déportés vers e! continent du « paradis terrestre ». Ensuite, presque tous les bateaux étaient utilisés pour le transport. Des milliers d'Égyptiens, de Grecs et d'hommes d'autres nationalités, rebelles à la politique de guerre d'Alexandre, furent transportés vers les ports du « paradis terrestre », mais la plupart d'entre eux furent envoyés dans la région du nord. Cette opération prit fin avec la politique d'Alexandre et de ses successeurs. Alexandre de Macédoine déporta les éléments « indésirables » vers des pays lointains, où il pensait qu'ils ne le dérangeraient plus jamais. Autrefois, les guerriers macédoniens conduisaient les déportés vers un port de ce qui est aujourd'hui l'Amérique du Nord. Lorsqu'ils les eurent débarqués, un cyclone frappa la région. Le phénomène négatif a détruit tous les bateaux d'Alejandro. Aucun membre de l'équipage n'a été sauvé. Les dirigeants, furieux, croyant qu'une désertion s'était produite dans leur armée, envoyèrent une flotte de guerre pour punir les rebelles, mais lorsque l'expédition punitive arriva au port, ils furent surpris de constater que ce qui s'était passé n'était pas une rébellion mais un naufrage. Puis ils repartirent. Ils ne s'étaient pas éloignés

une grande partie du rivage... lorsque l'Atlantique a commencé à se mettre en colère et qu'une incroyable tempête a commencé. Parmi les bateaux, un seul navire a pu se sauver et retourner en Égypte. Les sages de l'époque se réunirent et arrivèrent à la conclusion que les dieux avaient également été mécontents de cette déportation. Il fut ordonné que ces terres soient complètement abandonnées et que rien de ces événements ne soit enregistré. Ainsi, le continent américain et ses habitants furent oubliés, jusqu'à ce que l'Apunien Colomb le fasse connaître aux autres continents de la Terre.

- Dis-moi, Pierre, dans l'armée d'Alexandre de Macédoine il y avait aussi des Apuniens9

- Oui, Ivanka. Les Apuniens sont positifs ; Ils ne combattent jamais, mais comme ils se confondent avec les terrestres, ils les recrutent aussi dans les armées ; Oui, leur situation est toujours positive ; Ils essaient toujours de convaincre avec des enseignements pour guider les gens vers des actes positifs, la science, les découvertes, l'éducation et les progrès.

- Alors, qui était Alexandre de Macédoine ? Était-il aussi un Apunien9 - demanda Ivanka comme pour dire à Pierre qu'Alexandre avait le pouvoir de son intelligence, bien qu'il soit négatif. Pedro a compris les pensées d'Ivanka, a souri et a dit :

- Je comprends ce que tu penses ; tu as raison de le faire. Mais la réalité n’est pas celle-là. Les lois de la nature pour la procréation ne sont pas une formule établie où les différents composants doivent être ajoutés, selon les mesures, pour que tous les résultats soient les mêmes que ceux que nous faisons en laboratoire. Ce sont des lois qui - soumises à de multiples conditions qui agissent sur la gestation et le développement des individus, impossibles à contrôler dans la vie terrestre désordonnée - font que certains naissent plus développés dans certains sens et moins dans d'autres. Sur Terre, à cause de l’influence négative du Soleil, il n’existe toujours pas deux êtres ni deux choses identiques. Les hommes comme Alexandre de Macédoine ont un esprit plus développé que d’autres. Ils sont capables d’imaginer, d’inventer et de guider, mais toute cette force qu’ils possèdent est négative, car elle n’a pas été cultivée positivement depuis le début. Ces types de personnes ont toujours existé, existent et existeront jusqu'à ce que les terrestres changent leur mode de vie, vers le positif, pour corriger les effets de l'influence solaire. L'égoïsme, l'argent et d'autres sources négatives sont les principaux ennemis des terriens, et lorsque l'un d'eux est éliminé, l'autre disparaît de lui-même. Alors, les habitants de la Terre vivront heureux, sans problèmes : ils auront le temps de réfléchir, d'avoir des idées ; "Ils deviendront plus positifs et vivront heureux", a déclaré Pedro en prenant la main d'Ivanka en souriant.

- Des êtres dotés de pouvoirs et de facultés différents naissent-ils également chez les Apuniens ?

- Non, Ivanka. Cela fait des millions de millions d’années apuniennes que nous n’avons pas surmonté un tel problème.

- Comment y sont-ils parvenus, Pedro'1

- Nous avons résolu le problème de la procréation extra-utérine, et d'autre part grâce au traitement avec des ions positifs des êtres en gestation dans l'utérus, corrigeant le développement de leurs pouvoirs, de leur intelligence, de leurs capacités physiques et psychologiques. Grâce à ce processus, dont vous aurez l'occasion d'être témoin, nous sommes parvenus à ce que chaque être, à la naissance, soit positif, fort et capable.

"Je crois, Pedro, que cela ne sera jamais réalisé sur Terre", répondit Ivanka en poussant un soupir de regret.

- Je vous assure que dans mille ans les terrestres auront les mêmes pouvoirs et vivront de la même manière que les Apuniens, s'ils éliminent l'argent dans la première moitié du troisième millénaire, selon le calcul terrestre.

- Et si nous ne l'éliminons pas, que se passera-t-il, Pedro ?

"Vous avez déjà vu sur l'écran du temps les deux événements qui pourraient survenir", a déclaré Pedro, tandis que la machine à servir étendait ses bras métalliques, plaçant devant chacun un verre brillant, rempli d'un liquide qui changeait de couleur selon le plaisir de la personne.

- Qu'est-ce que c'est, Pedro ?

- C'est du jus de fruit positif. Chez Apu, nous le prenons habituellement une à deux fois par jour ; C'est une substance qui renforce le corps et le sang. Ceux qui voyagent dans l'espace doivent en prendre une dose plus élevée à leur retour, mais ceux qui ne voyagent pas n'en ont guère besoin.

-Pierre

- Dis, Ivanka.

- J'ai sommeil; y a-t-il un endroit où dormir ? J'aimerais me reposer.

- Comment ça, Ivanka ? Y a-t-il un endroit où dormir ? Pensez-vous que les Apuniens ne dorment pas ? Vous vous trompez si vous pensez ainsi. Les Apuniens dorment ; mais.

Ils ne pouvaient pas être immortels. Bien sûr, ils dorment moins que les terrestres, car la gravitation d'Apu est inférieure à celle de la Terre.

- Pardonne-moi, Pedro, il semble que tu n'aies pas aimé ma question. Je ne voulais pas vous déplaire ; Je l'ai dit sans réfléchir.

- Je n'ai rien à te pardonner, Ivanka ; un Apunien ne peut jamais se sentir offensé. Cela ne peut se produire que lorsqu'il incarne des habitants de planètes négatives pour ressembler à l'un d'entre eux, mais dans sa personne authentique, les Apuniens n'ont pas la force de s'en soucier. Ils n'ont rien de négatif dans leur être. Ils ne peuvent pas l'avoir. Vous avez peut-être

viennent au monde par des moyens naturels ou artificiels, mais les deux sont positifs à cent pour cent. Maintenant, reposons-nous si tu veux.

- Oui, Pedro, allez, je me sens fatigué - ils se sont levés et sont partis.

Au dehors, le jour brillait d'une lumière qui convenait au plaisir de chacun. Un véhicule avec trois occupants a atterri devant la porte de la salle à manger. Les trois passagers descendirent ; Pedro et Ivanka l'occupèrent. Pedro a déplacé l'un des boutons sur le côté droit de sa chemise et a dit : « Vers l'aire de repos XY ».

Le véhicule s'est élevé rapidement et a survolé la ville. Quelques instants plus tard, il atterrit devant quelques maisons qui formaient la partie droite de la gigantesque architecture de la ville. Les portes s'ouvrirent comme d'habitude. Pedro et Ivanka sont partis. Un immense parc entourait les maisons. De l'espace provenaient des faisceaux de lumière en bandes de différentes couleurs et épaisseurs, qui généraient force, joie et joie aux êtres. Les petites maisons en forme d'aile de papillon, séparées les unes des autres par les fleurs et l'herbe colorée, inspiraient une forte envie de ne jamais quitter les lieux :

"Est-ce le seul endroit où dort toute la population, ou y en a-t-il d'autres aussi ?"

- Bien sûr qu'il y en a d'autres, Ivanka. C'est l'un des cent mille que possède la ville.

-Tu veux dire que les gens ici ne dorment pas chez eux ?

- Ici à Apu, Ivanka, la vie est différente de la vie sur Terre. Chaque personne peut avoir sa maison individuelle, elle peut apporter de la nourriture, elle peut fonder sa famille de manière terrestre, mais ce n'est pas pratique ; Les gens sont dévoués à leur travail, aux règles établies pour agir positivement pour le bien des autres et des différentes populations de l'espace. Sur Terre, les Terriens agissent sous les ordres imposés par leurs patrons ou avec l'intention d'obtenir un bénéfice individuel motivé par l'argent. Parmi les habitants d'Apu, la vie est différente. Chaque individu est altruiste et prêt à agir pour lui-même. Chacun remplit sa mission positive pour la cause commune, tant à Apu que dans les autres galaxies de l'univers, ils vivent sous la devise « tout pour les autres » depuis des millions d'années ; Chaque Apunien est une source de force qui génère des ions positifs pour magnétiser Apu et les autres planètes de l'univers avec eux. La femelle et l'homme, s'ils souhaitent se retrouver après le travail, peuvent le faire dans leur domicile privé s'ils le souhaitent ou dans tout autre centre de repos, peu importe, car toutes les maisons collectives ou individuelles ont un mobilier identique et aucune d'elles ont plus ou un meilleur confort les uns que les autres, puisque tous les produits Apu sont de la même catégorie et de caractéristiques identiques que celui que vous aurez l'occasion de vérifier.

Pedro appuya sur un bouton de sa veste et la porte s'ouvrit, se rétractant contre le mur. Ils entrèrent dans un large patio rond avec de la moquette, de l'herbe multicolore et des

des murs avec de minuscules plumes luminescentes et colorées qui donnaient l'impression que le mur était enveloppé de flammes mystérieuses et indescriptibles qui généraient du plaisir. Un large passage serpentant presque en zigzag, planté de fleurs, d'arbres multicolores, de fins jets d'eau colorée, de mystérieuses petites étoiles, vibrant, descendant et montant, éclairé de multiples couleurs, cet espace orné d'une harmonie de choses, inconnue des terrestres. . Quelques sons de musique, doux et fins, semblables à ceux qu'Ivanka avait entendus dans la salle à manger, rendaient cette atmosphère encore plus positive.

"Comme cet endroit est beau, Pedro!", s'est exclamé Ivanka en voyant des oiseaux au long plumage magnifiquement coloré, volant parmi les étoiles en gazouillant doucement. Il réalisa que cette musique mystérieuse qui remplissait l'atmosphère était créée par ces petits oiseaux - Regarde ces petits oiseaux, Pedro, comme ils sont jolis !

- Oui, ils sont jolis.

- Sur Terre, il n'y a pas de tels oiseaux ; Je n'ai jamais entendu personne en parler.

- Oui, Ivanka ; Il y en a, c'est juste que les Terriens ne les apprécient pas ; Au contraire, au lieu de les élever et d'essayer de les rendre positifs, ils les tuent pour leur arracher les plumes - répondit Pedro en avançant -'dans le passage. À chaque angle curviligne qui donnait à A l'intérieur, il y avait une porte ronde. Pedro s'arrêta devant l'une d'elles et dit à Ivanka : « Veux-tu que nous dormions dans une chambre ou préfères-tu être seul ?

- J'ai peur, Pedro, je préfère que nous dormions tous les deux dans la chambre.

"Puis dans le prochain", a-t-il répondu ! et ils s'avancèrent vers la porte voisine. Un couple passait par là et, en arrière-plan, on entendait le bruit des enfants. Ivanka était surprise.

- Comme? Les enfants restent-ils ici aussi ?

Non, Ivanka ; Seuls les adultes dorment ici. Au fond se trouve une salle où sont effectués des examens médicaux sur les enfants de deux à cinq ans. Ils ont terminé l'examen et s'en vont. Les enfants font du bruit comme sur toutes les planètes. A Apu, sur Terre, à Pi ou à Mu - il répondit et la porte s'ouvrit. C'était une pièce ronde, de taille régulière. Au centre, une table ronde et deux chaises. Sur les côtés, deux énormes lits ronds recouverts de peluches très longues, denses et multicolores, et un dispositif ovale, semblable à un immense livre aux pages épaisses, sur les côtés coudes-virgules. Sur les bords des lits se trouvaient plusieurs boutons de formes différentes, séparés les uns des autres de quelques centimètres. L'espace à un mètre du plafond, vers le sol, a été harmonisé

comme celui du couloir. Les murs décorés de plumes, de fleurs, de cartes, de paravents, tous luminescents, de multiples couleurs, harmonisaient leur beauté avec la moquette du sol qui semblait à Ivanka être faite d'éponges de soie dont chaque tissu avait une couleur différente.

- Pierre, qu'est-ce que c'est ?

-C'est une chambre à coucher pour les gens -Et voici les lits0 -Oui, Ivanka, ce sont eux. -Pourquoi sont-ils ronds ?

- A Apu il n'y a pas d'angles rectilignes. Tout est curviligne ; le « angle » brutal est plus positif.

- Et à quoi servent ces peluches sur le lit ? Il n'y a pas de couvertures à Apu ?

- C'est Ivanka. Chez Apu, nous n'utilisons pas de couvertures. Nous utilisons plutôt des éponges positives et d'autres matériaux qui n'existent pas encore sur Terre.

- Alors, comment se réchauffe-t-on ?

- Nos chambres disposent de différents moyens d'abri. Ils peuvent fournir de la chaleur depuis les murs, le sol, le plafond ou le lit lui-même.

-Voulez-vous dire qu'il faut dormir dans ces lits sans se couvrir ?

- Ce n'est pas comme ça, Ivanka ; Si tu veux, tu peux te couvrir. -Avec quoi0

"Ecoute," répondit Pedro. Il appuya sur un bouton sur le bord du lit et les peluches se répandirent sur les côtés comme les pétales d'une rose multicolore. Au centre de la fleur apparaissait un fond de minuscules peluches, en forme d'un matelas rond et de plusieurs oreillers ronds de tailles différentes et du même matériau que le matelas.

- Ô Pierre ! Comme c'est beau ! C'est vraiment merveilleux.

- Oui, ils ne peuvent pas encore avoir ça sur Terre car ils ont besoin d'énergie positive que les terriens ne connaissent pas encore. Voulez-vous que je vous montre tout le mécanisme du lit ?

- Je ne l'oublierai pas.

- Écoute, Ivanka, mais essaie de mémoriser car tout fonctionne selon ce que tu ordonnes mentalement ; et si vous oubliez, vous n'apprécierez pas ce que propose le lit. Par exemple : Ce bouton permet d'ouvrir le lit, pour pouvoir s'allonger ; les uns pour réguler la gravitation, les autres, pour la communication avec les autres planètes, pour voir leurs habitants et les lieux désirés ; celui-ci, pour la communication en Apu ; celui là pour gérer les écrans ; Ceux au-delà sont destinés à la musique, à la lecture, à régler l'éclairage, à demander ce que vous voulez et à de multiples autres fins.

- Tu as dit "gravitation", c'est quoi Pedro ?

- Cela veut dire, Ivanka, que si tu veux, tu peux réduire ton propre poids. Les Apuniens jouissent d'un repos absolu lorsqu'ils dorment. Lorsque l'individu dort, certains de ses organes continuent à fonctionner, et pour faciliter le travail des organes en fonction continue, le corps est dégravé ; De cette façon, ces organes réduisent également leur effort.

- Alors, quand tu t'allonges dans ces lits, tu pèses moins9

- C'est vrai, Ivanka ; on réduit son poids et on finit par ne plus peser rien. Eh bien, allonge-toi, appuie sur ce bouton et tu verras : tu ne sentiras aucun poids ; Votre corps perdra du poids et n'aura que suffisamment de poids pour ne pas flotter.

- Alors, comment vais-je me découvrir quand j'aurai envie de me lever ?

- Il vous suffit de penser que vous avez envie de vous lever et le lit s'ouvrira aussi vite qu'il s'est ouvert pour vous allonger.

-Comment obtenez-vous la gravitation lorsque vous voulez vous lever ?

- Le processus est simultané ; Au fur et à mesure que le lit s'ouvre, le corps retrouve son poids antérieur.

- Dis-moi, Pedro, jusqu'où peux-tu regarder avec cet appareil ? -Dit Ivanka en désignant les écrans sur les murs.

- Avec lui, tu peux voir l'univers entier, Ivanka ; Ce sont des écrans identiques à ceux que l'on voit dans les véhicules de transport.

- Tu veux dire que je peux voir la Terre ?

- Oui, Ivanka, la Terre et tout lieu ou personne qui s'y trouve.

-Puis-je aussi voir la ville de Dubrovnik9 -Et tous les chats et poules qui y existent, Ivanka. - Comme tout cela est merveilleux, Pedro... Voyons, je veux essayer.

- Appuyez sur ce bouton et déplacez-le lentement pour le faire tourner. Ivanka obéit. Il appuya sur le bouton indiqué et une planète dont la surface était constituée de pures roches et de cratères apparut sur l'écran devant lui. Aucune végétation ni vie n'y était vue,

- Écoute, Pedro, c'est quelle planète ?

- Nous l'appelons Kin ; Il appartient au système solaire. Quand Apu a explosé, Kin a été projeté par l'explosion et continue de tourner ; Nous n'avons pas encore jugé nécessaire de le remplir. Mais continuez à chercher la Terre ; Vous êtes déjà dans le système solaire.

- Pedro, je vois déjà la Terre ! -Ivanka a crié avec émotion-, Regarde viens !

Pedro s'est approché en souriant lorsqu'il a vu qu'Ivanka tremblait de joie comme un enfant recevant un cadeau qui lui plaît. -Qu'est-ce que tu vois ? -Je pense que c'est la Terre, Pedro.

"Oui, c'est la Terre", répondit-il. C'est le continent sud-américain.

- Vous le connaissez ?

- Oui, j'étais là aussi.

-Qu'as-tu fait pour ces endroits'5

- J'étais là lorsque je remplissais la mission de guider le général José de San Martín dans sa lutte pour les autres, car c'était un homme altruiste et positif.

- Dis-moi, Pedro, comment c'était ?

- Continuez à chercher la ville de Dubrovnik, je vous le dirai plus tard.

- Dis-moi, fais-moi une faveur ; J'aime vous écouter lorsque vous détaillez les aventures que vous avez vécues sur Terre. Ils sont intéressants.

"Le début de cette aventure s'est produit en 1809", commença Pedro avec enthousiasme. Dans la ville de Madrid, à cette époque, se trouvait le siège d'un groupe conspirateur secret, formé par un militaire vénézuélien qui tentait de rassembler tous les peuples nés en Amérique pour travailler à la libération des colonies américaines. Là, j'ai rencontré l'officier José de San Martín. C'était un élément positif et j'ai décidé de l'accompagner dans son combat, puisqu'un autre Apunien guidait l'organisateur vénézuélien de la lutte pour l'émancipation. Je me suis présenté au général Miranda qui dirigeait la conspiration à l'étranger. fils d'un Espagnol avec une Indienne péruvienne et je l'ai supplié de me considérer comme membre de l'organisation. Il a accepté avec plaisir. Ensuite nous sommes allés à Londres. Même si je n'étais pas soldat, je me suis lié d'amitié avec José de San Martín lorsqu'il s'est embarqué pour l'Amérique, je l'ai accompagné. En Argentine, il y a eu des difficultés. Les dirigeants et organisateurs de la révolution, les Argentins, se méfièrent initialement de San Martín. J'ai ensuite rassemblé des ions positifs et atténué l'opposition. Nous avons rejoint l'armée libératrice. Nous nous battons. Nous avons libéré la partie sud de l'Amérique du Sud. Simón Bolívar libérait la partie nord de l’Amérique du Sud. Soudain, le problème est survenu. Bolivar n’était pas d’accord avec l’existence de deux libérateurs. Selon lui, il devrait rester le seul chef d'un gouvernement fédéral formé par les pays libérés d'Amérique latine. Il proposa alors une réunion au général du Sud, et le lieu pour conférer serait la ville de Guayaquil. San Martín accepte l'invitation et le vendredi 26 juillet 1822, il débarque du navire "Macedonia" dans le port de Guayaquil. J'ai profité de l'agitation des curieux, je me suis désintégré, je suis arrivé là où se trouvait la couronne de laurier émaillée d'or que Bolívar avait préparée pour divertir San Martín, et je l'ai magnétisée avec des ions positifs. Finalement, nous sommes arrivés à la maison où devait avoir lieu la cérémonie. Une foule de dirigeants, de patriotes et de gens des classes supérieures.

société, remplissait l'intérieur de la maison et ses environs. Bolívar ne se sépare pas de son hôte. Parfois, il rit et parle, et parfois il devient pensif, montrant des signes d'inquiétude. Les gens crient de joie, chantent et applaudissent. Les hautes personnalités sont présentées au visiteur, selon leurs fonctions et leurs rangs. Une belle jeune fille s'approche de lui avec respect. Dans ses mains, elle tient la couronne magnétisée de force positive, génératrice d'amour et de paix. Il s'incline devant l'illustre invité, prononce quelques brèves phrases d'éloge, apprises pour la circonstance, et lui pose la couronne sur la tête. San Martín observait la jeune fille, il la regardait avec son regard simple et très humain, comme s'il regardait la nouvelle Amérique libre et indépendante. Il le remercia pour le cadeau, mais il ôta sa couronne, et avec une expression simple, inspirée d'un Apumano, il lui dit : "Mon désir est de voir des hommes libres et unis, et non de mériter des éloges. Il y en a d'autres plus digne de ces hommages. » Son comportement positif a surpris tout le monde. Personne ne s'y attendait. Bolívar a fait signe du doigt à son officier de confiance, José Escobar, de se rapprocher. Est-ce qu'il se dépêche d'avancer ! Est-ce qu'il atteint le côté gauche de son fils pour qu'il puisse entendre les mots qu'il lui dit à voix basse ? Bolívar tourne la tête vers le. A gauche et tandis que San Martín discute avec animation avec son aide de camp, Soyer lui dit confidentiellement : " Reste vigilant, car si San Martín n'accepte pas mes propositions, tu auras une mission spéciale à remplir. " Escobar salua militairement et s'éloigna. "Mon général n'aimait pas le comportement de l'Argentin", murmura-t-il en ajustant sa ceinture. Mais San Martín avait reçu des décharges d'ions positifs. Son intelligence était orientée vers l'intérêt pour le bien d'autrui, pour l'union des hommes, pour la fraternité et la compréhension. Quelques heures plus tard, il renonça à toutes les prérogatives que la société accorde habituellement aux chefs guerriers victorieux. Son esprit altruiste et fraternel fut ravivé et il remit à Bolívar tous ses droits, obtenus sur les champs de bataille. Il retourne au Pérou, fait part à ses collaborateurs de la décision qu'il a prise et prend sa retraite.

-Et pourquoi San Martin a-t-il agi ainsi ? Pour qu'un guerrier renonce aux avantages, aux privilèges et au pouvoir acquis au cours des batailles, il doit être très positif, un véritable pacifiste. Comme j'aurais aimé vivre à cette époque pour le connaître ! - Ivanka a dit.

- Tu as raison, ça aurait été sympa, mais tu peux le rencontrer si tu veux.

- Apprenez à le connaître maintenant ! 0 Comment faire9 !

- C'est facile ; Appuyez sur ce bouton, à votre gauche, puis tournez à moitié vers la droite, pensez que vous voulez le voir, et il apparaîtra en personne.

- Encore avec tes trucs étranges, Pedro... !

- Fais ce que je t'ai dit, Ivanka ; alors critique-moi.

Elle appuya sur le bouton indiqué par l'Apunien, le tourna d'un demi-tour vers la droite, et soudain une salle pleine de gens de la classe aristocratique apparut, assis sur les côtés. Au centre, trois couples dansent, suivant fidèlement le rythme d'une douce musique de violon.

- Mon Dieu ! Mais ces gens sont vivants !

- Non, Ivanka, ils ne sont plus en vie maintenant ; C'est la scène de ce moment, tel qu'il s'est produit, car tout ce qui a existé et s'est produit, existe et se produit, existera et se produira, est enregistré, imprimé dans les ions positifs et y dure éternellement. Nos machines entrent en contact avec ces ions, s'accordent avec sensibilité et reproduisent ce qui a été enregistré pour nous. Si vous le souhaitez, vous pouvez concentrer l'écran sur n'importe quelle personne présente dans la pièce et voir chaque instant de sa vie, de sa naissance à sa mort.

- Donc je peux aussi voir ceux qui faisaient partie de ma famille ?

- C'est-à-dire; Vous pouvez voir et aussi qui vous voulez, de la grossesse à la mort.

-Lequel de ces trois hommes est San Martín0. -Celui du centre. -Comment s'appelle cet endroit ?

- C'est la ville de Lima de cette époque ; Ce que vous voyez est une salle de la rue San Marcelo, où se réunissait l'aristocratie dirigeante.

- La dame qui danse avec lui, comment s'appelle-t-elle ?

- Elle s'appelle Manuela Sáenz ; Elle est l'épouse d'un médecin venu de Quito pour travailler à Lima. Regardez l'écran pour découvrir pourquoi la fête a lieu. Ivanka regarda et vit que la salle de bal changeait d'apparence. On pouvait voir beaucoup de gens assis près des murs et d’autres debout dans les coins. Au centre, il y avait un groupe d'hommes debout et une femme.

- Est-ce Manuela, Pedro, qui est avec ces hommes ?

- Oui, Ivanka, elle l'est.

- Qu'est-ce qu'ils font là, vont-ils danser ?

- Le but de cette cérémonie est de recevoir les décorations que San Martín remettra à chacun, en mérite de ce qu'il a fait, en organisant le peuple pour accélérer la réalisation de la libération du colonialisme.

Ivanka entend sonner les trompettes, les applaudissements, les cris et les acclamations qui éclatent soudainement. José de San Martín apparaît. Grand, mince et en uniforme. Il est accompagné de deux jeunes officiers, portant un petit coffre contenant des croix d'or, des médailles et autres insignes servant à récompenser ceux qui excellent. San Martín prend un des insignes et le place autour du cou du premier en ligne ;

le salue. Procédez ensuite au suivant de la même manière. Au centre de la file se trouve Manuela Sáenz. Le général San Martin s'approche de lui et lui met un bandeau bicolore autour du cou. Le bandeau pend sur la poitrine de la dame ; Elle sourit et un tonnerre d'applaudissements se fait entendre dans la salle.

- C'est quoi ce truc que tu viens de mettre sur Manuela, Pedro0

- Il s'agit de la fanfare de l'Ordre du Soleil du Pérou, une décoration très significative qui est décernée pour les mérites accomplis en faveur de la révolution.

-Et puis que va-t-il lui arriver0

- Peu de temps après cette cérémonie, Manuela partira pour Quito, pour préparer la rencontre entre Bolívar et San Martín, que vous venez de rencontrer.

- Ivanka a déplacé un bouton sur l'écran précédent et s'est exclamée :

- Pierre ! Regardez... il y a Dubrovnik !

- Continue à regarder, Ivanka, continue à regarder, appuie un peu sur le bouton, ainsi la puissance positive augmentera, et tu pourras voir Dinka, l'hôpital où tu étais, la Mère Supérieure, la plage où nous nous sommes rencontrés.. ., tu te souviens ?

- Je vois déjà la maison de Dinka, Pedro ; Je regarde la pièce... il n'y a personne à l'intérieur. Regarder! Il y a Dinka qui arrive avec deux filles, elle est si grosse ; Comme il a vieilli ! Écoute, Pedro, la pièce où je travaillais quand j'étais avec Dinka... est vide, mais les autres ont l'air occupés. La misère humaine continue encore d'exploser, quelle horreur ! Je me vois aussi ! Regardez la maison où nous vivions avec ma mère ! La voilà ! Peter, de quel miracle s'agit-il ? Pouvez-vous croire ce que je vois ?

- Ce n'est pas un miracle, Ivanka, tu vois ce que c'était. C'est un vrai moment de ta vie passée

- Mes petits frères sont là aussi, je les regarde ! Mais ma mère rajeunit... pourquoi, Pedro ? peut-être que l'écran échoue quelque chose.

- Ne t'inquiète pas, Ivanka ; Ce sur quoi vous vous concentrez, c'est la vie de votre mère ; Tu pourras voir toute sa jeunesse, tu rencontreras ton père, le père de tes petits frères et la fin de ta mère et d'eux.

"Je ne l'oublierai pas, Pedro", répondit-elle en continuant à observer sa mère. J'ai vu qu'elle devenait de plus en plus jeune jusqu'à ce qu'elle apparaisse lorsqu'elle était une petite fille. Il a également vu que lorsque sa mère a rencontré Ante pour la première fois, il a vu l'émotion dans ses yeux ; Elle réalisa son dernier rendez-vous amoureux, découvrit qu'il était son père et cria d'excitation.

"Pedro ! J'ai déjà rencontré mon père, viens le voir, fais-moi une faveur ! Regarde comme il est beau ! Même si leur rendez-vous était spontané et la nuit, il a l'air très bien. Pedro montre-moi. Je veux voir le "Mon la vie de mon père depuis cette réunion. Que dois-je faire pour que l'écran continue de m'afficher des images ? »

- Tire un peu sur ce bouton, tourne-le d'un demi-tour vers la droite et tu pourras observer toute la vie de tes parents

- La vie de mon père ne m'intéresse pas pour l'instant ; mais de ma mère, oui.

- Ordonnez ensuite mentalement que vous souhaitiez observer uniquement son image, et l'image de votre père disparaîtra immédiatement de l'écran.

- Je ne l'oublierai pas, Pedro. "Je vais faire comme ça", répondit-elle avant de continuer à observer. Elle a ensuite vu son évolution pendant la grossesse, entendu sa mère crier de douleur lorsqu'elle lui donnait naissance ; Il a vu combien il avait souffert pour l'élever à cause du manque d'argent ; Elle a découvert son amitié avec le charpentier, mais lorsqu'elle a vu la scène dans laquelle il a tué le bandit inconnu, elle a frémi de honte, elle a voulu empêcher Pedro de voir les images dans lesquelles le charpentier l'avait violée, et l'écran a cessé de fonctionner. Pedro l'interrompit : "Ne t'inquiète pas, Ivanka : je connaissais déjà toute l'histoire de ta vie avant de te rencontrer, car pour les Apuniens il n'y a pas de secrets." Elle ne répondit pas, elle réfléchit et quand elle regarda l'écran elle vit que celui-ci, obéissant à ses pensées, fonctionnait à nouveau, montrant des scènes de la naissance de ses petits frères et de la façon dont leur mère les abandonnait cette nuit-là dans la petite cabane. sans ressources pour la vie, dont Ivanka se souvenait avec tristesse, il la vit marcher avec le charpentier vers un endroit appelé Conavle, après les avoir abandonnés, et il continua à voir tout le reste jusqu'à ce qu'il les localise dans une cabane près de la ville de Herceg Novi.

"Je vois enfin que ma mère est toujours en vie, Pedro."

- Je suis contente, Ivanka.

- Écoute, tu veux le voir ? Il a trois enfants, il a beaucoup vieilli ; regarde-la

- Je le vois Ivanka ; Il vit dans la plus grande misère.

- Oui, la pauvre. Dis-moi, Pedro, que dois-je faire pour pouvoir voir la famille du pape Savo ? -Pensez à eux et commandez à l'écran de vous en donner des images ; c'est tout.

"Je ne l'oublierai pas", répondit-elle en continuant à observer.

Elle a localisé la famille du prêtre, a vu ses enfants lorsqu'elle vivait avec eux, puis un par un qui étudiaient dans différentes écoles. Elle a ensuite vu des scènes fragmentaires de la Rome antique, des Césars, de leurs troupes, des changements d'empereurs et de leurs combats pour la domination. pouvoir. Il observa l'Egypte et ses pharaons. Aux Grecs et à leurs différentes civilisations, aux guerres antiques, à Hélène de Troie et ses collaborateurs,

à Alexandre de Macédoine avec sa puissante armée, à Mahomet, à Jésus-Christ, à Bouddha, à Moïse ; les deux catastrophes qu'a subies la Terre, la formation des croyances, la persécution des chrétiens, les guerres européennes depuis que cette partie de la planète était peuplée, les Mandarins et la civilisation chinoise, qui ont confirmé que ce sont les plus anciennes villes terrestres actuelles, et que là les Apuniens avaient un de leurs champs d'atterrissage, où leurs habitants débarquaient pour peupler la Terre pour la troisième fois. Il a également vu les apôtres, auteurs de la Bible chrétienne, et a pleuré de tristesse en voyant Jésus-Christ endurer la torture. "Pierre..."

- Dis, Ivanka.

- J'ai sommeil. Je souhaite me reposer.

- Allongez-vous; Vous aurez tout le temps de vous reposer car les nuits sur Apu sont quatre fois plus longues que celles sur Terre. Mais cela ne signifie pas qu'Apu reste dans le noir la nuit. Nous disposons de centrales à ions positifs, comme vous le verrez, qui éclairent la surface selon les besoins. On peut aussi éclairer seulement une des parties de l'avion tandis que les autres restent sombres ou vice versa ; Vous aurez désormais l'occasion de découvrir notre vie et la domination que nous avons sur la nature.

Ivanka appuya sur le bouton et le lit s'ouvrit comme une fleur. "Maintenant, tu sais comment assombrir ou éclairer ta chambre, n'est-ce pas ?"

- Oui, Pedro, je ne l'oublierai pas.

- Vous leur rappellerez également d'utiliser les écrans...

Je me souviens; Je l'ai déjà appris, car il faut voir beaucoup de choses ; C'est ce qui m'intéresse le plus.

- N'oubliez pas, Ivanka, que lorsque vous vous coucherez, tout agira selon les ordres de vos pensées. Si, par exemple, vous vous sentez plus à l’aise en vous délestant complètement, vous restez ainsi ; Sinon, continuez à maintenir une partie de votre poids ; Si vous souhaitez que certains écrans fonctionnent, éclairer ou assombrir un compartiment en tout ou en partie, contactez-moi, ou une personne de la ville de Dubrovnik, n'importe quelle famille de n'importe où, il vous suffit d'y penser, et dans un fraction de seconde, heure terrestre, votre souhait se réalisera.

- Et comment ça se passe, Pedro9

- Ces peluches qui servent de couvre-lit sont bien chargées en ions positifs et sont si sensibles qu'il suffit de penser qu'on veut quelque chose pour elles pour activer d'autres émetteurs positifs sensibles qui réalisent l'accomplissement définitif du désir.

- Et si je veux quelque chose à manger, est-ce qu'ils me l'apporteront ?

- Ouais

- Comme?

- Comme vous l'avez vu dans la salle à manger, sur votre côté gauche, dans cet appareil, se trouve le mécanisme qui vous servira.

- Je me suis convaincu que chez Apu, vous pouvez tout faire.

- Oui, Ivanka ; Les Apuniens peuvent tout faire de positif et rien de négatif.

-Tu veux dire que si quelqu'un t'attaque, tu ne te défendras pas ?

- C'est comme ça.

- Alors ils laisseraient l'agresseur les tuer ?

- Non; nous neutraliserions simplement leurs forces et les ferions revenir. Dans l'espace, il existe de nombreuses planètes peuplées d'habitants qui, en raison de phénomènes naturels, sont très agressifs. Ils nous causent beaucoup de problèmes. Mais nous n'y prêtons pas attention. Lorsqu'ils tentent de nous attaquer, nous les magnétisons avec des ions positifs, nous annulons leur pouvoir négatif et nous les quittons. Non seulement ces agresseurs ne veulent plus nous attaquer, mais ils deviennent également positifs et œuvrent en faveur de la paix et de la compréhension.

- Je ne l'oublierai pas, Pedro. Je vais me coucher. J'espère que ma première nuit à Apu sera agréable.

- Je l'espère aussi, et n'oublie pas de m'appeler si tu as besoin de quoi que ce soit.

- Je ne l'oublierai pas, Pedro ; Mais je ne pense pas que j'aurai besoin de me lever et de marcher jusqu'à ta chambre pour frapper à ta porte.

- Vous n'avez pas besoin de vous lever ; Je vous l'ai déjà expliqué ; Il suffira d'y penser pour que je reçoive votre appel ; De plus, ils peuvent éclairer votre pièce avec la lumière du jour quand vous le souhaitez. Je veux que vous réalisiez qu'il fait jour dehors. Seules nos chambres resteront sombres jusqu'à ce que nous le souhaitions.

- Non, je vais l'oublier, Pedro. À demain.

- Tout pour les autres.

"Tout pour les autres, Pedro", répondit Ivanka, rappelant que les habitants d'Apu considèrent l'engagement envers les autres comme quelque chose de sacré.

Ivanka a dormi plusieurs heures sans se réveiller. Il n'a ressenti ni peur ni étrangeté, ni froid ni solitude, ni rien de négatif qui puisse lui rappeler la terrible vie sur terre, dans laquelle la misère et l'argent rivalisent pour les vies humaines. Mais quand il s'est réveillé

L'obscurité qui éclairait sa chambre lui donnait l'impression qu'il était sur Terre et que c'était la nuit. Il avait envie de se retourner et il le fit avec douceur et sans gêne, comme s'il s'était transformé en plume. Soudain, il pensa que s'il faisait jour, il se sentirait mieux. Il n'avait pas encore fini d'y penser, et les murs de sa chambre s'éclaircissaient doucement comme si quelqu'un avait enlevé le manteau sombre dont ils étaient recouverts. Ivanka s'est rendu compte que ces murs étaient faits du même matériau que le véhicule qu'elle avait vu pour la première fois en arrivant à Apu. Il a été surpris de découvrir que toutes les maisons d'Apu avaient des murs si fins que leur épaisseur atteignait à peine environ cinq centimètres. Mais tous les murs étaient transparents et rien qu'en pensant qu'ils pouvaient être partiellement ou complètement obscurcis. Il se souvenait des constructions de maisons terrestres, dont les murs atteignaient une épaisseur allant jusqu'à un mètre et demi et nécessitaient des tonnes et des tonnes de matériaux. Il pensa alors à Pedro et écouta immédiatement.

- Désolé pour tout le monde, Ivanka, comment vas-tu ? -Eh bien, Pedro, je me suis suffisamment reposé.

- Avez-vous pris un petit-déjeuner17

- Pas encore . -Tu veux qu'on prenne le petit déjeuner ensemble ?

- Oui, Pedro, je n'oublierai pas : je t'appellerai quand je serai prêt.

Ivanka songea à se lever et le lit s'ouvrit exactement comme il s'était ouvert avant qu'elle ne s'allonge dessus. Il s'est préparé et en quittant la pièce, il a trouvé Pedro dans le couloir, en train de jouer avec les papillons, tandis qu'il se concentrait sur l'écran sur une bataille terrestre des temps anciens.

"Bonjour Pedro, comment vas-tu ?"

- Bonjour, Ivanka, qu'as-tu pensé de ta première nuit à Apu ?

- Magnifique, Pedro ; vraiment splendide, j'ai l'impression de rester tout le temps dans ce lit. Nulle part ailleurs on ne se sent aussi agréable qu'ici. Pourquoi est-ce que ça arrive, Pedro9

- Il y a plusieurs facteurs, Ivanka. Mais le plus important est la dégravitation. Le poids provoque une pression et rend difficile le travail des organes du corps, et lorsqu'il est retiré à une personne, ses organes fonctionnent en douceur, sans difficulté ; Il en résulte un équilibre parfait dans le corps et on se sent satisfait. Il existe également d'autres facteurs qui font que l'on se sent si bien dans nos lits, comme le bain aux ions positifs que l'on reçoit pendant le sommeil, et les ingrédients positifs qui sont ajoutés à l'intérieur des chambres, dans le but de purifier les poumons lors de la respiration.

- Ainsi on reçoit des bienfaits et des corrections pour le corps partout où l'on se trouve en Apu9

- Oui, Ivanka, c'est vrai ; Les Apu sont des êtres positifs qui ont pour mission d'enseigner et de guider les autres et s'ils n'étaient pas bien activés/en bonne santé et instruits, ils ne pourraient pas donner de résultat positif.

-Hé, Pedro, quelle est cette bataille qui se concentre sur l'écran9

- Il s'agit du Kosovo, que les Turcs et les Serbes ont combattu en 1389 ; Vous en avez sûrement entendu parler, car ce fut une bataille décisive au cours de laquelle les Turcs ont vaincu et soumis les Serbes orthodoxes sous leur domination, qui a duré près de cinq cents ans.

- Bien sûr que j'ai entendu, Pedro ; Dans les Balkans, adultes et enfants le mémorisent. Dans les pays de Serbie et du Monténégro, cela fait désormais partie de leur histoire. Mais quelle cruauté ! Comme ils s'entretuent ! Écoute, Pierre ! Les Serbes gagnent ; Ainsi, l'histoire ment ; La bataille du Kosovo avait été gagnée par les Serbes...!

- Oui, c'est gagné pour l'instant.

- Que veux-tu dire par là ?

- Observez ce jeune Serbe barbu qui incite son cheval à courir aussi vite qu'il peut.

Celui-là qui monte un cheval noir9 -Ce même-là, Ivanka

-Qu'est-ce qu'il a à voir avec la victoire des Serbes9

- Beaucoup, Ivanka ; Ce jeune homme est un soldat bulgare attaché à l'armée turque.

Murad, chef des Turcs, lui a donné la nomination de pacha et le fait travailler comme espion pour l'Empire ottoman, sabotant les Bulgares.

- Comment ça s'appelle ?

-Nikola

-Et où vas-tu si vite ?

- Un grand nombre de troupes serbes orthodoxes sont en route depuis des endroits appelés aujourd'hui Monténégro et Albanie, pour aider les Serbes combattants. Murad a ordonné à ce soldat de se déguiser en uniforme serbe et de leur dire que les commandants serbes qui combattent au Kosovo leur ordonnent de s'arrêter dans une région albanaise, près de la frontière de l'Empire Ottoman, pour y affronter une autre armée turque, qu'il passera bientôt en direction du Kosovo, pour aider ses compatriotes qui y combattent ; pendant ce temps les Serbes vont perdre

la bataille parce qu'ils ont une armée bien inférieure à celle des Turcs. Faites attention à ce jeune homme ; suivez-le avec l'écran et vous réaliserez ce qui va se passer

- Nous avons observé beaucoup de choses dans le passé, avec l'écran, mais vous ne m'avez pas encore expliqué comment une bataille qui en réalité aura duré une ou deux semaines, peut être vue sur l'écran en quelques instants, en quelques minutes.

- Je pense vous avoir expliqué que tout ce qui se passe dans l'univers est fidèlement enregistré dans les ions positifs, et qu'ils préservent éternellement les détails, toujours prêts à offrir la réalité à nos machines.

- Oui, Pedro, tu me l'as expliqué hier.

- Heureux de l'entendre ; Maintenant, je vais vous dire que la vitesse à laquelle nous voyons ces impressions d'événements passés sur l'écran dépend de nous-mêmes. Regardez bien, par exemple, ce soldat que vous observez. Pour qu'un homme se rende du Kosovo à la frontière albanaise, cela prend en réalité plusieurs jours, mais avec l'écran, si vous le souhaitez, vous pouvez faire en sorte que ce trajet se déroule en quelques fractions de minute, et vous pouvez aussi le faire durer exactement aussi longtemps comme vous le souhaitez.

- L'heure naturelle ne me convient pas, Pedro. Regarder un écran pendant cinq jours ou plus serait ennuyeux. Il est plus positif de connaître l'ensemble de ce processus en quelques secondes qu'en quelques jours.

- Tout ce que vous voulez; Ce sont les boutons qui régulent la vitesse de visualisation des événements passés, et vous choisissez celui que vous préférez.

"Je ne l'oublierai pas, Pedro", répondit-elle en continuant à observer l'espion.

Tout à coup, il vit que le jeune homme entrait entre des collines pointues peuplées de pins. Il entra dans une vallée et descendit de cheval pour se reposer. Il débrida son cheval pour pouvoir manger les herbes et s'assit sur une pierre blanche. Il sortit alors une croix en argent, avec une chaîne en or, qu'il avait cachée dans son aisselle gauche, et la passa autour de son cou. "Pierre, regarde ce qu'il fait !"

- Je regarde, Ivanka.

- Pourquoi tu fais ça ?

- C'est un espion, et en accrochant la croix autour de son cou, il envisage de tromper les commandants orthodoxes qu'il espère rencontrer, c'est ainsi qu'on peut les rassurer et leur faire croire que lui ! C'est un fidèle soldat serbe et, au nom de la Sainte Croix qu'il porte avec lui, il ne dit que la vérité.

- Comme c'est faux ! -Dit Ivanka, devenant sérieuse.

- C'est la vie des terriens. Au lieu de s'unir pour former une source unique de force afin d'étudier plus en détail les pouvoirs d'avancement, ils imaginent comment en tuer une,

pour que le survivant remplace la mort, pour vivre "mieux" - a répondu Pierre.

- Voici la troupe que l'espion attend...

- Oui, Ivanka, il y a les ducs ; Ils chevauchent à la tête de leurs troupes.

- L'espion les a déjà vus... il met les rênes à son cheval.

- Regardons ça, Ivanka, et voyons ce qui se passe - suggéra l'Apunien en réglant la puissance de l'écran pour produire des images avec une clarté maximale. L'espion mit les rênes de son cheval, monta et partit au galop, à la rencontre des ducs et des commandants des troupes orthodoxes serbes qui se précipitaient vers la plaine du Kosovo pour participer à la bataille décisive qui s'y livrait entre chrétiens et musulmans. Quelques kilomètres plus loin, les guetteurs de l'armée l'ont repéré, ont couru sur leurs chevaux, l'ont arrêté et, sans même lui demander quel était son nom, ils lui ont ordonné de descendre de cheval et l'ont conduit chez leurs chefs. Un des ducs, dont les cheveux et la barbe, parce qu'ils étaient si longs et gris, ressemblaient à la laine d'un mouton, donna l'ordre d'arrêter la colonne, et sans descendre de cheval demanda :

- Qui es-tu?

- Je suis un messager de l'armée du duc Lazare, qui combat les Turcs dans la plaine du Kosovo. -Quel est votre nom9 -Nikola Kraljevic. -Où vas-tu?

Nikola s'agenouilla, baissa la tête presque jusqu'à ce qu'elle touche le sol et dit :

- Au nom de Jésus-Christ, de la Sainte Croix, de l'Empire orthodoxe serbe et du duc Lazare, je viens vous délivrer un message. -Un message !? 0Dont0 -Du duc Lázaro. -Que sais-tu de lui ?

- Je combattais les Turcs dans la plaine du Kosovo, à leurs côtés.

- Quand0

- Cela fait sept jours que nous avons achevé les armées turques et la bataille du Kosovo était déjà terminée. -C'est vrai ?

- Oui, petit père, je suis un fidèle serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, je ne sais dire autre chose que la vérité. -Jure-le !

Nikola prit sa croix qui pendait à son cou, l'embrassa, leva les yeux au ciel et dit :

- Que Dieu tout-puissant et son fils Jésus-Christ me glacent en ce moment même, si je mens ! "Je jure par mon saint patron, saint Georges, et par l'âme de mon père, que je ne dirai que la vérité." Il se signa et embrassa de nouveau la croix.

- Laissez-le se lever ; "Je pense que vous dites la vérité", ordonna celui à la barbe et aux cheveux gris. Nikola s'arrêta, regarda son interlocuteur dans les yeux et dit :

- Puis-je parler, petit père ?

- Oui, parle.

- La bataille du Kosovo est désormais terminée. Les héros serbes ont anéanti toute l'armée de Murad. Mais il y a une partie de l'armée ottomane qui se dirige vers le Kosovo avec l'intention d'attaquer par derrière les armées serbes ; Il sera là la semaine prochaine.

-Quelles nouvelles avez-vous du duc Lázaro ?

- Le duc Lazare veut que vous affrontiez l'armée ottomane qui va passer par ici, pendant qu'il poursuit les restes de l'armée vaincue qui fuit vers ses frontières.

- Où passera cette armée, selon le duc Lázaro ?

- Dans ces mêmes lieux ; "Par ici", dit l'espion. L'homme barbu descendit de cheval, ordonna à la colonne de se disperser et à ses assistants, d'autres chefs, de venir à lui. Lorsqu'ils se sont rencontrés, il leur a annoncé la nouvelle. C'était donc une action dont dépendait le fait d'être libre ou esclave. C'était certainement une heure décisive, être ou ne pas être. Le conseil décida de prendre position et d'attendre l'arrivée de cette prétendue armée que l'espion et pacha Nikola venait de leur dire. L'homme barbu a ordonné l'exécution de l'accord et l'espion a commencé à ressentir de la joie et de la satisfaction.

Cette gigantesque armée resta quatorze jours, capable de détruire toute la force ottomane, mais attendant une armée qui n'existait pas. Au fur et à mesure que le temps passait et que l'armée imaginaire n'apparaissait pas, l'impatience s'emparait des chefs et des soldats. Ceux qui s'occupaient de l'espion se rendirent compte qu'il n'était pas parmi eux. C'était donc le seizième jour depuis l'arrivée de l'espion, que l'homme barbu et aux cheveux gris de l'armée orthodoxe serbe fut informé de l'absence du supposé messager du duc Lazare. Cela a suffi pour que les patrons se rendent compte que Nikola était un espion de l'Empire ottoman, et l'homme barbu a convoqué une réunion d'urgence. Le commentaire a duré quelques minutes et les patrons ont mis leurs armées à la vitesse supérieure. Mais son aide n'a eu aucun effet. Lorsqu'ils atteignirent la plaine du Kosovo, ils ne trouvèrent que des corps. L'armée serbe avait été vaincue et le duc Lazare lui-même avait été tué au combat.

- Combien d'hommes sont morts dans cette bataille, Pedro, quelle horreur ! Regardez, toute la région est couverte de cadavres.

- C'est vrai, Ivanka ; Un demi-million d'hommes des deux côtés ont été tués dans cette destruction, et la lutte entre ces deux peuples ne s'arrête pas là ; Les défenseurs de l'idéologie de Zay et Mah continuent de se battre uniquement parce qu'ils ne sont pas d'accord sur lequel de leurs prophètes est le vrai, l'unique, l'oint, même si tous deux étaient des Apuniens venus sur Terre dans le même but : enseigner aux terriens qui s'aiment, s'unissent fraternellement avec amour, avec sincérité, sans argent, et forment une seule grande famille unie, une puissante source de travail pour acquérir des pouvoirs positifs, extraordinaires, et placer la Terre dans le groupe des planètes les plus positives de l'univers - dit l'Apunien, montrant des signes de tristesse sur son visage qui, malgré ses sept mille ans, avait un teint aussi frais et jeune que celui d'un jeune terrestre de quinze ans.

Ivanka a déplacé l'un des boutons par hasard, et une immense planète est apparue sur l'écran, brillante comme si elle était faite de pierres précieuses, elle a été surprise par la beauté et l'éclat de la planète. Il n'avait jamais vu une telle luminosité auparavant, et cela généra en lui une émotion inexplicable. Il regarda Pedro avec inquiétude et, d'une voix alarmée, il dit :

- Pedro, quelle beauté ! Quel est le nom de cette planète ?

-Son nom est K.oy. Il n'existe pas de traduction dans leur langue puisque les hommes ne connaissent pas son existence pour lui donner un nom dans leur langue. Cette planète est constituée d'un matériau le plus positif de l'univers. Il n'existe pas de calculs dans la science terrestre pour pouvoir exprimer leur résistance, leur pouvoir vital, leur dureté et leur poids. Mais je vais essayer de vous l'expliquer pour que vous puissiez à peu près vous rendre compte de l'immense potentiel qu'il recèle. Supposons que nous ayons une aiguille à tricoter fabriquée avec ce matériau. Son poids serait, par exemple, comme celui des plus grandes montagnes de la Terre, et sa résistance serait telle qu'elle pourrait supporter le poids de la planète tellurique sans doubler. - 6C'est tellement grave, Pedro ?

- Oui, Ivanka ; Ceci est une description approximative ; mais, en faisant des calculs détaillés, les caractéristiques de ce matériau vous surprendraient encore plus...

- A quoi ça sert alors, si c'est si dur et ne peut pas être utilisé dans l'industrie9

- Bien sûr que oui, Ivanka. Toute notre industrie repose sur ce matériau. Vous aurez l'occasion d'assister au processus de fonctionnement ; Tout ce que les Apuniens ont construit depuis des millions de millions d'années vient de cette planète.

- Avec quoi le coupent-ils ?

- Avec des rayons cosmiques de puissance maximale.

-Et comment le façonnent-ils pour fabriquer les objets ?

- Nous avons des fours spéciaux construits à partir d'alliages du même matériau ! de Koy; Avec des ions positifs et des rayons cosmiques, nous le faisons fondre. Nous pouvons également le faire par la méthode de désintégration ou d'intégration de la matière. .

-Pierre...

- Oui Ivanka...

- Alors, les véhicules que les Apuniens utilisent pour leurs déplacements spéciaux, ne seront-ils pas du matériel Koy ?

- Oui, Ivanka. Cet avantage positif du matériau de Koy nous permet de voyager dans l'espace sans problème ; Il n'y a pas d'usure sur les mécanismes et cela permet d'utiliser des ions positifs comme force de combustion, sans fumée, sans bruit, et de développer une vitesse de plus de trente millions de kilomètres par seconde. Les voyages intergalactiques sont très compliqués. Bien que nous ayons un pouvoir sur la matière, il existe dans l'univers de nombreuses planètes, étoiles et autres espèces de corps spatiaux petits et grands, ou immenses ; qu'ils se déplacent beaucoup plus vite que nous ; De temps en temps, cela nous surprend et nous choque. Mais comme nos vaisseaux sont en matériau Koy, les vagabonds spéciaux, lorsqu'ils font coalition avec nous par surprise, sont détruits avant que nous réalisions ce qui se passe. Nos vaisseaux intergalactiques peuvent traverser n'importe quelle planète de l'espace sans que l'équipage ne s'en rende compte. Grâce à la puissance du matériau Koy, nous avons réussi à contrôler les éruptions solaires, qui causent tant de dégâts aux êtres de l'univers.

- Tu veux dire que tu peux te rapprocher de Sol9 ?

- C'est vrai, Ivanka ; Nos véhicules peuvent descendre n'importe où sur la surface solaire sans être affectés par sa chaleur.

- Mais Pedro ! Les terriens avisés disent que la chaleur solaire est d'environ quinze millions de degrés, comment est-il possible qu'un objet puisse résister à une température aussi élevée ?

- Je vais t'expliquer, Ivanka. Premièrement : le Soleil a une température extérieure beaucoup plus élevée que celle établie par les sages terrestres. Deuxièmement : pour que le matériau à partir duquel nos navires sont construits atteigne une température qui provoque une gêne pour l'équipage, il faut lui appliquer une chaleur d'un million de degrés. des millions de degrés, et pour que

Cela nécessiterait des milliards de degrés de chaleur, que seuls les rayons cosmiques de puissance maximale peuvent produire. Il n'y a rien dans l'univers de plus puissant que les rayons cosmiques de puissance maximale. Ils sont la source de reproduction des ions positifs qui donnent vie aux galaxies universelles. Vous serez bientôt convaincu de tout cela ; Au fur et à mesure du développement de vos pouvoirs mentaux que vous commencez à recevoir dans les pratiques d'enseignement mental, vous prendrez progressivement conscience des choses et de l'univers.

- Tu as dit que je vais recevoir un enseignement mental pour obtenir des pouvoirs... explique-moi ça, fais-moi une faveur, Pedro.

- Le cerveau humain, Ivanka, est le dépositaire des plus grands pouvoirs que possède l'univers, mais il doit être éduqué pour les développer. Nos pouvoirs sur la vie, la matière et l'univers ne sont rien d'autre que le développement de cellules cérébrales acquises dans nos écoles, où le cerveau est enseigné et aidé à développer ses facultés pour apprendre à mettre en pratique son formidable potentiel.

- Tu veux dire, Pedro, que tu apprends au cerveau à penser ?

- Oui, Ivanka. Le cerveau humain est un ensemble de cellules anoblies par la nature avec différents pouvoirs, les cuplés sont capables de produire et de diriger des forces extraordinaires ; mais la puissance de cette force dépend de l'enseignement dispensé dans les écoles.

- Alors si ton éducation a été bonne, tu peux faire disparaître et apparaître des choses...

- C'est comme ça ; L'esprit humain est quelque chose comme une plante : si vous le cultivez bien lorsqu'il est en bouton, il poussera jusqu'à devenir un arbre grand et fort, mais sinon, il poussera de travers à cause de l'action du vent et restera rabougri, sans conditions de support pour pouvoir donner pas de fleur, encore moins de fruit ou de bois.

-Vérité, Pedro ; Le cerveau est un pouvoir mystérieux. Que de choses on apprend dès la naissance et on les mémorise jusqu'à la mort !

- Le cerveau humain, Ivanka, est l'une des plus grandes forces produites par la nature ; créer, construire et modifier. "Il est capable de corriger même la création de l'univers", dit l'Apunien en se levant pour partir. Ivanka se leva aussi. Les écrans ont fini de fonctionner, alors que le flux des pensées de Pedro et Ivanka qui les activait a cessé, et les deux sont partis.

Dehors, la journée était bien éclairée. L'un ou l'autre parcourait les sentiers aux bordures colorées disposées selon le plaisir de la rétine de l'observateur ; mais dans l'espace, au-dessus de la ville, on les voyait en quantité, volant dans des directions différentes ; Ils ressemblaient à des oiseaux gigantesques venus de la voûte céleste pour envahir cette région.

- "Comme j'aimerais pouvoir voler comme eux", pensa Ivanka en regardant une femme apunienne descendre devant elle à ce moment-là.

"Très bientôt, tu pourras le faire, Ivanka", dit Pedro, interprétant ses pensées avant de prononcer un mot. Ils s'avancèrent vers la salle à manger où

Ils s'étaient nourris la veille. Ils entrèrent dans l'antichambre où on leur avait préalablement remis leurs cartes de régime. Ivanka a vu qu'à côté de la machine se trouvait un appareil haut et large, semblable à un placard, conçu pour accueillir une personne confortablement debout à l'intérieur. La machine qui prescrivait les régimes, qu'elle avait appelée la veille la machine parlante, était également équipée d'étranges instruments et d'une cabine dotée de grands yeux de verre, mais qui ressemblait beaucoup aux humains.

- Ont-ils changé la machine qui prescrivait les régimes hier ?

Pedro, ou je péris.

- Non, Ivanka. C'est la même machine qu'hier, sauf qu'ils l'ont équipée de dispositifs spéciaux pour examiner chaque personne qui vient manger.

- Examiner?! Parce que'*

- Aujourd'hui, c'est le jour de l'examen médical, comme vous l'appelez sur Terre, seulement à Apu c'est différent ; Cela se fait par des machines et non par des médecins.

-Et comment une machine va-t-elle savoir ce qui échoue ou va bientôt échouer dans un corps humain9

- Il le sait, Ivanka, rassurez-vous, qu'il découvre les défauts bien mieux que l'esprit humain, puisqu'il a des yeux équipés d'ions positifs, de rayons de puissance maximale et d'autres éléments, capables d'examiner et de photographier chaque minute des cellules du corps. Ces photos sont transmises en quelques fractions de secondes à des laboratoires spéciaux où sont effectuées des analyses, et en moins d'une minute, le résultat est renvoyé à la machine diététique, qui dictera le régime nécessaire pour récupérer les cellules épuisées ou revigorer les suivantes. vers le bas.

- Alors cette machine vous examine et en même temps vous prescrit le régime alimentaire nécessaire à votre récupération ?

- C'est vrai, Ivanka, et pour que cela ne te gêne pas, je vais d'abord passer les examens ; Tu observeras pour que plus tard tu n'aies pas peur... De plus, je pense que tu n'es plus aussi surpris par les surprises de notre vie que lorsque tu as rencontré Alif.

- Ne pense pas comme ça, Pedro, je n'ai jamais eu peur. Bien sûr, quand j'ai vu les gens voler, j'ai été surpris, mais ensuite Alif me l'a expliqué. Puis il m'a calmé. Alif va bien, Pedro, il s'est très bien comporté avec moi.

- Tous les Apuniens sont positifs. Un négatif n’est jamais né. Cela est dû en partie à l’éducation mentale.

- Qu'est-ce que l'éducation mentale a à voir avec la formation des individus9

- Cela y est pour beaucoup, Ivanka. L'organisme, ou corps humain, possède, entre autres, une série d'organes et de glandes qui, guidés par le cerveau, travaillent chacun ensemble selon leurs caractéristiques. C'est semblable à une dynamo qui, si elle génère une force motrice suffisamment puissante, donnera une énergie bonne et constante et tous les moteurs seront alimentés selon leurs besoins ; Mais si la dynamo fonctionne mal, il n'y aura pas d'énergie constante, les moteurs ne fonctionneront pas bien et peu à peu ils tomberont en panne, jusqu'à cesser complètement de fonctionner.

- A Dubrovnik, il n'y a pas d'écoles où l'on apprend à penser.

- Il est vrai, Ivanka, que dans la ville de Dubrovnik, il n'y a pas d'école qui enseigne à penser, et il n'y en a nulle part ailleurs sur Terre. Les Terriens apprennent tout à leurs enfants, sauf comment penser. Ils leur apprennent à écrire, à lire, à parler, à chanter, à fomenter des guerres, à maîtriser l'art des affaires ; Ils leur apprennent comment gagner de l'argent, comment exploiter leurs voisins et créer des dieux et les supplient de les aider à supporter la misère, les sacrifices, la torture et à obtenir la plus grande somme d'argent pour pouvoir vivre, et exploiter à nouveau leurs voisins comme autant que possible. Mais aucune école n'enseigne comment penser. Cet enseignement n'existe pas sur Terre, puisque cela « ne convient pas » au commerce ; Pour l'entreprise, il doit y avoir des gens avec des capacités mentales différentes, forts et faibles, perturbés, déséquilibrés, audacieux et stupides - a souligné l'Apunien en souriant et en dirigeant un regard intelligent vers Ivanka, qui l'a inspiré avec confiance pour donner son opinion sur les terriens. . A ce moment-là, un Apunien entra et s'enferma dans le dispositif pour l'inspection sanitaire. Ivanka a vu qu'une flamme bleue luminescente enveloppait l'appareil. Soudain, ses parois devinrent très transparentes, et toutes les cellules de l'Apunien enfermé furent vues agrandies, avec une clarté si extraordinaire qu'on pouvait facilement observer comment chaque minius des cellules remplissait ses fonctions. - À ce moment-là, Ivanka vit la merveilleuse construction de le corps humain, le même travail dans l'univers, que la nature perfectionne depuis des millions d'années. L'œil magique de la machine parlante recevait des signaux sous forme de petites lumières de différentes couleurs depuis la cabine d'examen, les transmettait à on ne sait où et obtenait immédiatement après l'envoi la réponse, calligraphiée à l'aide de signes qui, selon l'interprétation d'Ivanka, semblaient comme ceux de l'alphabet hébreu qu'elle avait vu un jour dans un livre que lui avait montré un vieux gitan. Certes, elle regarda Pedro et dit :

- De quel alphabet s'agit-il, Pedro ?

- C'est celle de la première écriture, qu'utilisaient les anciens Apuniens, avant qu'Apu n'explose avec la naissance du soleil.

- Alors, les premiers terriens l'utilisaient aussi ?

Bien sûr; C'était l'alphabet utilisé par les premiers Apuniens qui ont peuplé la Terre, après la désintégration de l'ancien Apu. Mais ensuite, il a été modifié également à Apu, et maintenant il n'est utilisé que pour le nom des vitamines. Nous n'avons pas besoin d'écriture, car nous recourons plutôt aux ions positifs qui enregistrent tout ce qui se passe, mais en présence d'autres visiteurs d'autres planètes, nous l'utilisons pour que le visiteur se familiarise avec nous et s'adapte avec moins de difficulté.

- Je ne comprends pas, Pedro, pourquoi tu ne magnétises pas une fois pour toutes l'esprit de ceux qui amènent Apu pour qu'ils deviennent comme les Apuniens. Il me semble que ce serait beaucoup plus simple.

- Je vous ai déjà dit que notre but n'est pas de forcer, mais d'instruire, afin que les cellules de l'individu qui nous visite soient magnétisées par des ions positifs, seules en elles-mêmes. Ce n'est qu'ainsi qu'on obtiendra un résultat positif découlant de l'autokinésie de l'individu. Les Apuniens peuvent envahir toutes les planètes de l'espace, car il n'y a plus d'êtres puissants dans l'univers ; mais heureusement ; tel n'est pas notre but ; Nous ne pouvions pas le faire parce que nous sommes intrinsèquement positifs.

- Salut, Pedro.

- Oui, Ivanka.

- Le dernier jour, cet appareil n'était pas comme ça pour l'examen de santé, et la machine n'émettait que des cartes pour la nourriture. Pourquoi est-elle aujourd'hui équipée de cet appareil et délivre-t-elle, en plus des cartes de régime, les résultats des examens médicaux des personnes ?

- Notre vie est différente, comme tu le sais déjà. De plus, nos activités sont différentes de celles sur terre. Ici à Apu, nous travaillons trois jours par semaine, trois heures terrestres par jour. Peut-être serait-il préférable de vous expliquer cette question en prenant des mesures terrestres du temps ; Sur Terre, le temps de travail s'étend sur six jours par semaine. Ici à Apu, nous, Apuniens, travaillons trois heures trois jours par semaine, en équipes pour que le travail ne soit pas interrompu. Par exemple, si un Apunien doit travailler, selon la semaine de la Terre, lundi, mardi et mercredi, il ne travaillera pas jeudi, vendredi, samedi ou dimanche. Les deux premiers jours où il ne travaille pas sont consacrés au repos absolu, il ne bouge pas du tout. Le troisième jour, à la visite médicale et à établir l'usure des cellules que son corps aurait pu subir pendant trois jours de travail. Le quatrième jour, l'individu a le devoir de s'amuser. Pour cela, vous pouvez choisir l’un des divertissements que nous proposons à Apu. Ainsi, en sept jours, la personne travaille, se repose, récupère, s'amuse et le travail, comme vous le verrez plus tard, n'est pas interrompu.

- Tu as dit, Pedro, que les scientifiques ou médecins d'Apu peuvent traiter l'atome des cellules du corps humain. Je ne comprends pas comment ils peuvent isoler une si petite particule tout en la guérissant...

- Pour nous, Ivanka, ce n'est pas difficile, nos scientifiques s'occupent des protons, des neutrons et des minius, dont je t'ai déjà parlé

- Donc les minius sont aussi importants.

- Oui, Ivanka, puisque ce sont les plus petites particules existantes, elles sont indivisibles. Ce sont eux qui forment les plus grands, membres de l'atome. Les minius se déplacent à une vitesse uniforme et sont capables de supporter des changements qui, intelligemment provoqués, donnent naissance aux forces existantes les plus puissantes telles que celles qui rendent possible la désintégration et l'intégration de la matière, la création de nouvelles cellules, atomes, minius, l'immortalité, l'incarnation et tous les pouvoirs trouvés dans l'univers. Nous pouvons séparer très facilement les atomes, les cellules, les protons et les minios.

-Qu'est-ce que la vitesse a à voir avec l'origine de tant de forces, Pedro ?..

- La vitesse, Ivanka, est le principal facteur de force. La vie est due aux processus chimiques et au mouvement. C'est une loi valable pour l'univers et pour les êtres. Par exemple, pour exécuter la désintégration-vente au moyen de machines ou mentalement, tant pour se désintégrer que pour réintégrer, le facteur le plus important est la rapidité avec laquelle les minius sont amenés à se déplacer pour les associer ou les dissocier de la manière souhaitée ; Ainsi, son mouvement est dû à la production du phénomène le plus intéressant de l'univers, la désintégration et l'intégration de la matière.

"Écoute-moi, Pedro", dit Ivanka surprise. "Je sais ce que tu veux me demander," répondit-il; Eh bien, je vais y répondre pour vous.

- Mais laisse-moi te dire, Pedro, j'aime entendre ma voix ; Je n'ai toujours pas l'habitude de recevoir des réponses en interprétant mes pensées.

- Dis-le simplement, Ivanka ; Je t'écoute.

- Je ne comprends pas, Pedro, comment ça se fait, que la vie soit due à la chimie et au mouvement ; Il me semble que c'est faux ; Le Pape Savo n'a pas dit ça quand il était petite, explique-moi, fais-moi une faveur.

- Avec grand plaisir, Ivanka : si c'était une cellule, ses composants mineurs, atomes et minius, cesseraient de bouger, la cellule mourrait, elle ne pourrait pas agir. Ceci, en ce qui concerne le mouvement actuel, si les minius, les atomes ou les cellules manquaient de cohésion chimique, ils s'arrêteraient également et ne pourraient pas remplir leur fonction. Si les étoiles, planètes et galaxies arrêtaient leurs mouvements ou si les compositions

Si le carbone, l’oxygène, l’hydrogène et les autres éléments qui composent la vie organique faisaient défaut, la vie de l’univers serait également interrompue. Il n’y aurait ni gravité, ni attraction, ni lumière, ni pluie, ni vent ; des fleurs, des arbres ou des êtres ; il n'y aurait pas de rayons cosmiques, d'ondes magnétiques, d'ions positifs ou de magnétisations ; "Il n'y aurait rien !... Absolument rien", souligna l'Opunien en s'avançant vers la cabine où des ondes magnétiques intelligemment dirigées remplissaient le corps humain d'une mystérieuse luminescence.

qui montrait ses cellules, ses atomes, ses protons et, minius, avec une clarté absolue. Observe mon corps, Ivanka, et souviens-toi : si une lumière bleue apparaît dans l'œil puissant, cela signifie qu'elle se concentre sur une partie de mon corps qui présente une usure cellulaire ou un autre déséquilibre dans ses produits chimiques.

- Votre explication m'a beaucoup plu ; Je ne l'oublierai pas, Pedro. -Tout pour le reste - répondit-il et s'enferma dans la cabine d'examen.

Ivanka s'est assise sur la chaise la plus proche et a commencé à observer l'œil puissant, attendant qu'il indique le résultat de l'examen de santé que les appareils scientifiques effectuaient sur le corps de son ami. Pedro est entré dans la cabine et soudain l'écran a montré sa taille masculine. il était nu. Deux couples d'Apuniens apparurent dans la pièce et s'assirent. Ivanka se sentit gênée. Son esprit reflétait encore les coutumes acquises dans la vie terrestre qui interdisent la présence des femmes dans les lieux où les hommes se déshabillaient et où il avait honte. Elle se souvenait aussi de ce qui s'était passé dans les bordels de Dubrovmk, de la seule façon dont on lui avait appris à gagner de l'argent pour continuer à vivre, et ce souvenir la terrifiait. Les Apuniens interprétèrent sa pensée et sourirent. Cela provoqua une réaction dans l'esprit d'Ivanka et lui fit comprendre qu'elle se trouvait à des milliers d'années-lumière de la Terre, où l'on pouvait vivre en travaillant sans exploitation et où la loi de la reproduction, avec tous ses détails, était considérée comme sacrée. Il se souvint alors qu'il vivait dans une société aux règles différentes de celles de la Terre, où l'individu avec tous ses attributs occupe la première place au-dessus de toutes choses et dans laquelle la nudité est aussi naturelle que les vêtements sur Terre. Il se tourna vers la machine pour attendre le résultat. L’œil puissant resta comme une lumière rougeâtre jusqu’à ce qu’il s’éteigne. La machine d'examen a ouvert sa porte. Pedro entra dans la pièce voisine, s'habilla et s'approcha d'Ivanka.

"Allez, maintenant c'est ton tour", suggéra l'Apunien en s'asseyant.

- J'ai honte d'être vue nue, répondit Ivanka en rougissant.

- Quoi ? Sortez ces pensées négatives de votre esprit et essayez d'entrer. Les ions positifs circuleront dans la porte de la machine ; N'oubliez pas que cette machine est aussi un élément salutaire, où l'on est purifié sous tous ses aspects. Déjà

vous verrez ; Quand vous en sortirez, vous penserez différemment. Vous rirez même de nombreuses coutumes et choses que vous avez apprises sur Terre.

Ivanka resta silencieuse. Sur Terre, on lui avait appris que se déshabiller en présence de gens est un acte immoral et que seule la mère a le droit de voir son fils nu. Elle se souvint qu'une fois, lorsqu'elle était enfant, elle était soudainement entrée dans la pièce où se trouvait son fils Pope. Savo, cinq ans, était en train de changer de vêtements. Même si elle élevait ses deux petits frères et changeait leurs vêtements chaque fois qu'ils se salissaient, le curé la prit par la main, l'emmena dehors et dans le jardin lui dit : « Ma fille, tu es encore toute petite, mais tu es Il est nécessaire que vous y alliez, en apprenant les règles de la vie sociale. Il est interdit à une femme, aussi petite soit-elle, de voir un homme ou un enfant nu. C'est un péché grave, et comme vous le savez, quiconque commet des péchés. est dégoûté pour Dieu. Une femme ne devrait jamais se déshabiller en présence d'hommes, même s'ils sont des enfants, car c'est aussi un péché très grave et impardonnable.

Beaucoup de temps s'était écoulé depuis. Ivanka avait connu la misère que l'argent provoque dans la vie terrestre et, désobéissant aux conseils du pape Savo, elle a pris sur elle d'immenses quantités de péchés, jamais pardonnables ; mais il ne s'était jamais déshabillé devant le public. Qui sait, si Dinka et ses clients lui avaient ordonné de se déshabiller dans les cabarets de Dubrovnik, peut-être qu'elle l'aurait fait, pour gagner quelques couronnes, mais à Apu, elle n'était pas obligée de le faire.

"Viens alors, Ivanka, je t'accompagne jusqu'à la porte", suggéra-t-il.» dit Pedro d'un ton amical.

Elle se leva et, sans dire un mot, entra dans la cabine. Quelques instants plus tard, le corps d'Ivanka est apparu dans l'appareil d'examen. Il était illuminé de l'intérieur, il semblait que ses veines, ses nerfs, ses atomes, ses cellules et ses minius étaient devenus des foyers mystérieux qui s'éclairaient et transmettaient leurs images sur l'écran de cette machine inexplicable dans laquelle l'observateur pouvait voir le mouvement harmonieux des minius et des minius. les atomes, qui rendent possible l'existence et la vie des êtres. L'œil puissant est resté avec sa lumière blanche, inchangée, jusqu'à ce que la machine fasse tourner le corps d'Ivanka, la montrant de dos à l'observateur. A ce moment-là, il éclaira la troisième vertèbre lombaire, il s'y arrêta quelques instants et sa lumière devint bleue. Presque dans la seconde, sur l'écran d'un appareil de régénération cellulaire, situé à gauche de l'appareil d'examen, l'image du corps d'Ivanka est apparue avec la troisième vertèbre lombaire entourée d'un halo bleu. Ensuite, la machine d'examen a pointé une lumière bleue sur le petit doigt de la main droite d'Ivanka, et elle a été immédiatement mise en évidence par un halo sur l'écran du régénérateur. Lorsque la machine principale a terminé l'examen, l'œil puissant s'est éteint, mais le corps d'Ivanka est devenu luminescent, avec une lumière violette qui semblait l'enflammer. Sur l'écran auxiliaire, le doigt et la vertèbre n'étaient plus entourés de halos de lumière bleue. Quelques

Quelques instants plus tard, Ivanka quitta la cabine et put voir sur le négatif imprimé sur l'écran auxiliaire les parties de son corps qui avaient été guéries par les ondes magnétiques.

"Tu vois," lui dit Pedro, "que rien ne t'est arrivé ; les gens d'Apu, nus ou habillés, valent la même chose ; nous n'utilisons des vêtements que pour protéger le corps et lui apporter de nombreux bienfaits, mais pas avec l'intention. de couvrir les parties génitales comme cela se fait sur Terre et sur d'autres planètes.

- Je me sens tellement bien Pedro que je ne peux pas t'expliquer. Quand je suis sorti de la machine, j'ai cru que j'allais voler. Je me trouve étrange : mon cerveau ne pense plus comme avant. Il me semble que je suis une femme géante, que je suis forte et que je n'oublie pas les détails des coutumes terrestres.

- Petit à petit, Ivanka ; Encore quelques semaines de temps terrestre et vous deviendrez un Apunien légitime.

- Pedro, où allons-nous maintenant ?

- D'abord se nourrir. Nous devrons recevoir des cartes pour un nouveau régime. C'est la coutume, après la révision il y a toujours quelque chose de nouveau. L'organisme humain est une architecture des plus intéressantes et des plus délicates : elle doit être contrôlée pour apporter une aide au bon moment. Bien sûr, à Apu, la science est suprême, mais dans tous les cas, il vaut mieux prendre soin de son corps que de recourir à des changements organiques, selon un dicton.

- Changements organiques !0 Qu'est-ce que c'est, Pedro0

- Dans les temps anciens, à une époque où nous ne possédons pas encore les pouvoirs de désintégration et d'intégration de la matière, les Apuniens utilisaient la chirurgie et remplaçaient les organes endommagés par des organes artificiels. Par exemple, si le cœur d'une personne tombait en panne, les chirurgiens lui en donnaient un. d'un matériau spécial composé de matière inanimée et qui fonctionnait grâce à l'énergie positive injectée dans le sang du patient. Bien que cela se soit produit il y a des millions de millions d'années, le dicton continue d'être conservé dans la mémoire et nous nous en souvenons toujours comme s'il avait été dit hier - expliqua l'Apunien en conservant son agréable sourire, qui dégageait une magnétisation qui rendait les gens heureux.

Ils avancèrent le long du passage orné de fleurs, d'éponges vivantes aux couleurs conditionnées et d'herbes qui dégageaient un arôme enivrant pour Ivanka. Finalement, ils se retrouvèrent dans une pièce ronde et décorée, au plafond de laquelle ils purent voir un mystérieux nuage transparent d'une quarantaine de centimètres de long, plein d'étoiles luminescentes de différentes couleurs qui disparaissaient et apparaissaient, à chaque fois différentes et plus positives. Certaines machines de régime, comme les avait baptisées Ivanka, où

l'un ou l'autre couple examinait ses fiches de régime et nombre d'écrans temporels qui servaient de télescopes, et ceux permettant d'observer la profondeur des mers et l'intérieur des planètes étaient visibles sur les murs, prêts à obéir à l'observateur et à lui prêter ses précieux objets. service instantané Mais malgré la beauté qu'Ivanka trouvait à chaque pas depuis son arrivée à Apu, les pouvoirs mystérieux sur la matière l'inquiétaient. À plusieurs reprises, Pedro le lui avait déjà démontré par des faits, mais elle ne comprenait pas comment une cellule morte et détruite pouvait soudainement devenir saine et forte, comme si elle n'avait subi aucun dommage. Il s'arrêta, regarda Pedro, s'assit sur une chaise et dit :

-Hé, Pédro...

- Oui, Ivanka.

- Je comprends qu'une cellule morte ou une cellule vivante et saine peut être désintégrée ou intégrée, en appliquant le maximum de pouvoirs positifs que vous possédez, mais je ne comprends pas comment des cellules mortes peuvent paraître saines et entières.

"Nous les avons créés, Ivanka", répondit affirmativement l'Apunien en s'asseyant à côté d'elle.

- Voulez-vous dire qu'en même temps, lorsque vous désintégrez et intégrez des cellules, vous en créez aussi de nouvelles...0

- Oui, Ivanka ; c'est comme ça.

- Autre chose, Pedro...

- Qu'est-ce que c'est?

-Comment changent-ils la forme des êtres ? Par exemple, l'autre jour, vous avez transformé une hirondelle en lapin. Les cellules changent-elles ?

- Non, Ivanka, les cellules sont les mêmes, on les organise juste différemment. Bientôt, vous obtiendrez certains de ces pouvoirs et, à mesure que vos connaissances progresseront, vous apprendrez davantage de choses. Pour l'instant, je peux vous dire, pour que vous compreniez, qu'un bâtiment là-bas, sur Terre, est construit avec des pierres, du fer, du bois et d'autres matériaux, mais si nous voulions le désintégrer pour en faire un pont, nous le ferions utiliser ce même matériau, mais si nous voulons le transformer en église, par exemple, nous devrons y ajouter la cloche et les cônes, c'est-à-dire que nous devrons créer d'autres éléments à ajouter à notre travail. Les Apuniens, lorsqu'ils travaillent sur Terre, deviennent des personnes ou des animaux, selon le besoin de former des ions positifs parmi les hommes, mais les cellules sont les mêmes. J'en connais un qui fut fait le cheval de plusieurs altruistes à différentes époques : il fut le cheval d'Homère, du prophète Élie et d'un pape.

- Tu as dit Homer, Pedro0

- C'est ce que j'ai dit, Ivanka.

- Le Pape Savon a dit qu'Homère avait été un grand humaniste, qu'il avait écrit plusieurs livres poétiques et que certains de ses poèmes parurent simultanément dans plusieurs villes.

- C'est vrai. Ton père Savo était positif, il tenait à apprendre et à découvrir le pourquoi de la vie. Il y a trois mille deux cent douze années terrestres, à cette époque, des changements avancés apparaissaient sur Terre et les Apuniens insistaient pour que les hommes apprennent à enregistrer leurs pensées, d'une manière ou d'une autre, car en raison de l'influence solaire, ils n'étaient pas pacifistes pour posséder les pouvoirs maximum. , ce qui leur aurait permis d'obtenir ces données par d'autres moyens plus efficaces, mais plus dangereux en possession d'êtres égoïstes. Puis un Apunien nommé Fa s'incarna dans un bébé que portait une paysanne nommée Vénus, habitante de la région de Bitolis, aujourd'hui Bitola, en Macédoine. Le mari de Vénus était un soldat du chef guerrier macédonien nommé Todius qui aspirait à devenir le maître de toute la Macédoine, de la Grèce et de l'Égypte. Quand l'enfant est né, son père Ariste était en guerre, et quand il est revenu chez lui et a trouvé l'enfant, il s'est senti mal à l'aise, car ce même jour marquait trois ans et demi depuis son départ, et il ne se souvenait pas enfin les dates de ses escapades pour rendre visite à sa femme. Comme pour empirer son humeur, le petit garçon ne lui ressemblait pas du tout. Aristes, fou de colère, s'enferma dans la maison, alluma un feu de joie, amena sa femme attachée et lui dit : « Si tu n'avoues pas le nom de ton père, je te brûlerai petit à petit, mais si tu me dis Je te pardonnerai." La femme, effrayée, éclata en sanglots et d'une voix brisée répondit : " Aristes : fais de moi ce que tu veux, mais le père de l'enfant est le Dieu Ra. Une nuit, pendant que je dormais, je rêvais de toi, J'ai entendu trois coups à la porte, comme si toi et moi avions convenu la dernière fois que tu t'es échappé de l'armée de venir me voir, je me suis levé, j'ai ouvert la porte et il est entré. J'étais surpris et effrayé. comme toi que j'ai cru que c'était toi en personne. Il m'a regardé tendrement comme tu le fais habituellement quand tu mets du temps à jouir, puis il m'a dit : " Vénus, n'aie pas peur, c'est moi, le Dieu Ra. . Je suis déguisée en la personne de votre mari. " J'ai commencé à trembler de peur. Il s'est déshabillé, s'est allongé sur mon lit et avant l'aube il est parti. " "Je te pardonne, Vénus", dit Aristes en soupirant lourdement, comme s'il essayait d'expulser de sa poitrine une douleur immense qui lui oppressait les poumons. Il venait de confirmer que sa femme ne l'avait pas reconnu cette nuit-là, un an auparavant, lorsqu'il s'était enfui de l'armée et était allé lui rendre visite, et pour qu'elle ne le trahisse pas innocemment aux autorités locales, il s'est déguisé en le Dieu Ra. Aristes détacha donc sa femme, l'éloigna du feu de joie et lui dit d'une voix aimante : " Merci, ma femme, je sais que tu ne m'as pas trompé. Râ, notre Dieu, sait ce qu'il fait. " Mais pas ici.

les difficultés ont pris fin. Les guerres entre les seigneurs féodaux qui régnaient en Macédoine étaient continues et sanglantes. Aristes et Vénus ont donné à leur fils le nom de son grand-père maternel Homère, qui avait été un célèbre chasseur d'ours. Au fur et à mesure que les guerres se poursuivaient, Ariste gravit de nouveaux échelons et son fils Homère obtint le droit d'apprendre à lire et à écrire à l'école de la cour. Mais dès que le garçon eut quinze ans, il commença à montrer des signes de son développement intellectuel et de sa gentillesse apunienne, apprenant aux autres à lire et à écrire, et pour intéresser encore plus les hommes à l'art d'apprendre à lire, il commença à écrire de la poésie. La rumeur de la bonté et de l'intelligence d'Homère se répandit de bouche à oreille et un jour, le seigneur féodal de la région où servait son père apprit les qualités extraordinaires du garçon. Il ordonna aussitôt aux maîtres guerriers de l'instruire dans les arts de la guerre. Homère se distinguait par sa maîtrise, il effectuait de nombreux voyages en mer en tant que soldat et malgré ses occupations, au cours des cinq premières années de service militaire, il réussit à écrire cent quinze chansons. Les chefs militaires et féodaux comprirent qu'Homère était le poète le plus important connu au monde à cette époque, et pour que sa sagesse ne soit pas exploitée par d'autres tyrans et que ses chansons ne restent que pour eux, ils convinrent d'empêcher Homère de pouvoir parcourir le monde ou écrire sans l'aide du secrétaire nommé par le féodal. Lors d'une réunion secrète, Ton a décidé de s'arracher les yeux. L'opération fut confiée à un bourreau grec, qui se consacrait à arracher les yeux, à couper la langue, les doigts de la main et à tuer avec du poison. C'est comme ça que ça s'est passé. Une nuit, le bourreau a chauffé deux fers chauffés au rouge et les a appliqués sur les yeux d'Homère pendant son sommeil ; Le lendemain, ils le transférèrent à Athènes. Mais la douleur et la souffrance ne l’ont pas empêché de mener des actions positives. Homère a continué à écrire de la poésie, selon les époques, et pour que ses chansons puissent se répandre dans le monde entier, un Apunien est devenu son cheval. Le jour, il était son secrétaire pour écrire ses chansons, et la nuit, il prenait la forme d'un cheval ailé et l'emmenait dans les villes.

lointain, - pour que là il confie les mêmes chants aux sages Grecs. Le progrès de la civilisation humaine a continué son cours. Homère a épousé la fille du professeur Thestorides, à condition de ne plus chanter. Le poète a accepté le marché, mais a ensuite continué à chanter clandestinement. Dix ans plus tard, leurs maîtres perdirent le pouvoir militaire ; Les chants d'Homère parurent à la même époque dans sept villes et chacune prétendit posséder les chants authentiques et être le berceau de l'auteur.

- Alors Homère et son cheval étaient des Apuniens ?

- C'est Ivanka. Le but d'Homère était de diffuser et de faire connaître ses chants positifs de l'époque au plus grand nombre, afin que l'homme puisse apprendre un art positif. Le cheval ailé le transportait rapidement d'un endroit à l'autre et ainsi il pouvait chanter à sept endroits au cours de la même nuit - répondit Pedro, tandis que

Ivanka a regardé une femme et un homme descendre...Dian depuis l'espace, volant en couple. Pedro essaya de continuer la conversation, mais ceux qui baissaient les pieds sur la surface à deux pas devant lui l'interrompirent.

"Tout pour le reste", dirent-ils en dialecte dalmate presque au même moment, et Ivanka fut surprise d'entendre leur langue, qui, selon elle, n'était parlée nulle part ailleurs dans le monde, mais elle se souvint des paroles que Pedro lui avait dites plus tôt. : "Nous, les Apuniens, Lvanka, parlons toutes les langues et dialectes utilisés par les êtres vivants de l'univers ; nous parlons avec les hommes, les plantes et les animaux ; nous parlons avec tout ce qui est constitué de cellules." et elle répondit au salut de celui qui venait de descendre : -Tout pour les autres.

- Nous nous reposons ; lors de notre journée de divertissement et nous décidons généralement de la passer à pied ; C'est pourquoi nous sommes venus vous proposer notre entreprise, si elle est positive pour vous.

-Qu'en dis-tu9 -Pedro a demandé à Ivanka en la regardant du coin de l'œil.

"J'aime que tu marches avec nous", répondit-elle sans hésitation.

"Nous ne l'oublierons pas", répondit celui qui s'était désengagé il y a quelques instants.

- Une terrienne très positive - dit sa compagne avec un ton qui confirmait sa sincérité en disant ce qu'elle pensait. Ivanka sourit, baissa la tête et dit : - Je ne l'oublierai pas.

"Je m'appelle Key", dit la jeune fille, et son nom est Gad.

- J'aime ta compagnie - dit Ivanka avec sincérité - parce que j'ai un immense désir de connaître en détail ce monde mystérieux de différentes surprises qui m'émerveillent avec tant de choses étranges, jamais imaginées par une personne terrestre.

- Je suis à votre disposition ; Je n'ai pas de devoirs exceptionnels pour aujourd'hui ; nous pouvons marcher où ils veulent ; "Je vous accompagnerai avec plaisir", dit Gad, reflétant sur son visage l'intériorité subjective qui confirmait qu'il avait parlé sincèrement.

- Je suis également d'accord - Ajouta Key - Notre mission est d'enseigner à Ivanka la vie de notre planète, pour voir si elle aime aussi rester avec nous - a-t-il conclu.

- Alors, commençons ; "Il me semble qu'Ivanka ne rejettera pas notre proposition", dit Pedro en souriant, et en posant sa main droite sur l'homme de Gad, il demanda : "Par où commencer, mon ami ?"

- Par Yuuaí Sidereus - Gad répondit avec une expression heureuse, et Ivanka ressentit une telle satisfaction, comme si quelque chose pénétrait son sang et rayonnait de bonheur et de joie inexplicable dans tout son être. Il aimait écouter Gad quand il disait ça

La parole de Yuuai, qui lui procurait tant de satisfaction, et avec l'intention de la faire répéter, il lui demanda :

- Où as-tu dit que nous irions en premier, mon ami ?

- J'ai dit ça au club Yuuai Sidereus ; C'est proche, vous l'aimerez ; vous pouvez l'assurer.

- Que signifie « Yuuai Sidereus » dans ma langue ?

- C'est un mot apunien. Il est utilisé depuis l'époque où les Apuniens utilisaient uniquement des sons et des mots pour pouvoir exprimer leurs sentiments de la manière la plus exacte possible ; À cette époque, nous n'avions pas encore développé les pouvoirs dont nous disposons aujourd'hui pour interpréter les pensées des plantes et des êtres. Le mot Yuuai Sidereus est une définition qui exprime l'idéal le plus sacré des Apuniens car il signifie, en le traduisant dans votre langue, « Fraternité sidérale ». C'est une ville où se réunissent les habitants de toutes les planètes qui existent dans l'espace. Là, vous pourrez voir des gens de toutes les galaxies, et en même temps, à travers les écrans temporels, leurs coutumes et les caractéristiques de la vie qu'ils mènent sur leur planète.

- Y a-t-il aussi des terrestres9

- Oui, Ivanka. Il y a les terrestres, et il y a aussi ceux de toutes les planètes peuplées de la galaxie laiteuse.

- Comme? Voulez-vous dire que dans la vie laitière, ce n'est pas seulement la Terre qui est peuplée ?

- Non, Ivanka - Intervint Key - il y a, en dehors de la Terre, trois planètes peuplées qui reçoivent la lumière du soleil, et des centaines dans la galaxie laiteuse qui ne reçoivent pas la lumière du soleil. Vous verrez ses habitants, vous rencontrerez les voisins de la galaxie laiteuse et d'autres.

"Alors allons-y, Pedro", suggéra Ivanka en prenant Key par la main.

"En chemin", répondit Gad en souriant, et en regardant Ivanka, il dit en plaisantant, "en marche terrestre".

Ils ont tous ri. Ils quittèrent immédiatement la pièce. Dehors, c'était une journée claire mais fraîche ; Cela ressemblait à un jour terrestre en automne dans les régions des Balkans. La lumière du jour, sans couleur ni grande luminosité, venait de l'espace, mais comme elle n'était pas solaire, elle ne pouvait pas être précisée.

exactement son point d'origine. Ils marchaient par paires à un rythme rapide. Lorsqu'ils atteignirent le centre de la large rue, Gad appuya sur l'un des boutons de sa veste. Un véhicule d'une forme différente de ceux aperçus jusqu'alors par Ivanka est descendu de l'espace presque instantanément, et s'est posé à quelques mètres d'eux. Ivanka et Pedro prirent place au premier rang ; Gad et Key, les derniers. Pedro a appuyé sur un bouton de son

gilet. Le véhicule s'élevait rapidement au-dessus de la ville, traversant l'espace au-dessus des vallées, des forêts, des villages et des vergers. De façon inattendue, il marcha le long des rives d'une rivière large, calme, avec une eau cristalline abondante. Ivanka regarda par la fenêtre du véhicule, qui avait déjà ralenti, et aperçut sur la plage, sur la rive droite de la rivière, un troupeau de cerfs, de loups, de renards, de chiens et de lapins, jouant dans les eaux de la rivière comme si ils étaient étudiants d'une grande école terrestre ; Ivanka a été surprise de voir ensemble et jouer des animaux d'espèces si différentes qui vivent sur la Terre commune. se donner. Key interpréta ses pensées et décida réponds-lui. Il toucha l'épaule d'Ivanka, et avec une expression souriante et humble, il lui dit d'une voix basse et mélodieuse, caractéristique de tout Apunien :

- C'est la vie à Apu, mon ami. Au début de l'apparition de la vie, les différentes manières dont les cellules vivantes étaient organisées formaient différentes espèces d'êtres. Mais ils n'avaient jamais pensé à se manger. Depuis son apparition, l'homme apunien a commencé à se nourrir de fruits et de graines ; Il n'a jamais essayé de manger de la viande, qui en plus d'être le corps d'un être vivant, est toxique, vénéneuse : elle est négative comme aliment. Il a conservé cette habitude durant toutes les périodes de sa perfection, et à mesure qu'il avançait dans son développement psychique, sa sensibilité, sa délicatesse et autres beaux sentiments altruistes augmentaient chaque jour. Jamais un Apunien n'a essayé de blesser ou de déranger un animal, quelle qu'en soit l'espèce. A la naissance du Soleil, Apu était divisée en plusieurs parties, dont l'une, que vous appelez « Terre1 », se trouvait par hasard à la portée des rayons solaires et, en raison de son influence négative, les anciens Apuniens qui vivaient sur Terre , ils sont devenus agressifs et ont commencé à se manger les uns les autres, puis ils ont transformé les autres êtres vivants en nourriture. Heureusement, cette partie dans laquelle nous nous trouvons actuellement est hors de portée des rayons, et donc de tout ce qui existe sur elle. surface, est purement positif... Regardez là-bas, suggéra finalement Key, soudain.

Ivanka tourna la tête et vit que sur le sable de la plage, sur la rive gauche, plusieurs espèces de reptiles et autres animaux vivant dans l'eau et sur d'autres surfaces s'étaient rassemblées. Mais ce qui a le plus impressionné Ivanka, c'est un crocodile de taille moyenne, qui a capturé un poisson qui avait accidentellement sauté sur le rivage et l'a rejeté à l'eau. Key lut l'expression d'Ivanka et avant qu'elle ne dit un mot, il dit :

"Oui, Ivanka. Ces animaux sont aussi positifs que nous ; bien sûr, ils ne raisonnent pas aussi profondément et leur intelligence est encore faible, mais ils n'ont pas d'instincts agressifs ; ils ne se nourrissent pas d'autres êtres, comme cela arrive sur Terre."

- Alors, de quoi se nourrissent-ils ? -Ivanka a demandé surpris.